



# La Politique fédérale

par la British United Press

Lundi, a commencé à Ottawa l'inspection d'une cause historique. La Cour suprême, le plus haut tribunal au pays, est appelée à juger de la légalité et la régie fédérale sur les loyers. Depuis quelque temps, partisans et adversaires de la régie fédérale se sont préparés à soutenir leur point de vue et ont préparé de volumineux mémoires à l'appui de leurs thèses. Six des principaux mémoires ont été soumis au tribunal la semaine dernière. De ce nombre, quatre soutiennent que la régie fédérale est valide et devrait être maintenue pour résoudre le problème urgent actuel du logement.

Ce point de vue est partagé par le Congrès canadien du travail, le gouvernement d'Ontario, la légion canadienne et M. J. Robinette, avocat des locataires.

D'autre part, le gouvernement de la province de Québec et l'Association des propriétaires soutiennent que la régie fédérale n'est pas constitutionnelle.

Les partisans de la régie par le gouvernement fédéral soutiennent que la question du logement a cessé d'être traitée par les administrations provinciales ou locales, qu'elles présentent un problème d'envergure nationale et que, dès lors, elle nécessite l'action du parlement fédéral.

Le Congrès canadien du travail considère qu'il "existe un état d'urgence au pays dans les domaines de l'habitation et des loyers. Les règlements sont temporaires et visent évidemment à s'appliquer à une situation transitoire, l'uniformité de la législation sur les loyers et les évictions est nécessaire et justifiable dans l'intérêt national".

Dans cette cause, le gouvernement fédéral soutiendra qu'il a encore le pouvoir de relâcher graduellement les contrôles sur les loyers. Il admet

qu'il n'a pas le pouvoir de les maintenir indéfiniment, mais il considère qu'il peut se retirer graduellement de ce domaine et remettre le problème aux mains des gouvernements provinciaux.

La Cour suprême est appelée à juger si le gouvernement fédéral a ce pouvoir.

L'une des plus grandes nouvelles qui nous soit parvenue de la capitale fédérale, la semaine dernière, a été la décision du gouvernement d'appliquer un programme de stabilisation des prix des oeufs et d'établir des prix de soutien.

Le ministre de l'agriculture, M. Gardiner, a annoncé que le gouvernement fédéral achètera les surplus d'oeufs en entrepôt, l'automne prochain. Il paiera 35 sous la douzaine pour les oeufs de la classe A-gros. Le ministre dit que les cultivateurs sont ainsi assurés d'obtenir de 30 à 32 sous la douzaine pour leurs oeufs, selon les frais d'expédition.

Les producteurs et les commerçants n'ont guère réagi immédiatement à cette nouvelle. On semble attendre pour voir l'effet de ce programme avant de se prononcer.

Sur le marché des oeufs on s'accorde à dire cependant que les consommateurs devront payer leurs oeufs plus cher à cause de cette décision du gouvernement fédéral.

Le ministre de l'agriculture a aussi annoncé que le gouvernement fédéral songe maintenant à fixer un prix minimum pour les patates et les pommes. Il a cependant ajouté qu'il est peu probable qu'une décision en ce sens soit prise prochainement.

On venait à peine d'annoncer ces prix de soutien des oeufs que les producteurs de lait demandaient à leur tour des prix de soutien pour les produits laitiers.

## A l'École d'apprentissage en Pêcherie



Le ministre de la Chasse et des Pêcheries, l'hon. Dr Camille-E. Pouliot, s'est rendu à l'École d'Apprentissage en Pêcheries de Grande-Rivière (Gaspé) en fin de semaine, pour rencontrer les élèves et quelques-uns des professeurs. A la suite de cette visite, le ministre a décidé d'intensifier le mouvement de formation professionnelle des jeunes pêcheurs en organisant d'autres cours immédiatement. L'hon. Dr Pouliot apparaît ici avec le groupe des élèves et quelques-uns des professeurs. Première rangée, de gauche à droite: M. Nazaire Champagne, agronome de St-Charles-de-Caplan, M. Yves Jean, directeur du département de la biologie à l'École de Ste-Anne, M. Roland Gagnon, chef des services du ministère, l'hon. Dr Camille-E. Pouliot, M. Georges Day, président du Comité Economique de la Gaspésie et directeur-adjoint de l'École, et Mlle C. Bazin, spécialiste en cuisson du poisson au ministère provincial des Pêcheries.

vice-présidente, à présider l'assemblée et donner lecture du rapport de la campagne de 1949, à titre de président du sous-comité des sociétaires et campagnes.

Mesdames et Messieurs.

Voici ce que j'écrivais le 25 janvier 1949 au major Georges Balcer, directeur des sections :

"J'ai bien reçu vos lettres du 18 et 20 janvier. La dernière m'annonçant que vous vous attendez à ce que le comté de Rimouski accepte un objectif de \$4,000.00 pour la prochaine campagne de souscription qui doit avoir lieu du 28 février au 19 mars. Depuis que je m'occupe de la Croix Rouge dans le comté de Rimouski, soit depuis 1942, voici les montants qui ont été respectivement recueillis à chaque année :

1942	\$2,574.85
1943	3,203.98
1944	4,173.65
1945	5,358.02
1946	1,241.51
1947	1,446.58
1948	2,074.63
	\$20,073.62

Pendant la guerre, c'est-à-dire jusqu'à 1945 inclusivement, le travail de perception était relativement facile, car il y avait beaucoup de soldats au front, il y avait plusieurs de nos gens prisonniers de guerre et la population était très généreuse. Vous remarquerez qu'en 1946 le résultat ne fut pas très brillant; il a été un peu mieux en 1947 et l'année dernière, en 1948, à force de travail nous avons réussi à améliorer la situation.

Je ne veux pas être pessimiste à l'extrême, mais je crains fort qu'en 1949 il nous soit absolument impossible d'atteindre l'objectif que vous nous suggérez. Le coût de la vie n'a pas encore commencé à baisser sensiblement tandis que les salaires ont déjà été fortement réduits dans plusieurs endroits et il commence à y avoir plusieurs centaines de chômeurs dans les environs.

Dans la partie rurale, la perception des souscriptions a toujours été confiée aux institutrices. Depuis une couple d'années, nous n'avons pas grand succès avec elles; il faut admettre qu'elles ne sont pas payées en gros salaire et il est facile de voir que leur enthousiasme se refroidit. De la somme de \$2,074.63, perçue pendant la campagne de 1948, \$1,400.00 ont été perçus dans la partie urbaine tandis que seulement \$674.58 viennent de la partie rurale; pourtant la partie urbaine dans le comté de Rimouski ne compte que pour à peu près un tiers de la population du comté.

J'ai pensé qu'il n'était que juste que je vous fasse ces quelques observations. Si cependant vous en avez d'autres à me faire en réplique, je serai heureux d'en prendre connaissance et de les soumettre aux membres de mon sous-comité."

A cette lettre, je recevais la réponse datée du 31 janvier 1949 :

"J'accuse réception de votre lettre du 25 janvier et je prends note des informations qu'elle contient. Nous comprenons les raisons justifiant votre demande au sujet de l'objectif de \$4,000.00 fixé pour votre section; cependant nous sommes confiants que, les activités de notre société étant mieux connues du public, la sollicitation ne devrait pas être plus ardue que par les années passées. Nous diminuerons donc votre objectif à \$3,000.00, confiant que nous sommes que vous le dépasserez.

Connaissant votre dévouement à notre oeuvre et votre magnifique travail d'organisation dans votre section, je ne puis me permettre de faire de suggestion plus sage que ce que vous avez toujours fait dans le passé et je vous prie d'agréer l'expression de notre vive gratitude pour le dévouement que vous et vos auxiliaires témoignez à notre société. Avec nos meilleurs vœux de succès, veuillez me croire, Georges Balcer."

Une réunion de ce sous-comité eut lieu lundi le 7 mars 1949 à laquelle assistaient M. Médard Gariépy, M. Léo McLaren, Mme John Brady, moi-même. On fixa au dimanche le 27 mars 1949 la collecte à faire dans la ville de Rimouski et la banlieue. M. Léo McLaren accepta de dresser un plan de la ville en différents secteurs, chacun sous la responsabilité d'un capitaine ou chef d'équipe qui devait se faire aider par un ou des auxiliaires selon le besoin. M. Claude Gagnon fut chargé de visiter les éta-

blissements commerciaux et de s'adjoindre les aides nécessaires, son travail devant commencer dès le 14 mars 1949. Le major Alphonse Couillard fut chargé de faire la collecte au Grand Séminaire, au Petit Séminaire, à l'École de Commerce, à l'École Technique, à l'École d'Agriculture ainsi qu'à l'Archêvêché. La collecte chez les employés de Price Brothers & Compagny fut confiée à M. Alex Murray et la distribution des pancartes-reclames au lieutenant-colonel Henri Labrie. Quant à la collecte dans les campagnes, on décida d'abandonner de la faire par les institutrices pour adopter le système de chefs d'équipe dans chaque paroisse, citoyens en vue à qui on donnait carte blanche d'organiser la souscription à leur goût. M. Léo McLaren, avec l'autorisation de M. J.-A. Laniel, offrit un local dans le bureau des ingénieurs des travaux publics, rue St-Jean, pour l'usage de la secrétaire pendant la campagne. Des dispositions furent aussi prises auprès de CJBK et des journaux locaux pour annoncer la campagne.

Par la suite, la secrétaire du comité envoya plusieurs lettres dans les paroisses de la campagne afin de retenir les services d'un chef d'équipe à chaque endroit. Le 22 mars, Mme Léopold Dubé et Mme (Dr) Auguste Dubé acceptèrent de s'occuper de faire la collecte dans les communautés féminines, c'est-à-dire les couvents, l'Hôpital, l'Hôtel. Plusieurs auxiliaires prêtèrent leurs services lors de la collecte en ville et dans la banlieue, dimanche le 27 mars, et tous travaillèrent avec un bel enthousiasme. Par la suite je parlai dans les journaux des rapports progressifs sur le résultat financier de la campagne, en avril, mai, juin et même jusqu'au commencement de juillet. C'est le 12 juillet 1949 que je fis mon rapport final à Montréal, se lisant comme suit :

"Le montant total recueilli dans le comté de Rimouski est de \$1,879.12. L'objectif de \$3,000.00 n'a pas été atteint, mais c'était à prévoir pour les raisons que j'avais exprimées dans ma lettre du 25 janvier."

Voici le détail :

Ville de Rimouski, Nazareth, Ste-Odile, St-Robert et Rimouski-Est.	\$1,290.63
Bic	150.00
Lucaville	70.00
St-Gabriel	65.27
Lac-des-Aigles	48.26
St-Anaclet-Neigette	47.20
N.-D. du Sacré-Coeur	38.00
St-Charles Garnier	35.22
St-Narcisse	30.00
St-Valérien	21.20
St-Luce	19.59
St-Donat	12.94
St-Marc	10.15
Pointe-au-père	10.00
St-Fabien	10.00
St-Simon	10.00
St-Blandine	5.70
Biencourt	5.00
	\$1,879.12

Le 21 juillet 1949, M. Fox, organisateur général de la campagne, accusait réception et ajoutait qu'il connaissait les difficultés que nous avions rencontrées au cours de la campagne de Rimouski, mais que cependant nous pouvions être fiers du résultat obtenu, que le montant contribué par le comté de Rimouski était une aide précieuse au succès des bonnes oeuvres de la Croix Rouge en 1949.

Je ne voudrais pas clore ce rapport sans remercier chaleureusement tous ceux ou toutes celles qui m'ont assisté de leurs bons conseils et de leur travail dévoué pendant l'année écoulée.

Amédée Caron, président. Mme Doak propose que ce rapport soit adopté à l'unanimité. Les membres étudient ensuite la question de se procurer une salle permanente de réunion et de travail. Ces salles ont été offertes moyennant rémunération, par M. Charles-H. D'Anjou, président de l'Association de l'Armée, la Marine et l'Aviation, et sont situées à 6 rue St-Paul. Deux membres de la Croix Rouge, Mesdames F.C. Doak et John Brady, font rapport à l'Assemblée qu'elles ont visité ces salles et les ont trouvées très convenables. Mme Alex. Murray émet l'opinion qu'il n'est pas dans l'intérêt de la Croix Rouge de louer des salles actuellement, vu que le comité de travail n'est pas en fonction. Mme Doyon fait part à l'Assemblée des appels répétés qu'elle a fait par la voie des

## Formation professionnelle des jeunes pêcheurs

Le premier cours régulier qui se donne à l'École d'Apprentissage en Pêcheries de Grande-Rivière est en pleine activité. Ce cours aux jeunes pêcheurs du littoral maritime du Québec, qui se donne par le ministère de la Chasse et des Pêcheries, de qui relève l'École, en collaboration avec le service de l'Aide à la Jeunesse, vise à donner à ces jeunes gens une formation professionnelle afin de leur permettre de mieux exercer leur métier de pêcheurs. Les cadres de ce premier cours ont été fixés à trente élèves et M. Georges Day, président du Comité Economique de la Gaspésie et directeur-adjoint de l'École d'Apprentissage, à qui on avait confié le recrutement des élèves, a reçu un tel nombre de candidatures que d'autres cours suivront incessamment.

Les matières de ce premier cours comprennent des sujets de base et les professeurs ont été choisis en raison de leur compétence à traiter de ces sujets. M. Yves Jean, B.A., B.S.C.A., directeur du département de la biologie à l'École de Ste-Anne, enseigne l'histoire naturelle des poissons de commerce et la navigation élémentaire; le Dr Aristide Nadeau, B.A., M.Sc., F.C.I.C., directeur de la Station Expérimentale des Pêcheries de Grande-Rivière, est chargé du cours de la biochimie et de la bactériologie appliquées aux industries de la pêche; M. Nazaire Champagne, agronome de St-Charles-de-Caplan, traite de l'équilibre rural-maritime dans la vie économique du pêcheur; le Dr Henri Fugère, B.A., M.Sc., Ph.D., F.C.I.C., biochimiste à la station expérimentale de Grande-Rivière, discute les problèmes du salage et du séchage du poisson; le Commandant Lucien Beaugé, B.A., diplômé de l'École Navale de France, professeur à l'École Supérieure de Ste-Anne, enseigne l'océanographie et les diverses méthodes de pêche en haute mer. M. Georges Blanchard, avocat de Chandler, enseigne les éléments de droit commun et civil. Mlle C. Bazin et G. Drouin, spécialistes en cuisson du poisson au ministère des Pêcheries à Québec, donnent des cours aux ménagères de la région dans la cuisine expérimentale de l'École des Pêcheries.

Le ministre de la chasse et des Pêcheries, l'hon. Dr Camille-E. Pouliot, qui a été l'instigateur de ce mouvement de formation professionnelle pour les pêcheurs, a visité l'École d'Apprentissage en fin de semaine et après avoir rencontré les élèves et les professeurs, a résolu d'intensifier le mouvement en organisant immédiatement d'autres cours.

Les élèves qui suivent ce cours sont: MM. Louis Arthur Roussy, Edgar Roussy et Lucien Roussy, de Gascons; Laurent Landry et Gérard Lecler, de St-Omer; Alcide Boulay et Raymond Mathurin, de Anse-à-Vallée; Marcelin Denis, Francis Quellet, Adrien Denis, Paul-Émile Cloutier, Laurent Cloutier, Egide Denis et Eugène Cloutier, de Petit-Cap; Gilles Lelièvre, Guy Desbois, Maurice Lelièvre, Rosario Lelièvre, Romuald Melnis et Léopold Lelièvre, de Ste-Thérèse et Gascons.

On procède ensuite aux élections comme suit: Président honoraire, l'hon. Jules-A. Brillant; vices-présidentes honoraires, Mesdames P.-E. Gagnon et Alex Murray. Président de la Section (actif), M. le juge Amédée Caron; 1ère vice-présidente, Mme F.C. Doak; 2ème vice-présidente, Mme Léon Leduc; secrétaire, Mme John Brady; trésorière, Mlle Thérèse Tremblay; publiciste, Mme Léon Leduc.

Comité Exécutif: Mesdames P.-E. Gagnon, C.M. Christensen, J.A. Brillant, L.L. Doyon. Sous-Comités: Visites aux malades, Mlle Ursule Lepage; Prévoyance et secours aux sinistrés, en cas d'urgence, M. Léo McLaren, M. Léopold Garon, gérant de la Ville, Mme Adéodat Saucier; Service social aux Vétérans: Major Charles-H. Gagnon; Mlle Thérèse Tremblay, Major Alphonse Couillard, M. Charles Desrosiers, M. Gérard St-Laurent, M. Charles-H. D'Anjou; Natation et Sécurité aquatique: M. Benoît Ste-Marie; Sociétaires et Campagnes: M. Amédée Caron, président, Mme P.-E. Gagnon, M. Elzéar Côté, major Alphonse Couillard, MM. Léo McLaren, Alex Murray, Médard Gariépy, Guy Caron, Maurice Tessier, Mme F.C. Doak, Mme John Brady.

Après Hiroshima

Le lancer de la première bombe atomique sur Hiroshima continue à avoir des conséquences inattendues. C'est ainsi que le capitaine d'aviation Robert Lewis, un catholique, qui lança le premier avion atomique, vient d'entrer en religion. Le 5 août 1945, il avait pris l'air sans connaître sa destination, ni le but de sa mission. Quand il eut appris les effets de l'ordre qu'il avait exécuté, — 10,000 morts et destruction des trois quarts de la ville, — il perdit la paix de la conscience. C'est ce qui l'a amené à aller chercher dans la solitude religieuse l'apaisement de ses inquiétudes. (I.S.P.)

L'honorable J.-A. Brillant prononce une courte allocution, remercie et rend hommage à notre président M. Caron. Mesdames Murray, Doak et Mlle Lepage expriment aussi leurs remerciements. M. G. Lavoie, photographe, prend quelques photographies des décorés en compagnie de Son Honneur le Maire et du Président M. Caron. M. Caron, président, remercie pour les bonnes paroles prononcées à son égard et, à neuf heures, propose que l'Assemblée soit levée. Adopté. La Secrétaire Rimouski 20 janvier 1950.

## Assemblée annuelle de la Croix Rouge le 20 janvier 1950

Assemblée générale annuelle de la section de Rimouski de la Société Canadienne de la Croix Rouge, tenue à l'hôtel de ville de Rimouski, à 8 h. du soir, vendredi le 20 janvier 1950, à laquelle étaient présents: Mesdames Jules-A. Brillant, Maurice Tessier, Léo Doyon, Norman Gendreau, Léo McLaren, C. Doak, Alex. Murray, Léon Leduc, John Brady, Mlle Thérèse Tremblay, Gabrielle Bernier, Helen Doak, Ursule Lepage, MM. Amédée Caron, Gérard St-Laurent, Léo McLaren, Alex. Murray, Médard Gariépy, P.-E. Gagnon, J.-A. Brillant, Victor Lepage, C. Doak, Maurice Tessier, Elzéar Côté.

M. le juge Caron, président, ouvre l'Assemblée et souhaite la bienvenue aux personnes présentes.

Il est proposé par M. le président que l'Assemblée dispense la Secrétaire de la lecture des minutes de l'Assemblée générale tenue le 13 janvier 1949, vu que ces minutes sont très longues et que toutes les personnes présentes en ont pris connaissance lors de leur publication dans les journaux locaux en janvier dernier. Proposé par M. McLaren que ces minutes soient adoptées à l'unanimité.

La secrétaire donne ensuite lecture des procès-verbaux des Assemblées du comité exécutif de la section tenues les 21 janvier, 9 juin, 25 juillet et 5 décembre 1949. Il est proposé par Mme Leduc, secondé par Mlle Tremblay que ces minutes soient adoptées.

Mlle Thérèse Tremblay, trésorière, donne lecture de son rapport pour l'année 1949-50.

Actif en banque au 19 janvier 1949: \$26.08

Détail des opérations de l'année: Mars 3 — Voyage d'un délégué à l'Assemblée annuelle à Montréal, 17 et 18 février, \$34.42.

Mars 7 — Remboursement.

Mars 14 — Frais campagne Croix Rouge '49 remis à la secrétaire, \$22.00.

Septembre 13 — Payé facture d'épicerie pour le compte du Comité de Bien-être des Vétérans Re: Léo Gallant, \$17.00.

Octobre 3 — Payé facture d'épicerie pour le compte du Comité de Bien-être des Vétérans Re: Léo Gallant, \$8.00.

Octobre 27 — Payé facture d'épicerie pour le compte du Comité de Bien-être des Vétérans Re: Roger Ross, \$10.00.

Novembre 7 — Payé facture d'épicerie pour le compte du Comité de Bien-être des Vétérans Re: Roger Ross, \$10.00.

Total \$101.42.

Balance en Banque, le 31 décembre 1949, \$25.53.

La Trésorière.

Le rapport de la Trésorière est adopté.

Mlle Ursule Lepage donne le rapport du comité des visites aux malades et informe l'Assemblée qu'elle a rendu aux malades 51 visites, qu'elle a distribué 253 paquets de cigarettes et un nombre limité de papier à lettre et revues. Mlle Lepage fait part à l'Assemblée d'une lettre qu'elle a reçue du Bureau de Montréal lui demandant de limiter ses visites à une par quinze jours dans le but de diminuer les dépenses. Madame McLaren propose que ce rapport soit adopté.

Le rapport du Comité de Prévoyance et de Secours aux Sinistrés est donné par M. Léo McLaren.

Notre Comité se compose de mesdames Paul Hubert et Adéodat Saucier, toutes deux gardes-malades, de M. Victor Rousseau et moi-même. Notre Comité a accès à trois postes

de secours possibles en cas de sinistre:

1°. — Au bureau des premiers soins de la Compagnie Price Brothers;

2°. — A l'hôtel de ville de Rimouski;

3°. — Au bureau du Ministère des Travaux Publics, 5 rue St-Jean.

Au cas de désastre majeur, nous pourrions avoir l'usage de l'Arsenal de Rimouski, avec la permission de l'Officier Commandant du District Militaire de Québec.

Nous avons dix caisses d'équipement pour premiers soins et une douzaine de couvertures de laine que nous pourrions distribuer en cas d'urgence.

Nous avons reçu au cours de l'année 1949 quatre (4) demandes de secours.

Une enquête a été faite dans chaque cas, mais il a été découvert qu'aucun des cas n'était absolument d'urgence, d'après les instructions que nous avons reçues du Comité Central.

Heureusement nous n'avons pas eu à déplorer de sinistre à Rimouski durant l'année 1949.

Léo McLaren, Président.

Le rapport de M. McLaren est adopté à l'unanimité.

M. Benoît Ste-Marie, président du sous-comité de natation, n'étant pas présent à l'Assemblée, aucun rapport de ce comité n'a été présenté.

La secrétaire du sous-comité du Service Social de l'Aide aux Vétérans, Mlle Thérèse Tremblay, donne lecture de son rapport.

Rapport des activités du comité de service social aux vétérans

Les activités du Comité de Service social aux Vétérans, depuis la dernière assemblée annuelle, ont été assez nombreuses, voir même dans un cas, assez onéreuses. Elles se résument à la considération des cas soumis, individuellement ou en comité, à quelques enquêtes ou visites à domicile par le Président, M. l'Heureux, par M. Gérard St-Laurent ou par moi-même.

Le détail en est donné de 8 cas particuliers.

Quelques autres applications pour secours ont été enregistrées, mais pour une raison ou pour une autre la Croix-Rouge ne pouvait, selon ses règlements, donner l'aide requise. C'est alors qu'il faudrait considérer la formation d'un sous-comité qui pourrait considérer ces cas et les diriger vers d'autres sources de secours ou pour les conseiller dans la recherche d'emploi.

Un cas bien particulier a donné beaucoup de travail à notre comité. Voici ce dont il s'agit:

A la demande du Service des Vétérans de Québec, qui a fait une enquête sur ce cas, et conformément aux règlements de la Commission des Pensions d'Ottawa, notre comité a été chargé de l'administration de la pension accordée à ce vétérans et à sa famille.

Avant de terminer ce rapport, je dois faire mention que M. Paul-H. L'Heureux, le président de notre Comité, a résigné ses fonctions au début de décembre, pour aller demeurer à Québec où il doit prendre charge du bureau des douanes. Qu'il me soit permis de rendre hommage au dévouement de notre président et de souhaiter que la Section lui trouve un digne remplaçant.

La secrétaire.

Mme Murray propose et Mme Doak seconde que le rapport de Mlle Tremblay soit adopté.

Rapport du président

M. le juge Caron invite Mme Doak,

## HUILE À CHAUFFAGE

- La Compagnie Shell Oil, maintenant installée à Rimouski, peut vous fournir les huiles à chauffage pour fournaies ou poèles.
- Deux camions modernes sont à votre service.
- Vous pouvez obtenir votre approvisionnement d'huile sur demande ou sous contrat.

Adressez-vous, par téléphone

LE JOUR: No 4273  
LE SOIR: No 2008

Toujours d'un Goût Parfait!



demandez la BIERE BRADING

## Une mine à Québec

Depuis les jours lointains où le Chevalier de Troyes, en route pour la Baie d'Hudson par les lacs Témiscamigue et des Quinze, faisait la découverte de la première mine québécoise, — aux environs même de la région de Rouyn, — on a découvert bien des mines de toute nature dans notre province. En dehors de la région minière proprement dite d'aujourd'hui, on a révélé l'existence de toutes sortes de minerais un peu partout. Même du charbon à Québec, et quelle trouvaille, la plus récente, dans l'Ungava!

L'archiviste municipal de Québec rapporte qu'il a mis la main, dans les archives confiées à ses soins, sur une série de documents qui lui ont permis de faire l'histoire d'une veine de charbon découverte en 1854 à Québec, dans la Côte de la Montagne, où l'on pratiquait des excavations. Cette découverte, on le conçoit, fit sensation, et le conseil municipal de l'époque s'en occupa pendant plus d'un an, passant à ce sujet résolutions sur résolutions, réclamant l'opinion des experts et faisant même les frais de l'achat d'un appareil chimique pour éprouver la qualité du charbon extrait de cette veine de la Côte de la Montagne. Mais les experts consultés ne

s'accordèrent pas dans les conclusions des rapports qu'ils adressèrent aux autorités municipales.

Les deux principaux géologues consultés en l'occurrence furent le comte de Rotterdam, membre de la Société Géologique de France et d'autres sociétés savantes, et sir William Logan, géologue en chef du gouvernement canadien. Le comte de Rotterdam fit une étude attentive des échantillons qui lui furent soumis et même alla poursuivre sur place ses études. Dans son rapport, il exprima la ferme conviction que le charbon trouvé dans la Côte de la Montagne était un véritable charbon fossile, vulgairement appelé houille. De son côté, Logan et quelques-uns de ses collègues affirmèrent que la structure géologique de notre pays était telle que nulle part on ne pouvait trouver là de charbon.

On discuta longtemps la question au comité des chemins de l'hôtel de ville, où l'on apprit que du charbon de même nature que celui de la Côte de la Montagne avait été trouvé en plusieurs autres endroits de la ville et sur la rive sud: sur les Plaines d'Abraham, dans la rue des Grisons, au Cap Rouge, à Lauzon et sur la

Pointe-Lévy.

Finalement, le comité des chemins exprima l'opinion que le sujet dépassait les attributions du Conseil municipal, qui, d'ailleurs, n'avait pas les deniers nécessaires à disposer légalement pour faire de semblables recherches.

Et il arriva ce qui arrive encore aujourd'hui quand des difficultés trop ardues confondent les maires et les échevins: on décida que l'autorité provinciale devait être la seule compétente pour s'occuper de cette affaire. On suggéra donc qu'une copie du rapport du comte de Rotterdam et celui du comité des chemins fussent adressés au Gouverneur général avec "la supplication respectueuse de vouloir bien faire faire des recherches minutieuses afin de s'assurer si la veine de charbon ne conduisait pas à une mine importante". Un peu plus tard, le Conseil décida d'envoyer une délégation composée du maire, du président du comité des chemins et de tous les échevins qui voudraient se joindre à eux "pour présenter personnellement" le rapport au gouverneur.

Depuis lors, on n'entendit plus jamais parler de la mine de charbon de la Côte de la Montagne...

JOINVILLE.

## Connait-on les Indiens?

En marge d'un mémoire présenté à la Commission royale Massey à Québec

Lors de l'enquête de la Commission royale Massey à Québec, M. Jacques Rousseau, connu pour ses recherches sur les Indiens de la région mississippienne — Montagnais et Esquimaux, — présente, au nom du Centre d'Etudes Américaines de l'Université de Montréal, un mémoire dans lequel il propose la création d'un conseil consultatif sur les Indiens du Canada, organisme qui pourrait s'appeler l'Office Canadien des problèmes amérindiens.

M. Rousseau fit observer que quatre services du gouvernement canadien s'occupent des problèmes indiens et qu'il serait bon qu'un comité consultatif, comprenant des représentants du Musée national, du Service des affaires indiennes, du Service médical des Indiens des territoires du Nord-Ouest et des divers centres culturels du pays, s'occupât de ces problèmes. Un tel comité ou office des problèmes amérindiens pourrait être très utile aux chambres fédérales dans l'étude de la législation proposée et faciliterait la coordination des recherches relatives aux Indiens.

Dans son mémoire, M. Rousseau ajoute que les citoyens du Canada devraient avoir une meilleure connaissance des populations indigènes qui habitent le pays avant l'arrivée des Blancs. Il estime que les services d'ethnographie et d'anthropologie du Musée national n'ont pas l'ampleur qu'ils devraient avoir. Aussi, serait-il nécessaire de multiplier considérablement les recherches sur les Indiens et leur milieu.

Le fait est que malgré d'assez nombreux ouvrages publiés sur les Indiens

du Canada et, en particulier, les Esquimaux par des explorateurs, surtout des missionnaires, entre autres les Pères Morice et Emile Petitot, on ne connaît encore qu'assez imparfaitement les cinquante tribus que l'on comptait au Canada au temps de Jacques Cartier, à plus forte raison les cent tribus qui vivaient sur les territoires américains et dont chacune parlait sa propre langue, certaines de ces langues ne différant pas davantage entre elles que le français et l'espagnol, tandis que d'autres étaient aussi différentes que l'anglais et le chinois.

Les Indiens du Canada parlaient onze langues nettement différentes. Néanmoins, lorsque Cartier remonta le Saint-Laurent en 1535, la population indienne du Canada tout entier n'atteignait pas un quart de million et celle des Etats-Unis était inférieure à un million.

C'est en tenant compte de l'influence considérable que le climat, la faune et la flore de chaque région avaient sur la vie des Indiens qu'on a pu répartir les cinquante tribus du Canada en sept groupes et leur attribuer autant de patrimoines, qui correspondent assez étroitement aux divisions physiographiques du pays.

Ces groupes sont ceux des tribus algonquines des terres boisées de l'est du Canada, ceux des tribus iroquoises du sud-est de l'Ontario, ceux des tribus du bassin du fleuve Mackenzie, ceux des tribus des Plaines, des tribus du Plateau du Yukon et de l'intérieur de la Colombie Britannique, des tribus du Pacifique et des Esquimaux, dont on s'est demandé longtemps s'ils étaient des Indiens ou une

race séparée.

On a remarqué que nous devons beaucoup, nous, de la race "supérieure", à celle des Indiens. Ainsi, le maïs, la pomme de terre, le tabac, le caoutchouc et plusieurs autres plantes précieuses nous viennent des Indiens. Nous leur devons l'usage du toboggan, des raquettes, du canot d'écorce de bouleau, remplacé en grande partie par le canot de toile. On pourrait aussi en apprendre de la science politique des Indiens. Ils firent l'expérience de la dictature, de l'oligarchie et de la démocratie. Ils ont eu des armées permanentes et la conscription militaire. Les uns ont maintenu l'esclavage tandis que d'autres ont admis l'égalité de l'homme et de la femme. On sait que cinq tribus iroquoises formèrent une première Société des Nations en miniature qui fit disparaître la guerre de leur pays. Au Pérou, les Indiens établirent un gouvernement qui s'inspirait d'un socialisme plus radical que celui de l'Union des Républiques soviétiques.

De nos jours, dans les régions les plus habitées du Canada, les Indiens vivent en des réserves que le gouvernement a établies pour eux et où ils se livrent à l'agriculture. Il n'existe pas de ces réserves dans les régions septentrionales, parce que les Indiens doivent parcourir de grands espaces pour pourvoir à leur subsistance par la pêche, la chasse et le piégeage. Ils se rassemblent néanmoins pendant l'été aux factoreries que la Compagnie de la Baie d'Hudson a établies aux centres les plus favorables des districts qu'ils habitent.

Serge DUHAMEAU.

## Nouveau tracé de la route à Mont-Joli

Deux groupes d'ingénieurs du gouvernement provincial étaient de passage récemment à Mont-Joli pour s'occuper, semble-t-il, du nouveau tracé de la route No 6 qui passe aujourd'hui au cœur de la ville de Mont-Joli, du côté ouest. Un premier groupe s'occupait spécialement de l'expropriation, tandis que le second voit à chainer le terrain où devra passer le nouveau chemin.

En effet, on croit que la route No 6 remontant en direction du Ste-Flavie sera détournée à l'entrée nord de Mont-Joli et suivra la ville du côté ouest pour ensuite reprendre la même route au sud et conduisant vers la vallée de la Matapédia. Ce nouveau tracé sera fait en prévision de la route Trans-Canada qui sera commencée dès que les ventes auront été conclues entre le gouvernement central et les gouvernements provinciaux. Cette nouvelle route décongestionnera la circulation dans le centre de la ville et fournira du travail à un grand nombre d'ouvriers.

Une veuve est chez un marchand d'oiseaux. Celui-ci lui recommande un certain perroquet:

— Madame, voici l'oiseau le plus intelligent du monde, il a la fâcheuse habitude de faire le vacarme quand ses repas ne sont pas servis à temps.

— Je l'achète, reprend la veuve. Il me rappelle mon défunt mari.

Trois rivières canadiennes portent le nom de Montréal; deux sont en Ontario et la troisième est en Saskatchewan.

origine dans la boutique. Dans le hâte de fuir l'incendie menaçant, M. Beaulieu aurait laissé son pantalon qui contenait \$500,00 en papier-monnaie.

## Incendie considérable à Val-Brillant

Une perte de plus de \$20.000,00 a été causée par un violent incendie, à bon heure, mercredi matin, 25 janvier. Le feu a détruit la résidence de M. Oscar Beaulieu, de Val-Brillant. Au moment où M. et Mme Beaulieu ont constaté l'incendie, ils n'ont pu que se sauver en vêtements de nuit.

L'édifice a été complètement rasé. Les pertes que l'on peut estimer à \$20.000,00 sont réparties sur la résidence de M. Beaulieu, le bureau de la Casse Populaire et une boutique de forge appartenant à M. Beaulieu. L'élément destructeur aurait pris

## Captivante causerie de M. Orieux

M. Jean Orieux s'est révélé, mercredi soir dernier, à la tribune de l'Alliance Française, un conférencier séduisant doublé d'un humoriste de grande classe. Invité du Cercle d'Etude et de Conférences, ce jeune écrivain français avait choisi un sujet bien propre à captiver un auditoire qu'intéresse la chose littéraire: "La vérité du romancier est dans la marge du roman".

Pour répondre à l'éternelle question du lecteur au romancier qui l'a charmé, M. Orieux nous avoua que le texte écrit d'un roman ne contient pas tout. Il faut savoir lire entre les lignes, interpréter les blancs laissés par l'imprimeur. Les mots sont un véhicule, mais derrière eux se cache très souvent la vérité profonde du romancier.

Qu'y a-t-il de vrai dans votre roman? demande le lecteur. Question indiscrète à laquelle se déroba l'auteur, par une pudeur d'écrivain bien compréhensible, mais souvent aussi parce qu'il ne sait plus lui-même où finit le vrai et où commence la fiction. L'alchimie très spéciale qui consiste à mêler intimement le réel au fictif, voilà qui ne s'explique guère. Il semble même que le romancier soit porté à éloigner les sources vives où il a puisé son roman. Car, pour être cru, un écrivain doit mentir. Le vrai n'est pas vraisemblable. Vraie un peu paradoxale mais très exacte, si l'on en croit M. Orieux. Il voulait même pousser très loin la démonstration en prenant comme thème l'héroïne de son roman "Académie Française en 1946".

Cette Élia de Fontagne, propriétaire d'un immense domaine terrien, lui a été inspirée par divers modèles, tous plus typiques les uns que les autres. Avec beaucoup d'esprit, notre conférencier saisit le prétexte de l'explication de son personnage, pour accumuler les anecdotes savoureuses, qu'il s'est bien gardé de raconter dans son livre, mais dont il s'est servi pour recréer la vivante personnalité de son héroïne.

Selon notre romancier, s'il s'était contenté de réunir les traits, de les assembler dans un ordre aussi véridique que possible, non seulement il aurait été taxé d'exagération, mais cela n'aurait donné qu'un vaste mannequin d'Arlequin. A ses modèles, il s'est contenté d'emprunter un reflet de la vie et d'y ajouter la part du rêve et de l'imagination artistique. "Ça réussit, ou ça ne réussit pas!" déclare le conférencier. La création artistique suppose un petit miracle, non garanti, quelque chose de quasi surnaturel. De même, dans les autres arts, Mozart et Beethoven prennent à un berger, à un laboureur, les quelques notes qu'ils modulent en parcourant les champs ou en gardant les moutons, pour en orchestrer une savante et divine musique. Michel-Ange reproduit en sculpture le corps humain mais y ajoute un reflet de la vie ou l'art à la plus grande part.

Jean Orieux, en conclusion, affirma que "la véritable vérité, en art, n'est pas la chose; c'est celle que l'on a recrée. Quelques réflexions sur le roman, que l'on taxerait quelquefois de distraction frivole mais qui suppose de sérieux problèmes, complétèrent cette étincelante causerie. Nous soupirons néanmoins M. Orieux d'avoir écrit, avec beaucoup d'adresse, les vrais problèmes de la création romanesque et de nous avoir beaucoup plus amusés qu'instruits par les "trucs du métier". Du moins nous a-t-il convaincus de son indéniable talent de romancier en nous racontant avec une verve intarissable les menus et piquants souvenirs de son enfance.

Le conférencier fut présenté par Me Perrault Casgrain, président de l'Alliance Française à Rimouski.

L. M.

## En marge du congrès...

Tous ont compris qu'il s'agit du congrès eucharistique qui se tiendra en notre ville les 2-3-4-5 et 6 août prochain.

En prévision de ces grandes assises, les premières du genre en notre ville, il y eut, dimanche après-midi, dans la grande salle de l'hôtel de ville, une réunion convoquée par M. le curé de la cathédrale et à laquelle assistaient quelque trois cents notables de la ville. A cette réunion, présidée conjointement par M. le curé et M. le maire, les RR. PP. Adrien Bergeron et Ls-Phil. Audet, des Pères du Sacrement de Québec, exposèrent les grandes lignes de l'organisation générale d'un congrès, c'est-à-dire un conseil central et les divers comités qui s'y greffent.

A Rimouski, le Conseil Central aura ses quartiers généraux à l'hôtel de ville, et il sera en quelque sorte, avec ses différents comités le bureau d'informations pour tout ce qui regarde l'organisation interne et externe. Chaque particulier pourra s'y renseigner sur n'importe lequel problème se rapportant au congrès et pourra même s'y procurer tous les genres de décorations désirées.

Le Père Bergeron souligna que les PP. du Sacrement sont ici non pas en organisateurs, mais en collaborateurs et en serviteurs de la population rimouskoise, pour l'aider à faire un succès de ce congrès.

On apprit que les grandes manifestations extérieures se feront sur l'ancien terrain de l'arène où d'après vérification un espace de 700 par 237 pieds est disponible, en plus de l'espace qu'occupera le reposoir, à proximité.

Les comités seront bientôt complétés et déjà les membres de tous les

## Paysages et chansons de Québec acclamés en Haïti

par V. de Keyserling

Port-au-Prince (Spécial). — "Mon ancien professeur à l'École d'Agriculture d'Oka, ce pionnier infatigable de la culture canadienne dont les hautes qualités n'ont d'équale que sa grande modestie..."

C'est en ces termes que M. Lucien Cantave, professeur à l'École d'Agriculture de Damien, Haïti, présente aux élèves de cette institution M. Jean-Charles Magnan, directeur des Etudes agricoles de Québec et délégué de l'Exposition internationale du Bi-Centenaire de Port-au-Prince.

Nous assistons aujourd'hui à la première d'une série de conférences techniques que M. Magnan doit donner à Damien. Cette école forme en trois ans des agronomes diplômés, et en deux ans des instituteurs spécialisés dans l'enseignement rural; les candidats aux premiers de ces cours doivent être bacheliers et subissent un concours d'entrée. Plusieurs de leurs maîtres, à l'instar de M. L. Cantave (qui est le frère du consul-général d'Haïti à Ottawa, M. Philippe Cantave), ont reçu leur éducation au Canada.

Il n'est donc pas surprenant que le représentant de Québec trouve ici un accueil particulièrement cordial; cependant, nous sommes habitués que nous soyons désormais à la gentillesse et à l'hospitalité haïtiennes, la façon dont nos sommes reçus par ces futurs cadres du monde rural ne laisse pas de nous émouvoir et de nous impressionner.



À l'École d'Agriculture de Damien, Haïti, nous voyons ici, au premier rang d'un groupe d'élèves (de gauche à droite): M. E. Ganther, Directeur de la Régie nationale des Tabacs; Mme V. de Keyserling; M. Jean-Charles Magnan, délégué de la Province de Québec; M. F. Lebrun, Directeur-Adjoint de l'École de Damien; M. M. Montas, Directeur des Services Agricoles haïtiens; M. Lucien Cantave, diplômé de l'École d'Agriculture d'Oka et professeur à Damien, et M. A. Bervin, Commissaire-Adjoint de l'Exposition internationale du Bi-Centenaire de Port-au-Prince.

Des cigares au sirop d'érable!

Par une délicate attention, un grand drapeau fleurdélié a été dessiné à la craie bleue et blanche sur un des tableaux noirs de la salle de cours où une centaine d'étudiants nous attendent. Il fait pendant au bleu-rouge d'Haïti, et, dans un instant, M. Magnan glanera une ample moisson de sourires en utilisant les deux devises pour amorcer son entrée en matière: "Je me souviens que l'Union fait la force..."

Le ministre haïtien de l'Agriculture, Son Exc. M. Lucien Hibbert, a tenu à assister à cette manifestation d'amitié confraternelle; son sourire atténué le caractère officiel de sa présence, permettant à cette réunion de conserver l'aspect familier et intime qui était prévu.

L'entrée de M. J.-C. Magnan dans la vaste pièce claire où d'énormes ventilateurs tournent au plafond déclenche une salve d'applaudissements nourrie parmi les jeunes agronomes qui se sont spontanément levés à sa vue. Sur l'estrade qu'il gagne de sa démarche alerte et juvénile, un écran et un haut-parleur du dernier modèle attendent déjà. Sur la table du conférencier se dresse une haute pile de brochures sur Québec, à côté de boîtes de friandises en sucre d'érable.

Notre voisin du siège est le Directeur de la Régie nationale du Tabac, M. Emile Gauthier, un homme spirituel et charmant; il nous désigne ces bonbons:

— Les produits de Québec ont été une véritable révélation pour tous ceux d'entre nous qui n'ont pas encore eu le bonheur de visiter le Canada. J'envisage la possibilité de négocier notamment l'achat de sirop d'érable, pour l'utiliser au lieu de miel dans la préparation de nos cigares...

## Une ferme vraiment modèle

D'une envergure d'une centaine d'hectares, la ferme-école de Damien est un beau modèle du genre. L'après-midi, une longue et lente promenade nous permet d'en visiter les moindres recoins, sous la conduite de M. L. Cantave. D'un arbre gigantesque il nous explique:

— C'est un flamboyant... A la Fête-Dieu il explose en un éblouissement de pourpre et de corail. Voici les poulaillers. Nous recevons mille poussins par semaine de Miami; ils sont élevés jusqu'à deux mois à la lumière nuit et jour, pour activer l'engraissement. La volaille indigène est une race plus forte, mieux armée par la nature contre les maladies; nous étudions des croisements.

— Fait-on ici de nombreuses expériences?

— Assurément. Voyez cet enclos: on y travaille à rendre le coton plus résistant aux méfaits du charançon mexicain. Notre herbe, celle de Guinée, est pauvre en matières protéiques; nous introduisons à présent celle du Soudan dans nos pâturages.

Devant nous, un aqueduc dont la construction remonte aux temps de la colonie française s'étire au milieu des grands palmiers; il a suffi d'en cimenter le fond et les parois pour que cet ouvrage d'art demeure utilisable. On songe à certains monuments, aux cirques, aux routes laissés par les Romains autour de la Méditerranée. Les arbres majestueux qui longent ce cours d'eau aérien ont été apportés du Congo belge; ils fournissent une huile aux usages multiples et qui sert surtout pour les moteurs d'avions.

— Voici, poursuit M. Cantave, un manigier centenaire... Il a grande allure, mais ne donne plus de fruits.

— Vraiment? s'étonne M. Ganther, le Directeur de la Régie du Tabac. Eh bien, écoutez-moi: je suis de la campagne, je vais vous donner une bonne recette. Le jour de la St-Jean, appliquez trois vigoureux coups de "machette" à cet énorme tronc, et vous aurez des mangues toute l'année.

— Vous croyez? Peut-être... Le 24 juin est également le jour où l'on taille le cheu sous la vigne. D'ailleurs, des superstitions s'y rattachent dans le monde entier, surtout dans le domaine agricole.

## Une lune d'Orient sur un champ de roses

La visite se poursuit à travers les étables, les hangars où a lieu le traite des vaches, les ateliers de pastouillage:

— Nos sujets produisent un moyen annuel de huit litres de lait par jour, à 5% de matières grasses. Tout le lait "Grade A Pasteurisé" qui se consomme à Port-au-Prince vient de chez nous, et nous pourrions en vendre bien davantage. La plupart de nos vaches sont des Jersey; nous les croisons avec la race indigène, qui supporte bien notre climat.

Le soir commence à tomber; des formes obscures, haut perchées dans les arbres, nous intriguent:

— Ce sont des poules indigènes, nous explique notre chacron. Elles volent sur les plus hautes branches avec toute leur couvée...

Au-dessus de la grande ferme un premier croissant de lune embellit le ciel: il est horizontal, en forme de barque, de coupe, comme en Orient. Nous traversons de lourdes nappes d'odeurs capiteuses, une atmosphère transformée en délicieux parfum: un champ de roses. Et, tandis que se grave en nous cette double impression de beauté, nous songeons, au moment de quitter ces techniciens du sol, ces chirurgiens de la terre, combien l'entente entre tous les hommes de la globe serait efficace pour venir à bout des préjugés odieux, des injustices criminelles et des intérêts sordides qui ont fait couler inutilement tant de sang dans le monde.

V. K.

## Mort de Mme Léopold Doran

Une famille très distinguée de la région de Rimouski vient d'être éplorée par la perte d'un de ses membres en la personne de Mme Marie-Fébronie Langlais, épouse de M. Léopold Doran, décédée à Rimouski, vendredi 27 janvier, à l'âge de 71 ans et 10 mois.

Son époux, M. Doran, lui survit, ainsi que sa fille Mariette, épouse du Dr Victor Lepage, de Rimouski; ses fils, le R. P. Michel Doran, O.P., d'Ottawa, et Me Daniel Doran, avocat de Montréal; sa bru, Mme Daniel Doran, son gendre, le Dr Victor Lepage, et cinq petits-enfants, Michel et Marc Lepage, Anne, Daniel et Claire Doran; ses sœurs, Mlles Alice et Antonia Langlais, de St-Octave de Mévis; ses frères, le juge Roméo Langlais, Me Antonio Langlais, Zachée Langlais, ingénieur civil, Hormidas-D. Langlais, député des Iles de la Madeleine, et Wilbrod Langlais, L.S.C.M., tous de Québec, et nombre d'autres parents.

Un éloquent témoignage de sympathie et d'estime a été rendu à la regrettée défunte et à la famille affligée lors des funérailles qui ont eu lieu à la cathédrale, lundi 30 janvier.

M. le curé Camille Michaud présida à la levée du corps et le service fut chanté par le P. Michel Doran, assisté du R. P. Charland, prieur du Monastère des Dominicains à Ottawa, et du R. P. Lefebvre, O.P., de Québec, comme diacre et sous-diacre. Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait S. Exc. Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, M. le chanoine Louis Martin, supérieur du Séminaire, MM. les abbés Charles Morin, Gérard Couturier, Armand Lamontagne, Emile Dubé, Pierre Bélanger, Camille Michaud, L.-D. D'Auteuil, Alphonse Beaulieu, Maurice Chouinard, Daniel Beaulieu, Jean-Marie Beaulieu, et le R. P. Irénée, o.f.m.

cap. M. le chanoine Alphonse Fortin touchait l'orgue, et le chant fut rendu par la chorale St-Germain, sous la direction de M. l'abbé Antoine Perreault.

La croix était portée par M. Elisée Moreault, et les porteurs étaient MM. Joseph Beaulieu, de Rimouski, J.-M. Gagnon, N.P., de Mont-Joli, Fernand Dionne et Benoît Bérubé, d'Amqui.

Le douil était conduit par MM. Léopold et Daniel Doran, époux et fils de la défunte; son gendre, le Dr Lepage, et ses frères. Etaient également présents les neveux de la défunte, MM. Paul, Simon, Jean et André Langlais, de Québec, M. Maurice Jean, de Québec, Me Louis Langlais, d'Asbestos; ses cousins, MM. Isidore et Hormidas Langlais, de St-Philippe de Néri; ses cousines, Mlles Thérèse et Gilberte Langlais, de Val-Brillant; son beau-frère, M. Wilfrid Cloutier, de Québec; et sa nièce, Mlle Marguerite Jacques, de St-Joseph de Beauce.

Le nombreux cortège comprenait des notables de la ville, des amis et des concitoyens, ainsi que des représentants de la population d'Amqui où M. et Mme Doran ont déjà demeuré avec leur famille.

A la famille éplorée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Meilleure Qualité —  
D'emploi Facile

SACS DE THÉ  
"SALADA"

Au CORONET  
L'Hôtel Manoir National

présente cette semaine et la semaine prochaine, comme artistes invités: M. Gaby Forland, du conservatoire de Québec, violoniste et instrumentiste. Au piano d'accompagnement, Mlle Jacqueline Amiot.

Le CORONET est ouvert tous les jours, de midi à minuit, avec chant et musique qui, dans la soirée, sauront vous plaire. Avec notre nouvelle salle à diner du CORONET, vous pouvez maintenant faire vos réservations pour réunions de tous genres: déjeuners de mariages, thés de l'après-midi, banquets, etc.

Tous les dimanches et jours de fêtes un SPECIAL sera donné avec chaque repas à la salle à diner du CORONET.

L'Hôtel Manoir National  
174, de l'Évêché — RIMOUSKI — Tél. 2358

# Pour la première fois dans l'Histoire

## L'eau fertilisatrice déferle sur les terres les plus arides d'Haïti.

par V. de Keyserling.

Port-au-Prince (Spécial). — La journée qui vient de s'écouler nous a irrésistiblement fait songer à deux villes aussi différentes qu'éloignées l'une de l'autre: Madrid et Trois-Rivières.

La capitale espagnole, parce que nous y entendîmes crier d'une voix aiguë, devant la plaza de toros, "Aguá, Sombra." — de l'eau, de l'ombre, — et que cet appel des va-nu-pieds à la tête rase offrant des jarres de terre poreuse et des éventails de papier fait sentir soudain avec une acuité nouvelle l'ardeur du soleil et la sécheresse du plateau castillan.

La cité trifluvienne, pour y avoir assisté à l'accueil que sa population réserve au plus illustre de ses enfants: le premier ministre du Québec.

L'eau, sa lutte contre l'aridité désertique; la foule, son enthousiasme et sa gentillesse: telles furent, depuis l'aube, nos compagnes aujourd'hui.

### Champs de sisal, bananeraies, canne à sucre...

Partis tôt de Port-au-Prince, pour éviter la grande chaleur d'un mois de janvier à la mode des Tropiques, nous voilà lancés, en compagnie de confrères haïtiens dont la plupart connaissent fort bien le Canada, à travers un paysage tour à tour luxuriant et sévère. De temps en temps, notre route rejoint et longe la mer, figée, éblouissante, plus bleue encore qu'à Nice ou à Naples, et alors c'est une promenade pour esthètes, une croisière terrestre d'un luxe inouï. Puis la voie s'écarte, s'enfoncée à travers ces collines basses, arrondies par l'érosion, que l'on appelle les Mornes (de l'espagnol: morro — un nom employé ici avant même l'arrivée des habitants actuels), et nous sommes en pleine désolation, au milieu de gigantesques cactus hostiles, tout prêts, l'imagination allant, à découvrir sur le sol l'ombre de quelque vautour dérivant des cieux lointins sur nos têtes.

Puis loin, de part et d'autre de la route qui doit être asphaltée sous peu, s'étendent d'abondantes plantations de ce grand aloès dont on tire la fibre qui sert à tresser les cordages: la vite, ou sisal. C'est une belle plante vert foncé, très décorative; en pot, au-dessus d'un divan en peluche rouge, elle donnerait à votre intérieur un air très 1900; mettez-en deux ou trois dans votre serre (en veillant à ce qu'il y fasse bien chaud), et votre chat en promenade aura des airs de tigre.

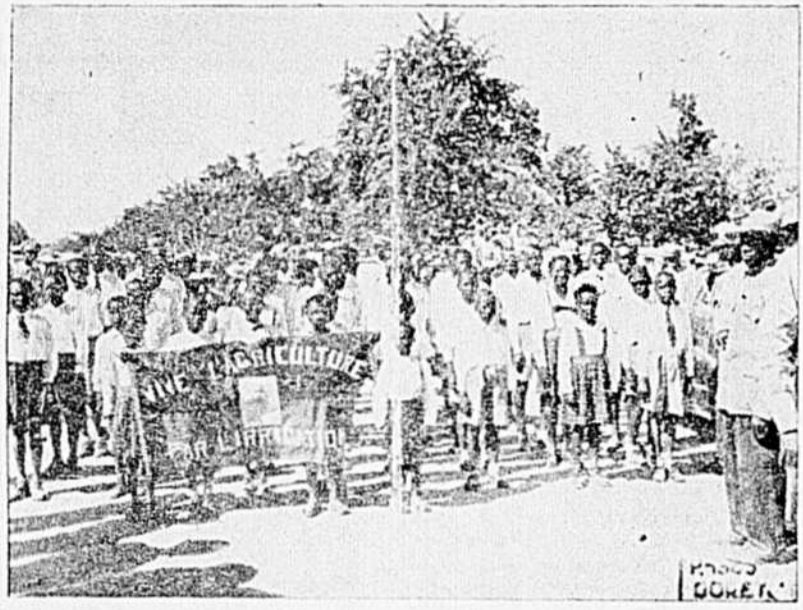
Des travailleurs armés de "machettes", de grands couteaux massifs à la lame large et épaisse, coupent les feuilles extérieures du sisal et les lient en longues gerbes; ainsi dégarnie, la plante ressemble de plus en plus à un ananas; la touffe de feuilles demeurée au sommet croît, et sera coupée à son tour; au bout de deux ans on retourne le champ entier, les pieds de sisal, déracinés, sont brûlés sur place; d'autres leur succèdent.

Mon voisin se met un mouchoir sous le nez: "Attention! si vous avez l'odorat délicat... Nous arrivons dans la région des sources sulfureuses... Ça y est! Vous sentez cet arôme d'oignon pourri?"

— Hélas! M. Bolsjoli, que n'ai-je un bon rhume...

Un instant plus tard, seul le chauffeur, obligé de serrer le volant à deux mains sur cette route capricieuse, ne se tient pas un mouchoir sous le nez. Stoïque, il se contente d'accélérer, le long de ces étendues inquiétantes, marécageuses, d'une haute valeur médicamenteuse. Un jour, il y aura ici une clinique, puis un établissement de bains, enfin toute une ville d'eau qui attirera des malades de toutes les parties du monde. Nous pourrions dire alors: "De mon temps, quand on passait par là on se contentait de se boucher les narines..."

Mais voici une impénétrable jungle, une muraille végétale aux interstices pleins d'ombre: une bananeraie. Cet



Les enfants des écoles rurales de la vallée de l'Artibonite apportent leur hommage au réalisateur des travaux qui permettront de fertiliser de vastes terres demeurées stériles jusqu'à ce jour.

arbre, qui dispute, si je puis dire, la palme de l'exotisme au cocotier, à une belle fleur rouge, lourde et bizarre; lorsqu'elle tombe, les bananes sont mûres. Et ici il en est d'énormes, de molles, savoureuses, presque trop douces, et d'une saveur telle que ce n'est pas tout à fait à tort qu'on les appelle des "figues", pour les distinguer de cette autre banane plus ferme, beaucoup plus lispide, et qui sert de légume.

Ces autres champs, vastes et symétriques, verdoyants, et que l'on dirait plantés de bambous, sont ceux des cannes à sucre. L'industrie sucrière possède ici sa propre voie ferrée; source essentielle de la richesse cubaine, elle joue également un rôle de tout premier plan dans l'économie d'Haïti. Contraste: à l'ombre de la grande usine moderne où les wagons apportent leurs chargements géométriques de cannes, une fillette hérissée de minuscules tresses en pointe machonne un de ces bâtons doucêtres, aussi gros que son bras.

### En attendant la bombe thermique

D'ici à ce que les laboratoires nous livrent la mode d'emploi pacifique des découvertes qui, jusqu'ici, semblent avoir pour but essentiel de dépeupler, sinon de supprimer, la terre, pour irriguer il faudra bien que l'on se serve d'eau.

Or, nous voilà parvenus dans une région particulièrement torride de cette immense étendue que constitue la plaine de l'Artibonite. La poussière jaunâtre, que soulevaient les voitures forme des nuages opaques; on est tenté d'allumer les phares comme dans du brouillard. Le sol craquelé se lézarde en crevasse zigzagantes où courent les fourmis. Dans le chant obstiné des grillons, le cri des aboiements de l'arène espagnole tinte à nos oreilles: "Aguá! Sombra!" C'est ce qui manque terriblement.

Il y a bien l'Artibonite, noble fleuve toujours vigoureux, et dont le nom antique, en langue indienne, signifiait "Père des Eaux." Actuellement en déclin, il roule à un niveau moyen de plus de dix pieds. En été, lors de la saison des pluies, il lui arrive d'imiter le Nil et de submerger de vastes territoires.

Il y a deux siècles déjà, les Français qui étaient liés les maîtres tenaient de transformer en élément de richesse cette menace naturelle. Leurs efforts échouèrent cinq fois de suite, et alors qu'ils pouvaient se croire victorieux: le vieux fleuve emporta comme fétus de paille leurs aménagements et leurs espoirs. Les deux haïtiens n'étaient pas très favorables aux Français, à cette époque...

Les longues années de l'occupation américaine ne virent pas davantage se

réaliser le grand projet dont ce pays-ci avait tant besoin.

Enfin, grâce à un gouvernement éclairé et maître de ses destinées, c'est aujourd'hui, en ce début de l'Année Sainte, que nous allons assister à cet événement historique d'une portée immense: l'ouverture du premier grand canal d'irrigation directement branché sur l'Artibonite.

### Ovations, clameurs, cris de joie...

Voilà pourquoi nous évouons des images de Trois-Rivières: l'arrivée de Son Exe. M. Dumarsais Estimé, président de la République d'Haïti, dans la riante ville de St-Marc, toute proche de son lieu de naissance, rappelle singulièrement, en ce jour de fête, le débordement d'enthousiasme auquel donne lieu l'apparition en public de Thon. M. Maurice Duplessis dans sa cité natale. Ici et là, la foule se compose en majeure partie de cultivateurs, d'hommes en mesure d'apprécier mieux que quiconque ce que l'on fait pour alléger leur lourde tâche. Ici et là, entre celui que ses collaborateurs appellent, non sans une nuance affectueuse, "le Chef", et la grande masse populaire, le contact est direct, la compréhension totale et sincère.

De St-Marc jusqu'au lieu où s'ouvriront les portes de ciment qui feront se déferler des tonnes d'eau à travers le premier grand canal d'irrigation du pays, la population campagnarde ovationne sans relâche cet homme d'Etat qui proclame fièrement ses origines paysannes. Pour les gens de cette grande vallée, le président Estimé sera toujours, avant tout, celui qui leur aura donné l'eau.

S. E. Mgr Robert, évêque de la ville voisine des Gonaïves, bénit les vannes qui commencent lentement à s'entr'ouvrir au milieu des cris de joie. L'eau bienfaisante jaillit et tourbillonne, écumante et fraîche.

Une heure plus tard, c'est un banquet en plein air, sous les hangars d'une vaste ferme coopérative, au milieu de rizières florissantes. A l'écart des longues tables fleuries, des montages de vitales cuisent au feu de bois, selon la formule des boucaniers dont la bonne vieille recette culinaire devait se transformer un jour en barbecue...

Des troubadours villageois improvisent des chants et des odes à la gloire de leur bienfaiteur national. Des poignées de main monnaie valent dans les airs, pour tomber avec un flâtement léger au milieu de la plus joyeuse boussalade. Tout le pays délire pour serrer la main du président...

Les prodigieuses conséquences de l'acte auquel nous venons d'assister seront bientôt connues du monde: elles recevront désormais des statistiques de la production.

V. K.

# A propos d'intolérance religieuse en Italie

Une certaine presse a fait beaucoup de bruit, récemment, à propos de prétendues "persécutions religieuses" de protestants en Italie. — Un correspondant qui vient de faire un séjour en Italie nous rapporte à ce sujet des informations de première main qui prouvent que les provocateurs d'incidents semblables ne sont pas du côté catholique.

### Alliances subversives

En cours de 1949 un groupe protestant du Texas décida d'envoyer en Italie des propagandistes munis de tous les moyens de propagande et de finance moderne. Ceux-ci s'installèrent à proximité de Castiglionchio, résidence d'été du Pape, dans un plein esprit du catholicisme ou aucune population protestante ne justifiait leur présence. Se demandant le titre d'"ouvriers du Christ", ils se mirent aussitôt en campagne de prosélytisme qui consistait surtout en un défilé constant et des attaques perfides contre l'Eglise catholique.

Les catholiques italiens, outrés par ces procédés provocateurs, se mirent à surveiller de plus près les agissements de ces "ouvriers" et furent constater qu'ils fréquentaient assidûment certains chefs communistes. Bientôt des communistes italiens furent formés à la propagande protestante et entrèrent au service du groupe américain qui leur paie un salaire régulier. L'Observateur Romano affirme, le 15

Janvier 1950, posséder la liste des noms.

De la Villa Speranza de Grottaferata, siège principal de la propagande protestante-communiste contre l'Eglise catholique, partent des ramifications dans diverses provinces de l'Italie, et à encore les premiers éléments de propagande protestante sont fournis par les autres communistes de l'Italie. Il n'est donc pas étonnant de voir la presse communiste italienne et américaine prendre dans un esprit de parfaite solidarité la défense des "pasteurs" protestants "persécutés", tandis que le pasteur Frank Gigliotti, de Lemon Grove (Californie), déclare dans son temple presbytérien, d'après l'Associated Press du 11 Janvier 1950: "Si l'Italie ne comprend pas l'utilité de laisser libre aux protestants, les protestants américains déclareront la guerre au gouvernement italien".

En même temps que cette offensive protestante-communiste, américaine-italienne contre l'Eglise catholique, on a appris que de nombreuses tractions avaient lieu entre francs-maçons

italiens et américains, qui ont abouti à la résurrection de la maçonnerie italienne du rite écossais ancien et accepté, à laquelle appartiennent les principaux chefs communistes. Suivant un communiqué de l'International News Service daté à Washington du 7 Décembre 1949, John-H. Cowles, Souverain Commandeur du Suprême Conseil du 33e degré, rite écossais ancien et accepté, Concluse-mère mondial juridiction sud, a reconnu les chefs de la branche italienne: Carlo Marielli comme Souverain Grand Commandeur et Franco Moroli, secrétaire général. A l'annonce de la reconnaissance de ce dernier par John Cowles, plusieurs éminents maçons italiens protestèrent auprès de celui-ci en envoyant un extrait du casier judiciaire de Moroli, portant de nombreuses condamnations infamantes pour des crimes commis en Italie. Malgré ces interventions, le frère Cowles confirma le frère Moroli. Tous deux sont membres de la secte méthodiste aux Etats-Unis. Moroli est un ancien séminaliste dont

propagandiste actif du communisme en Italie et un fervent défenseur des protestants américains.

Ainsi se vérifie une fois de plus l'alliance des forces subversives communisme-propagandisme-franc-maçonnerie lorsqu'il s'agit de s'attaquer à l'Eglise catholique. Toutes les rod-montades conciliatrices de bienveillance ne sauraient donner le change à ceux qui savent observer.

### CULTIVATEURS... COLONS...

LES VEILLÉES SONT COURTES

L'HIVER quand on écoute

CHRC

ACTUALITÉS NOUVELLES AGRICOLES SKETCHES MUSIQUE - SPORT

Syntonisez

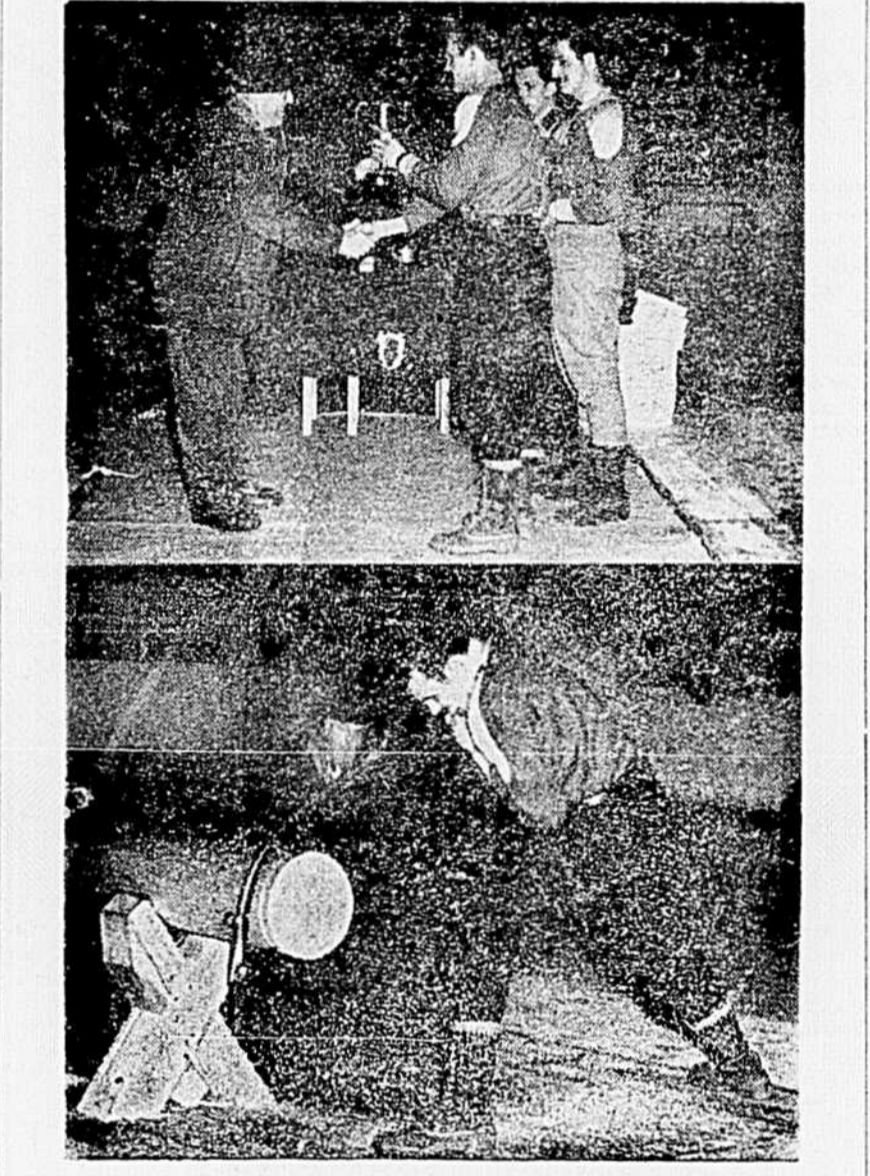


HENRI LEPAGE gérant général

800 AU CADRAN DE VOTRE RADIO

# Championnat chez les bûcherons

Le vainqueur Dominique Chénard, du Bic, a remporté le trophée de la Quebec North Shore Co.



Le concours de sciage pour le championnat de la compagnie North Shore Paper de Baie-Comeau, Franquelin et Shelter Bay, s'est terminé à Baie-Comeau, samedi 11 janvier, par la victoire de Dominique Chénard. Dans la photo du haut, on voit la scène de la présentation du trophée au nouveau champion de la Quebec North Shore Paper Company. De gauche à droite: MM. H.-A. Sewell, gérant général des opérations forestières, Dominique Chénard, le nouveau champion, Léonard Poulin, ex-champion, et Germain Harrison. Dans la photo du bas on voit M. Dominique Chénard tenant une bille d'épingle de 10 pouces en 10.4 secondes.

### Concours des bûcherons Un Bicois vainqueur

Les concours de sciage pour le championnat de la compagnie Quebec North Shore Paper de Baie-Comeau, Franquelin et Shelter Bay s'est terminé à Baie-Comeau, samedi 11 janvier, par la victoire de Dominique Chénard. Originaire de Bic, comté de Rimouski, grand gaillard de 5 pieds et 11 pouces pesant 185 livres, âgé de 25 ans, Dominique Chénard a triomphé de Léonard Poulin, champion de l'est du Canada, par un dixième de seconde sur une moyenne de trois coupes. La lutte s'est poursuivie, très serrée, devant au delà de 700 personnes dans l'Aréna de Baie-Comeau. Les concurrents en lice étaient: Léonard Poulin, champion de la division de la rivière Outardes pour la saison 1949-50 et

champion de l'est canadien pour la saison 1948-49; Dominique Chénard, champion de la division de la rivière de l'est canadien pour la saison, Germain Harrison, champion de la division de Franquelin, et Charles-Auguste Deschênes, champion de la division de Shelter-Bay. Ces champions de divisions avaient tout remporté la palme lors des éliminatoires tenues dans leur division le 6 janvier dernier, entre tous les champions gagnants des concours dans chaque camp.

En remportant le championnat de la compagnie Quebec North Shore Paper, Dominique Chénard s'est qualifié pour représenter celle-ci au grand tournoi pour le championnat de l'est canadien à Montréal, en mars prochain. Tous sont confiants de voir remporter les honneurs et devenir, pour la saison 1949-50, le champion de l'est canadien du sciage à l'archet.

### Aucun barrage sur la Bersimis

On a refusé à l'Aluminium Company of Canada la permission de changer le cours de la rivière Bersimis pour faciliter l'utilisation de son pouvoir hydraulique; le premier ministre Duplessis a annoncé la nouvelle samedi et a ajouté que l'on étudierait une autre demande de la compagnie en vue de l'utilisation du pouvoir hydraulique de la rivière Péribonka. Ces deux rivières se trouvent dans la région du Lac St-Jean.

### La Chorale féminine de Luton en tournée

LONDRES — Depuis 14 ans qu'elle existe, la chorale féminine de Luton a vu sa renommée s'étendre au monde entier après avoir été confinée aux environs de l'église baptiste de la ville de Bedfordshire dont elle a tiré son nom. On annonce maintenant que cette chorale fera une tournée au Canada et aux Etats-Unis, s'embarquant à Liverpool le 18 avril pour rentrer le 21 mai. La tournée qui débutera à Québec, comprendra Ottawa, Kingston, Toronto et Hamilton. On n'a pas encore annoncé l'itinéraire des Etats-Unis. L'attrait qu'exerce généralement cette chorale a été reconnu depuis longtemps par la B.C.C. qui a souvent invité ces jeunes chanteuses à participer à ses émissions internationales.



Deux jeunes gens perdent la vie dans les Chantiers de Price Brothers à Matane

MM. Raymond Thibeault, de St-René-Goupil, âgé de 20 ans, et Lucien Bernier, de Matane, âgé de 25 ans, ont perdu la vie en faisant une chute de vingt-cinq pieds avec un tracteur Caterpillar D-7, pesant 28.000 lbs.

M. Thibeault, qui était à l'emploi de la Compagnie comme chauffeur de tracteur depuis plusieurs années, partit du camp Pierre Boulanger sur la rivière Penewick pour faire l'ouverture du chemin à partir du Dépôt John jusqu'à Matane, afin de permettre à Joseph Côté, contracteur, de conduire ses camions à Sayabec. Il était 4 h. du matin lorsque M. Thibeault revint au Dépôt John. Le commis du même camp, Lucien Bernier, qui se trouvait au Dépôt, se leva pour prendre le tracteur qui devait remonter au camp. Il était environ 6 h. a.m., lorsque M. Boulanger téléphona à M. Truchon pour lui demander à quelle heure s'était effectué

le départ. A 7 h. 30, a.m., le contracteur s'apercevant du retard (la distance qui sépare le Dépôt du camp est de dix milles) envoya M. Valmont Charest avec un cheval pour s'enquérir de la cause de ce retard. Lorsque ce dernier arriva dans une courbe, il vit, dans le bas de la côte, le tracteur renversé sur le corps des deux victimes. M. Charest se rendit immédiatement au Dépôt pour obtenir du secours. Il fallut l'aide d'un autre tracteur pour relever le lourd fardeau qui venait de tuer deux des nôtres. Il était environ 11 h. 30, a.m., quand les deux victimes furent retirées de cet endroit. Le Dr Maurice Pluze se trouvait là. Le grand contracteur Roméo Savard, qui arriva tard dans l'après-midi, a été très peiné d'apprendre l'accident.

Les employés de la Compagnie Price offrent leurs sympathies aux familles éprouvées.

Camp Pierre Boulanger On prévoit que la moitié des billets sera rendue à la rivière après moins de trois semaines de charroyage. "Le

froid est mordant", nous dit Valmont Charest, "et il nous faut travailler vite pour nous empêcher de geler". M. Boulanger nous dit qu'au 15 février le charroyage devrait être terminé.

Le camp Josaphat Côté est fermé. 4.416.000 pieds de bois sont rendus à la rivière. M. Josaphat Côté mérite des félicitations pour son bon travail. Il ne faut pas oublier non plus notre vaillant ami Louis Savard, qui a été le bras droit de M. Côté dans l'entreprise du charroyage.

On nous apprend qu'aux camps Thomas Grant et au chantier coopératif de St-Léon le charroyage doit se terminer à la fin de janvier.

Notre commis Lucien Bernier que la Providence vient de nous ravir sera remplacé par M. Louis-Ph. Martin au camp Josaphat Côté.

### La construction du nouveau bureau de poste de Mont-Joli sera bientôt terminée

Les travaux du bureau de poste de Mont-Joli, octroyés en août à M. Ivanhoe Bossé, entrepreneur de Sayabec, par le Ministère des Postes, se continuent d'une manière satisfaisante. Ces travaux sont sous la surveillance de M. Alphonse Bouchard, contracteur. Tout laisse prévoir qu'on pourra accommoder la population de Mont-Joli dès le début de mai. Outre le bureau de poste, il y aura un logement pour le gardien attaché à l'en-

# PETITS PAINS CHAUDS en vitesse!

avec la merveilleuse LEVURE SÈCHE qui lève vite!

**PETITS PAINS PARKER HOUSE**  
 Mesurez dans un grand bol 1/2 tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Suspendez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min. PUIS brassez bien. Portez au point d'ébullition 1 tasse lait et incorporez-y en brassant 5 c. à soupe sucre granulé, 2 1/2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure 1/2 tasse eau tiède, puis brassez. Incorporez en battant bien 3 tasses farine à pain tamisée une fois, puis 4 c. à soupe shortening fondu et encore 3 tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique; déposez dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez au chaud à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume, appliquez la dans le bol, graissez et laissez lever de nouveau. Abattez encore une fois la pâte, puis roulez-la à 1/2" d'épaisseur. Découpez en rondelles avec un cou; pâte de 3"; badigeonnez avec beurre ou shortening fondu. Faites un pli profond dans les rondelles, un peu à côté du centre, avec le dos d'un couteau. Repliez la grande partie sur la petite et pressez le long du pli. Placez les petits pains se touchant les uns les autres dans des becheries graissées, et graissez-les en les couvrant. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuissez à four vif (400°F) environ 15 minutes.

● Finis les anciens gâteaux de levure qui se gâtent! Cette nouvelle Levure SÈCHE Fleischmann se conserve fraîche dans votre garde-manger. Son action est très rapide. Une enveloppe égale un gâteau de Levure fraîche dans toute recette.

Faites-en provision pour un mois!

**LEVURE SÈCHE FLEISCHMANN'S ROYAL QUI LÈVE VITE**

AGIT VITE! SE CONSERVE!

# UN FAVORI depuis 200 ans

**CARIBOU LIQUETTE**  
 LIQUETTE DES ANCIENS  
 DISTILLÉ MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ PAR CORBY DISTILLERIES LIMITED MONTREAL - QUEBEC  
 DISTILLÉ EN 1858

TOUJOURS EN VENTE À LA COMMISSION DES LIQUEURS



Au Hockey

La semaine qui vient de s'écouler n'a pas été fertile en événements sportifs à Rimouski, car nos "Alouettes" rendaient visite aux Matanaïens. Dimanche dernier, lors de la descente du Rimouski à Matane, nos porte-couleurs n'ont guère été plus chanceux que lors de leur premier voyage, puisqu'ils sont revenus avec trois blessés. Le plus favorisé de Dame Malchance a été Cyrille Turcotte, un de nos deux Bécotais sur l'alignement du club local. L'agressif Cyrille a été le point de mire d'un adversaire et il s'en est tiré avec une épaule endolorie. Le deuxième écopé a été Charlie Goulet, capitaine de l'équipe, qui s'est fait rabattre un gourat dans le dos, par accident peut-être, mais on ne peut se prononcer plus fortement. Finalement le troisième, nul autre que "Bill Wabo", autrement dit Roland Trudel, est venu en collision avec la porte d'entrée des joueurs locaux. "Bill" a été transporté sans connaissance à la chambre des joueurs du Rimouski et, quelques instants plus tard, l'annonceur officiel annonçait que la victoire était concédée aux Matanaïens. Ce geste inattendu n'a pas été accueilli très favorablement de la part des quelque 2600 spectateurs présents qui voulaient faire un mauvais parti à nos porte-couleurs alors que ceux-ci quittaient l'arène de Matane.

Au cours de cette rencontre, Rimouski prit une avance de 3 à 0 avant que Matane vint de l'arrière pour combler ce déficit et remporter la victoire au compte de 4 à 3, alors que la partie fut arrêtée subitement moins de huit minutes avant la fin de la seconde période. Gervais Rioux a compté les deux premiers buts du Rimouski pour porter son total de francs buts à 25 en 16 parties.

Au Mont-Joli l'équipe réformée de Price a livré une belle rencontre aux "leaders" du circuit "Gagnon" qui ont remporté la victoire au score de 4 à 1. Cette partie fut menée à vive allure et un total de vingt punitions furent décernées.

Du nouveau chez les arbitres
Pas plus tard que mercredi dernier, lors de la visite de Price à Rimouski, les spectateurs présents ont été mieux satisfaits que par le passé du travail des arbitres. Cette satisfaction revient à l'arbitre Turcotte, de la "Q.A.H.A.", qui avec une sévérité indispensable intervint à temps dans les moments les plus opportuns. La même sévérité n'a pas eu lieu à Matane où l'arbitre officiel Dorion, de la Q.A.H.A., a laissé passer inaperçus plusieurs coups qui auraient pu avoir des conséquences plutôt graves. Toutefois, il ne faudrait nullement blâmer ceux qui ont eu la tâche ingrate de satisfaire les amateurs du vrai et beau hockey en faisant venir ces arbitres à Rimouski.

Les éliminatoires
Nous sommes au début de février et c'est dans un semaine ou deux que la cédule prendra fin; à date, on ne peut prédire quelle équipe remportera le championnat de la ligne et encore moins quel joueur terminera en

en tête des compteurs. Présentement Mont-Joli est en tête avec une faible avance sur Rimouski, qui est décidé plus que jamais à décrocher la palme à la fin de la saison, mais il faut oser qu'il n'aura pas la tâche facile, car de son côté Mont-Joli vise aux mêmes objectifs.

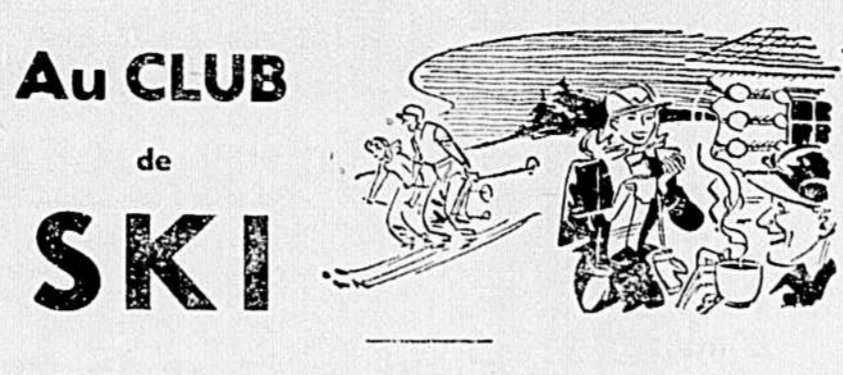
Si tôt la cédule terminée, il faudra entreprendre la tâche des éliminatoires qui, comme on le sait, apporteront des émotions de toutes sortes vu le réveil soudain de Price, qui a remporté deux victoires surprenantes aux mains des équipes de Mont-Joli au compte de 4 à 2 et contre Rimouski au pointage de 7 à 6. Au sujet des séries éliminatoires, le club qui terminera en première place rencontrera celui qui terminera en troisième position tandis que les autres équipes se rencontreront dans une série identique. Les deux vainqueurs se disputeront le championnat de la ligne pour la possession de la coupe "Richelieu", emblème du championnat de la ligne. Le vainqueur, qui devra être connu le 8 mars, rencontrera le champion du Saguenay.

Price cause une surprise
Plusieurs n'en revenaient pas lors de la victoire de Price aux dépens des "Millionnaires" de Mont-Joli et contre les "Alouettes" de Rimouski dernière. Avec l'acquisition de cinq joueurs étrangers, dont trois venant de la région de Sherbrooke, l'équipe de Price n'a pas dit son dernier mot dans la course au championnat. Avec Ferland dans les buts, Morneau à la défense, Gobeil, Gagnon et Marcoux à l'avant, ces cinq joueurs ont apporté un renfort indispensable aux anciens porte-couleurs du Price. Cependant avec seulement deux joueurs de défense on ne peut aller loin, même si ces deux joueurs donnent tout leur plein rendement. C'est donc dire qu'avec un ou deux joueurs d'arrière-garde Price formerait une équipe encore plus redoutée.

Ici et là
Dans le domaine des skieurs, dimanche dernier eut lieu la course de fond (Cross Country). M. Clément Alary a remporté les honneurs dans ce tournoi... En parlant de ski nous ne pouvons pas dire que la présente saison est favorable à ce sport à Rimouski et dans la région vu le manque de cette manne blanche...

POTINS
Les voyages à Matane sont peu favorables aux "Alouettes"... Marcoux ne s'est pas cassé le cou sur ses trois buts... "Au Centre Athlétique" la compétition augmente... Dorion se souvient encore de l'incident survenu à Matane l'an dernier... Alary a terminé sans ski cassé... Camille F. dit qu'il ne fait plus de ski sur la glace... Masson a ronronné mais pas ronronné...

Bill a trouvé la porte de la bande plus tenace qu'un joueur... A qui les trophées "Brading", "Richelieu", "Vachon" et "Fournier"... Les joueurs de Price se pressent pour la première position... Marc Vaillancourt.



Clément Alary et Paul-Eugène Daigle à l'honneur dimanche dernier à la course de fond

Clément Alary remporte le trophée du Progrès du Golfe et Paul-Eug. Daigle celui de H.-G. Lepage. Optimisme pour le régional au cross-country. Dimanche concours de sauts.

Table with 3 columns: Rank, Name, Time. SENIORS: 1- Clément Alary 10.20 22.04 33.19, 2- André Masson 11.40 24.16 35.11, 3- Noël Heppell 13.10 28.18 41.30, 4- xCamille Leclerc 13.20 x x x x Disqualifié. JUNIORS: 1- Paul-Eug. Daigle 9.42 20.24, 2- J.-C. Dubé 10.59 24.40, 3- M. Leclerc 13.22 25.14, 4- A. Landry 13.19 26.11, 5- M. Allard 30.17 30.17

C'est dans des conditions assez difficiles que nos vaillants coureurs entreprennent la course de fond de dimanche dernier. 40 degrés au thermomètre et sous les pas des compétiteurs une mince couche de glace qui, dans les bois et sous-bois, se changeait en une neige collante quand ce n'était l'eau du ruisseau qu'il fallait franchir en ski et qui, mêlée à la neige fondante, formait sous les planches de véritables brosses de glaces. Ceci explique le courage intrépide qu'il fallait aux coureurs qui prirent le signal du départ et le petit nombre des titans qui osèrent l'affronter.

Clément Alary, chez les seniors, remporta les honneurs de la course en franchissant les trois circuits en un temps de 33 minutes et 19 secondes, s'emparant par là du trophée du Progrès du Golfe une deuxième année consécutive, suivi de près par André Masson, ex-champion local qui s'en promet pour la course du 12 février. Chez les juniors, la lutte fut aussi très serrée, et nos jeunes skieurs démontrèrent d'une façon magistrale qu'ils ont l'effort et les qualités pour remplacer, d'ici quelques années, les seniors d'aujourd'hui.

Paul-Eug. Daigle fut sans contredit le champion en accomplissant le meilleur circuit de la journée en un temps record de 9 minutes 42 secondes. Paul-Eugène est un jeune qui promet, plein de feu et d'énergie; il remporte par son succès le trophée H.-G. Lepage. L'éclat de nos aptères de la course nous laisse fort optimistes sur l'issue du cross-country pour le championnat de la zone des Monts Notre-Dame qui se tiendra à Rimouski le 12 février courant. Les nôtres remporteront-ils la palme? Tout le laisse espérer.

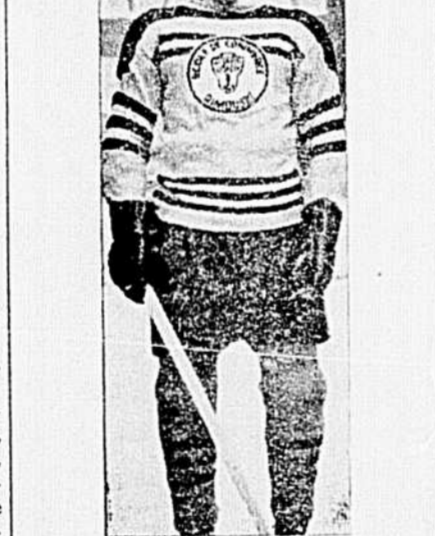
Voici les positions avec le temps pour chacun des tours. (Les concurrents ayant à répéter le même parcours 3 fois chez les seniors et 2 fois chez les juniors).

Sauts, dimanche prochain
Un concours des plus intéressants est au programme pour dimanche prochain. Il s'agit du concours annuel de saut pour le championnat de la ville dont l'enjeu est le trophée Robinson, gagné l'an dernier par Gérard Charliouf. C'est une épreuve des plus spectaculaires pour les amis de sensations. Soyez au rendez-vous dimanche à 1 h. 30, au chalet, pour le tirage des numéros. Les sauts commenceront à 2 h. précises dans la côte du monte-pente.

Cédule du club de Ski
5 février Saut Sr et Jr Trophée Robinson
12 février Cross-Country Régional Trophée Ouellet Automobile
12 février Cross-Country Sr. Trophée J.-A. Pincou
19 février Descente Sr Trophée Hôtel George VI
19 février Descente Jr. Trophée Epicierie Beaujeu
26 février Slalom Sr. Trophée H.-C. Lepage
26 février Slalom Jr. Trophée H.-C. Lepage
26 février Combiné Féminin Trophée Bijouterie Capitale
5 mars Combiné descente et slalom, championnat de la zone des Monts-Notre-Dame, disputé à Matane.

Le trophée de la Cie d'autobus sera donné pour les quatre concours de février.

Un Rimouskois sur l'alignement du club de l'Université Laval



PAUL BELLAVANCE

le, ayant été éliminée en semi-finale par les "Pirates", champions de l'an dernier. En plus de jouer pour l'équipe "Price Brothers", Paul fut un pilier du club de "Commerce" de la ligue Intercollegiale de Rimouski. Paul Bellavance est un rapide ailier gauche, robuste mais non brutal comme certains l'ont laissé sous-entendre dans la ligue Intercollegiale l'an dernier. Etudiant en première année du Commerce à l'Université Laval, Paul rendra de précieux services à son nouveau club. Avec Léo Bourgault comme instructeur, inutile de dire que Paul se développera davantage.

Cette année, l'équipe de Laval se contente de pratiquer et de jouer des parties d'exhibitions en prévision de l'an prochain. D'ailleurs Paul Bellavance possède toute la détermination et la tenacité nécessaires à un joueur et soyons assurés qu'il fera honneur à notre population et à son nouveau club.

Marc Vaillancourt.

Ligue de quilles de St-Robert

Moyennes des joueurs au 28 janvier 1950

Table with 2 columns: Name, Moyenne. Gilbert Amot 130.8, Hervé Bouillon 129.4, Marc A. Lebel 121.5, Paul Boberge 129.8, Origène Dion 117.9, Marc Gagnon 117.7, Albert St-Pierre 115.7, Gilbert Gagné 113.5, Louis Gagné 113.4, Jean Desrosiers 113.2, Félien Moisan 112.0, Eudore Lebel 110.0, Henri Blais 106.3, Ugel Lebel 105.7, Marcel Lebel 105.3, François Bélanger 103.4, Gérard Desrosiers 103.1, Robert St-Pierre 102.6, Gérard Lacombe 101.7, Gilbert Ross 101.1, Marc Lemieux 101.0, Irène Gagné 98.2, Roland Lévesque 98.1, René Arsenault 97.0, Gérard Morin 97.0, Jean-Guy Dion 96.7, Paul-Emile Desrosiers 96.6, Rosaire Pelletier 96.6, Jean-Marc Forest 95.5, André Thériault 94.4, Raymond Paradis 93.9, Roger Leblanc 92.4, Émile Thériault 92.3, Réal Fréchette 92.1, Jean-Yves Côté 91.8, Julien Labrecque 89.1, Juliette Lévesque 88.7, Aline Labbé 87.6, Mme Lorenzo Proulx 82.0, Albert St-Pierre 81.2, Rosita Doucet 79.6, Jean Léo Bélanger 78.3, Germaine Lepage 78.3, Mme Lis-P. Pelletier 78.3

Dès l'an prochain, l'Université Laval fera partie de la ligue interuniversitaire. Comme on le sait, cette ligue comprend les équipes de McGill, Université de Montréal, University Queen et Varsity, ces deux dernières de Toronto.

Paul Bellavance, ancien produit de la défunte ligue de la Cité, étudiant présentement à l'Université Laval, jouera l'an prochain dans la ligue interuniversitaire. Le comité de direction de l'athlétisme à l'Université Laval a retenu les services de l'ancienne vedette du hockey Léo Bourgault pour recruter des joueurs capables de figurer sur l'alignement de l'équipe de Laval. D'autres joueurs très bien connus à Rimouski joueront l'an prochain pour cette équipe. Parmi ces derniers nous remarquons Jacques Alain, René Laroche, Claude Roy et Préfontaine.

- CINÉMA - Auditorium

5-6-7-8 février

Deux films technicolor en primeur: Vos vedettes favorites vous reviennent dans une production musicale en couleurs, THAT MIDNIGHT KISS. Qui ne rêvait pas de réentendre le fameux pianiste José Iturbi, d'entendre chanter de nouveau Katheryn Grayson, Vous y trouverez une fine comédie sentimentale assaisonnée de musique entraînée et de chansons nouvelles. Un nouveau ténor italien, Mario Lanza, vous ravira. Ce chanteur, déjà une célébrité dans le monde musical, tourne actuellement à la M.G.M., personnifiant le fameux ténor Cruzo. Et NIGHTTIME IN NEVADA, en couleurs également, avec l'intrépide Roy Rogers. Les actualités et un dessin animé technicolor ouvrent le programme.

MARDI SOIR, 7 février
WAHOO, jeu auquel participent tous les spectateurs. Quatre prix de présence.

9-10-11 février

Nouveau film français, LE COMÉDIEN, avec Sacha Guitry, Pauline Carton, Jacques Baumer, Lana Marconi. Selon la manière chère à Sacha Guitry, le film, une suite d'anecdotes sur la vie de l'artiste Lucien Guitry, est tantôt joué, tantôt commenté. Dialogue brillant. Interprétation et mise en scène très théâtrales. Cynisme d'un auteur affranchi de tout principe moral, qui a mis toutefois une légère sourdine à la virulence de ses propos. A 9 heures, jeudi soir, FOTO-NITE et son offre de \$100 au moins. Concours commandité par Gareau mon Tailleur, rue St-Germain, Rimouski. Et à 9 h. 10, en primeur également, RED DANUBE, drame palpitant d'un genre plutôt inusité, interprété par Walter Pidgeon et Janet Leigh. Même programme, en matinée, jeudi et samedi, à 2 heures. Pour informations supplémentaires, téléphonez à 3646.

Au RIKOIS

du 11 au 17 février

Matinée, .50 - Soirée, .60
OUILA LÉGARÉ PAUL GUEVREMONT DENIS DROUIN LISE ROY CAMILLE DUCHARME
Un autre film canadien fait sensation!



de CURE DE VILLAGE
Scénario de ROBERT CHOQUETTE

A VENIR FABIOLA

Roger la Honte

Roger-la-Honte, d'après le célèbre et toujours populaire roman de Jules Mary est présenté à l'écran en deux épisodes, Rogers-la-Honte et la Revanche de Roger-la-Honte. Cette dramatique histoire fait revivre avec art et goût l'époque de 1835 et les débuts de l'auto à vapeur. Dans la première partie, une séductrice perverse, une épouse fondre, un ami trahi mais fidèle, un jaloux machiavélique, sont les instruments d'un destin tragique et implacable. La distribution comprend Lucien Coedel et Maria Casarès fait de ce film un succès remarquable. Vous aurez bientôt le plaisir de voir sur l'écran du cinéma Rikois cette magnifique production en deux épisodes donnée dans une même représentation.

Classement des équipes

Table with 2 columns: Name, Points. Woodhouse 37, Magasin Robitaille 33, Albert Michaud 29, Laiterie Laval 20, Les Prévoyants 16, Photographie Lacombe 15, Cercle Laocardaire 12, Epicierie Dion 11

Ligue Féminine de St-Robert-Bellarmin

Table with 2 columns: Name, Moyenne individuelle. Yolande Truchon 83.4, Gaby St-Pierre 83.1, Madeleine St-Pierre 81.6, Mme Guy Lapointe 79.8, Mme Maurice Dubé 76.6, Jeannine Miller 74.0, Mme Paul Robitaille 74.0, Simone St-Pierre 67.0, Gisèle Charette 66.3, Rolande Pelletier 66.3, Rolande Caron 65.4, Simone Duchesne 65.3, Juliette Lévesque 63.2, Aline Labbé 62.7, Mme Lorenzo Proulx 60.6, Albert St-Pierre 60.5, Rosita Doucet 55.3, Jean Léo Bélanger 51.3, Germaine Lepage 51.3, Mme Lis-P. Pelletier 50.0

Cinéma CARTIER...

Toujours des vues de premier choix. Représentation continue, chaque soir, de 7 heures. Dernière représentation complète à 8.30 h. Prix d'admission: Matinée .30, Soirée .40. Matinée chaque dimanche et jeudi à 2 heures. Téléphone 2791

Samedi, dimanche et lundi, 4, 5, 6 février

EN FRANÇAIS J'ACCUSE CETTE FEMME avec DENIS O'ROOFE, MARGUERITE CHAPMAN

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, 7, 8, 9, 10 février

EN FRANÇAIS LA POSSEDÉE un film dramatique et passionnant avec JOAN CRAWFORD, VAN HELLIN

7 JOURS - 11 au 17 FEV. MATINÉES sam., dim., mar., jeu.

JOLSON SINGS AGAIN du 11 au 17 février. Matinée, .50 - Soirée, .60. A Sidney Buchman Production. LARRY PARKS and BARBARA HALE

LE FILS DE ROBIN DES BOIS VERSION FRANÇAISE

Cinéma RIKOIS...

Toujours des vues de premier choix. Représentation continue, chaque soir, de 7 heures. Dernière représentation complète à 8.30 h. Prix d'admission: Matinée .30, Soirée .40. Matinée chaque dimanche et samedi à 2 heures. Téléphone 2130

Samedi, dimanche, lundi et mardi, 4, 5, 6, 7 février

En primeur au Canada: ROGER LA HONTE Lucien Coedel, Maria Casarès

LA REVANCHE DE ROGER LA HONTE Lucien Coedel, Maria Casarès

Mercredi, jeudi, vendredi, 8, 9, 10 février

LE VOILE BLEU Gaby Morlay, Larquey

EN MARGE DE L'ENQUETE Humphrey Bogart, Elizabeth Scott

WILD BILL HICKOK 11

Au Rikois, du 11 au 17 février

LE CURE DU VILLAGE A venir, FABIOLA

Position des équipes
L'un des métaux les plus rares au monde, à l'usage du commerce, est le gallium. Il vaut \$3,000 l'once, et on n'en a miné que quatre livres en 1948. Il sert comme métal à chemiser les moteurs de jet et les fusées (rockets).
Records de la semaine
Plus haute partie - Gaby St-Pierre 119
Plus haute moyenne - Gaby St-Pierre 95.6
Étoiles - Gaby St-Pierre 119
Yolande Truchon 112
pas deux personnes absolument semblables. Toutefois, il existe des principes de base, des lois naturelles de bon sens que tous doivent suivre pour demeurer en santé.
On ne peut établir des règles rigides pour une existence hygiénique et saine qui conviennent à tous, car il n'y a

# L'assemblée publique du 25 janvier

## Pour discuter la question du développement industriel à Rimouski

Mercredi soir, 25 janvier, à l'hôtel de ville de Rimouski, plus de 400 personnes s'étaient rendues à l'avis public donné quelques semaines auparavant annonçant une assemblée publique à l'hôtel de ville pour traiter du développement industriel de Rimouski et trouver les moyens de le favoriser. L'intérêt suscité par cette question d'actualité s'est manifesté visiblement par le silence de l'assistance durant toute la soirée ce qui facilita l'échange d'opinions entre ceux qui prirent la parole. Les débats étaient dirigés par le maire Elzéar Côté, qui répondit à chaque interlocuteur, brièvement mais clairement, et dans la mesure du possible. Quelques mémoires, venant surtout de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski et des Syndicats Catholiques furent présentés et lus dès le début de la réunion, ce qui induisit une dizaine de citoyens à exposer leurs vues.

Les esprits avaient été quelque peu éloignés du sujet qui avait motivé l'assemblée, par une causerie de M. le Dr L.-O. Beauchemin, de Calgary, patriote canadien-français de l'Ouest la quelle était loin de s'harmoniser avec le développement industriel de Rimouski. Les auditeurs furent, en effet, fort intéressés par le conférencier invité, qui parla longuement de la vie sociale, économique, financière de l'Alberta, de ses ressources agricoles et surtout pétrolières, et invita les gens de Rimouski et des alentours à aller grossir les rangs des quelque 30.000 Canadiens de l'Alberta, invitant particulièrement à souscrire du capital, sous forme d'achats d'actions aux compagnies canadiennes-françaises qui exploitent des champs de pétrole dans cette province. Il fut même question de nommer un courtier à Rimouski pour vendre de telles actions ou obligations. Avec statistiques à l'appui, cartes géographiques et une verve brillante le Dr Beauchemin conquit l'auditoire, mais on sentit tout de même un malaise: les Rimouskiens voulaient s'entretenir de leur avenir économique, résoudre divers problèmes locaux, discuter des moyens à prendre pour obtenir des capitaux nécessaires pour lancer leurs propres entreprises et d'autre part, on les invitait à quitter Rimouski et à fournir de leur argent par patriotisme national alors que le patriotisme local était en cause. Cette confusion ne mit cependant pas en déroute la bonne volonté des citoyens rimouskiens, car ils s'occupèrent ensuite de leurs "affaires" d'une façon très vivante et intéressante.

M. Alphons Rausseau fut invité à donner lecture du mémoire préparé par la Chambre de Commerce des Jeunes, dont il est le président. Voici les principaux points qu'il exposa dans ce mémoire, dont nous citons des extraits textuels:

"Rimouski a vu doubler sa population depuis dix ans, alors que dans cette même période sa situation industrielle est restée à peu près la même.

"Alors que pendant la guerre notre ville profitait de la prospérité générale du pays, le retour à une situation économique normale et l'accroissement de notre population nous obligent à entreprendre chez nous un développement industriel d'envergure pour répondre aux besoins de notre main-d'œuvre et assurer notre stabilité économique.

"La situation se complique, à l'heure actuelle, du fait que nos industries existantes n'offrent à notre main-d'œuvre qu'un emploi saisonnier. Il est donc d'extrême importance d'entreprendre chez nous un développement industriel où l'on retrouvera les caractéristiques de permanence et de stabilité du travail et de l'emploi.

"Notre industrie de base s'appuie presque entièrement sur la forêt. La Chambre de Commerce des Jeunes est d'opinion qu'il reste beaucoup à faire pour mettre en valeur les richesses naturelles de notre région, sans toutefois négliger les industries qui pourraient leur apporter un complément.

**Les responsables de notre progrès industriel**

"La Chambre de Commerce des Jeunes est d'opinion que c'est le devoir des corps publics, des diverses associations locales et de tous les citoyens de contribuer au développement industriel qui s'impose dans notre ville.

**Rôle du Conseil municipal**

"Nous sommes d'avis que notre conseil municipal pourrait contribuer au développement industriel de notre localité par les moyens suivants:

"1—Déterminer dans le plan d'urbanisme une ou des zones industrielles bien définies;

"2—Pourvoir ces zones industrielles des services municipaux adéquats;

"3—Encourager les nouvelles industries qui désirent s'établir dans notre ville en leur accordant des exemptions ou des diminutions de taxes (pour une période à déterminer par le conseil);

"4—Former un commissariat industriel avec tous les pouvoirs que requiert un tel organisme et voir à ce qu'il obtienne son affiliation à l'Association des Commissariats Industriels.

**Participation des citoyens**

"La Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski est d'avis que la participation des citoyens au développement industriel que nous désirons pourrait prendre toute son efficacité par la formation d'un syndicat d'expansion industrielle dont les fins seraient les suivantes:

"1—Canaliser les capitaux et les orienter vers les placements industriels sûrs;

"2—Faire l'achat puis la location des terrains zonés pour des établissements industriels;

"3—Contrôler sur ces terrains, si nécessaire et y a, des bâtisses pouvant servir à des fins industrielles.

M. Gérard Legaré qui donna lecture

re d'un mémoire dont voici un passage: "Sous cet angle de vue, nous remettons en valeur la proposition du Conseil Central des Syndicats Catholiques qui propose la formation d'un "conseil régional d'orientation économique". Grâce à son influence sur toute notre région, ce conseil pourrait établir quelles sont nos ressources et surtout nos besoins. On pourrait aussi se rendre compte des milliers de dollars qui servent à acheter de l'extérieur des produits que nous pourrions fabriquer avec profit dans notre milieu. Ce comité d'orientation économique aurait par ailleurs une vue d'ensemble sur notre agriculture et notre industrie forestière. Dans le secteur de l'agriculture il aurait à seconder la campagne en vue d'orienter le surplus de notre main-d'œuvre agricole vers des postes français du pays (surtout en Ontario); tandis qu'envers l'industrie forestière il pourrait seconder les campagnes de protection de nos forêts et l'établissement de petites industries qui utiliseraient les résidus du bois qui, actuellement, sont gaspillés. Il verrait aussi à diversifier notre industrie forestière, par la fabrication de pulpe, de jouets, de soie rayonne, de plastique, etc."

M.F.-X. Legaré, agent d'affaires des Syndicats Catholiques, expose le point de vue de ces derniers, suggérant surtout des moyens à prendre pour pallier au chômage sous forme de travaux divers.

M. le Dr M.-A. Boudreau demanda au Conseil pourquoi aucune industrie importante ne vient s'implanter à Rimouski? Est-ce par manque d'électricité ou coûte-elle trop cher? Il fit remarquer que ses comptes d'électricité, tant pour sa pharmacie et sa maison privée, n'étaient pas en encourageant à la création de nouvelles industries d'une certaine envergure.

La réplique lui fut donnée par M. Lucien Deschênes, de la Cie de Pouvoir, qui ne croit pas que la pénurie d'électricité, ni le taux chargé par sa compagnie soient un handicap, affirmant que la situation est la même dans bien d'autres villes de la province, industrielles pourtant.

Le Dr Boudreau demanda pourquoi on ne construisait pas une Centrale électrique d'abord pour qu'on invite ensuite les capitalistes à venir établir des industries chez nous. — Investir quelques millions de dollars sans être certains que l'électricité sera utilisée et vendue ensuite? Mais il est d'avis, puisque la Cie de Pouvoir a établi des lignes dans le Témiscouata et au delà pour vendre le surplus de son électricité, qu'elle peut faire face à la demande même considérable venant de nouvelles industries.

M. Henri Jacob, industriel, fit allusion à la taxe élevée qu'il faut payer à la Ville pour consommation d'eau et il demanda aux Syndicats Catholiques, qui reçoivent une contribution des membres, de leur assurer, non seulement du travail, mais aussi de les faire participer à un plan d'assurance-maladie.

M. le maire Côté répondit que pour favoriser l'installation de nouvelles industries et leur développement les règlements de la Ville contenus dans sa dernière Charte sont favorables aux nouveaux consommateurs et il fait part à l'auditoire des items de la charte à cet égard.

Quant à la question d'assurance-maladie réclamée des Syndicats, c'est M. Lucien Rioux, secrétaire syndical, qui se chargea d'en parler, mais d'une manière évasive, et la question fut close.

M. Paul Paradis, co-propriétaire de l'Hôtel St-Laurent et industriel, souleva vivement l'attention quand il émit l'opinion que Rimouski ne peut prétendre, à cause de sa situation géographique, son absence de matières premières et de débouchés, la pauvreté du sol, le manque de main-d'œuvre experte, la limite de concessions forestières imposée à certaine compagnie de Rimouski à se développer industriellement. Inutile de dire que plusieurs spectateurs furent surpris des affirmations et de l'argumentation de M. Paradis. Le maire invita alors le directeur de l'Ecole Technique, M. l'abbé Antoine Gagnon, à poursuivre le débat, qui prenait une tournure de plus en plus intéressante.

M. Paradis avait peut-être délibérément dépassé sa pensée... pour que du choc des idées jaillisse la lumière ou quelque suggestion de solution au problème posé.

M. l'abbé Gagnon fit part à l'assemblée du projet de certains Rimouskiens d'établir des petites industries, disant même que des plans étaient faits, des capitaux en disponibilité, mais qu'il en manquait encore et que certains facteurs devaient être étudiés en profondeur pour résoudre l'épineux problème.

D'abord, de dire M. Gagnon, si on ne peut intéresser les étrangers à créer des industries chez nous en plaçant des fonds considérables sans être sûrs du succès, il appartient aux Rimouskiens de se grouper pour en édifier des industries. Voici trois projets, étudiés, dont les plans pour la plupart sont faits:

a) Projet d'une cale-sèche à Rimouski. La question de transport se trouvera simplifiée. Les plans sont à peu près terminés. Il y a quelqu'un à Rimouski qui a du capital à placer dans cette entreprise, mais il ne peut seul tout réaliser. Cependant, si le gouvernement veut faire les travaux d'approvisionnement, bien peu dispendieux, dès le printemps, et avec la coopération d'autres Rimouskiens, l'affaire serait lancée. Des navires de 6, 8 et 9 tonnes y arriveraient et en repartiraient facilement. Au surplus, l'Ecole de Marine a approuvé ces plans, car les marins qui font leur apprentissage à cette institution y trouveraient une ouverture favorable à leur carrière.

b) Une briqueterie, dont le plan a

été soumis par M. Arthur Pelletier. On vient de dire que les matières premières font défaut chez nous. Cependant, les analystes du gouvernement fédéral, qui ont parcouru tout le Canada, ont classifié la glaise de Rimouski comme la première du Canada. Il y a déjà eu une brigade à Rimouski, qui a fait faillite, il est vrai. Mais il y a moyen, avec des procédés modernes, de faire mieux et davantage. Pas beaucoup d'électricité requise pour cela, ni besoin d'un capital considérable non plus. La main-d'œuvre experte, on peut la trouver chez nous. Les fours se construisent avec de la glaise rimouskioise. Cette industrie, établie à Québec et qui a fait florès, doit y former ses portes bientôt, ayant épuisé les matières premières de la région. Une suggestion: quelques-uns des spécialistes de cette industrie pourraient diriger notre main-d'œuvre et l'instruire. La briquerie est tellement nécessaire dans la construction, donc en grande demande. Au début, on ferait de la brique de remplissage, mais dans deux ans on atteindrait à une qualité supérieure. Par exemple, nous avons cuit au four de céramique à l'Ecole Technique de Rimouski, en ajoutant un métal, de la briquerie assez dure pour lier le fer.

c) Sur cette industrie pourrait se greffer l'industrie proprement dite de céramique. Cette année, plusieurs élèves vont sortir de notre Ecole, gradués en céramique. Avec un capital de quelque 7 à 8 mille dollars, on pourrait créer une autre petite industrie pour confectionner de la tuile décorative pour diverses pièces des maisons.

Donc, voilà trois industries dont il faudrait étudier minutieusement la mise en fonction: un chantier maritime, une briqueterie et une fabrique de céramique.

M. Henri Jacob revient de nouveau: n'y aurait-il pas des matières premières dans Rimouski pour l'installation d'une usine d'engrais chimiques, tant réclamés par les cultivateurs qui en achètent à l'extérieur, chaque année, pour fertiliser leurs terres, des quantités énormes?

M. Côté répond qu'il faudrait étudier cet autre point de vue.

M. le Dr Victor Lepage, échevin, prit à son tour la parole. On a besoin de capitaux, mais personne ne veut faire sa part. Cependant, 5 à 6 millions de dollars en petite épargne dorment dans les coffres de nos banques locales. Il y a deux ans, on a créé le Syndicat d'Expansion Industrielle, et des 600 citoyens qui voulaient souscrire chacun \$100 il ne fut possible de recueillir que \$3000. Il fut allusion à la faillite de la manufacture du Meuble, qui l'a entraînée? Il en donna quelques raisons, mais elles ne peuvent plus se répéter, car nous devons compter uniquement sur nous pour créer et diriger nos "industries" en attendant que d'autres de l'extérieur se laissent séduire par Rimouski.

Un ouvrier se lève ensuite et veut savoir pour quelle raison rien ne marche à Rimouski, pourquoi l'ouvrier n'a pas de travail et tout rate avant complète réalisation.

Le Dr Lepage suggère alors que les ouvriers se groupent et souscrivent ne fût-ce que \$50 chacun, et déjà un capital suffisant permettrait d'entreprendre quelque chose de concret. Etes-vous de cet avis? Mais on a peur de quoi?

De tout, car dans le passé, riposte un auditeur ouvrier, l'ouvrier a toujours eu peur de parler en public pour ne pas faire rire de lui. Aujourd'hui tout a changé. Le régime de la peur semble fini pour nous et même si on doit rire de moi à... soir, je parle quand même.

—Très bien, alors unissez-vous et, comme le disait Son Excellence Mgr l'Archevêque, "mêlez vous de vos affaires, mais mêlez-vous-en." Et nous sommes prêts, tant au Conseil que dans les organisations, à coopérer.

Me Arthur Gendreau, avocat, qui exploite depuis deux ans à Rimouski une fabrique de blocs de ciment, prit alors la parole. Je suis d'accord avec M. Paradis qu'il n'y a pas place à Rimouski pour de grandes industries, mais je suis d'accord aussi avec M. l'abbé Gagnon qu'il faut chercher ici et non ailleurs. Il n'y a pas que la question de finance, il faut de l'organisation, savoir avant tout ce qu'on peut fabriquer à assez bon compte pour écouler les produits tout en concurrençant les autres industries de l'extérieur. Il faut organiser des comités, comme l'ont suggéré déjà ceux qui ont lu des mémoires, au début de la réunion:

1°. Comité pour chercher les produits à manufacturer avec des matières premières sur place; savoir s'il y aura des débouchés; ce comité serait formé bénévolement de chimistes, ingénieurs locaux; si avant de faire appel au capital du public, on avait étudié tel produit susceptible de concurrencer avec ceux de l'extérieur, il n'y aurait pas eu d'industries lancées et vouées à la faillite à brève échéance;

2°. Comité pour étudier les possibilités de finance. J'ajoute que ma propre aventure industrielle est une leçon pour bien d'autres; la lutte est ardue, mais avec du courage, de la persévérance, du travail, de la coopération, du travail d'équipe, on finira par triompher. Nous étudions la possibilité de confectionner des blocs de cendre de charbon qui, par leur dureté et leur solidité, et deux fois plus isolants qu'avant, pourraient servir à la construction d'hôpitaux, édifices, etc. Le procédé de fabrication de blocs de bran de scie a été mis à point, rendant aussi isolants que le liège à épaisseur égale.

Une compagnie de Nouvelle-Zélande m'a fait parvenir un mémoire traitant de ce sujet. Il y aurait moyen

d'en faire l'application dans notre région. Mais j'insiste, après mon expérience industrielle et celle d'autres d'ici, sur la nécessité, avant de lancer une nouvelle industrie, de bien connaître les débouchés et nous assurer si nous avons les matières premières à notre portée. Et aucune industrie ne peut vivre sans capitaux nécessaires.

M. Benoit Ste-Marie se lève et propose, pour mettre sur pied d'autres industries après étude par les deux comités suggérés, de s'unir et de fonder des entreprises industrielles en coopérative. Un agent d'affaires entre les consommateurs ou leurs représentants et les coopérateurs, serait très précieux.

Le maire dit qu'en définitive il croit comprendre que les coopérateurs fourniraient leur travail et le Syndicat d'Expansion industrielle les capitaux.

M. le curé Camille Michaud, de la cathédrale, et M. le curé Beaulieu, de Rimouski-Est, félicitent ensuite les auditeurs d'avoir tenu une assemblée aussi paisible pour discuter des sujets si complexes mais si importants pour l'expansion industrielle de Rimouski. M. le curé Beaulieu insiste sur l'apport précieux fourni par la classe agricole de notre région, qui réussit fort bien dans sa sphère.

Séance tenante, on forma, sur propositions verbales, deux comités de dix membres pour étudier de nouveau la question: ce comité devant se réunir le 1er février prochain, alors que l'on jettera les bases d'une organisation en vue de l'amélioration de la situation industrielle de Rimouski.

M. le maire Côté déclara que les règlements de la charte de la Ville donnent au Conseil une liberté assez grande pour réduire le taux de la taxe d'eau à tout industriel nouveau qui s'installerait à Rimouski, afin de l'encourager et de favoriser l'expansion de son commerce.

### Etes-vous taillé pour votre emploi?

Quatorze questions au sujet de votre emploi sont énumérées dans un article de "Sélection" du Reader's Digest. Elles vous aideront à découvrir si cet emploi convient à vos aptitudes. Proposées par des spécialistes de l'orientation professionnelle, les réponses qu'elles vous suggéreront devraient indiquer d'où vos difficultés (si vous en avez) proviennent: de votre attitude personnelle, de votre travail ou de votre patron? En voici quelques-unes.

Parlez-vous de votre travail chez vous et avec vos amis? Si vous ne parlez jamais de votre travail, il y a de grandes chances pour qu'il ne vous intéresse pas. Si vous vous surprenez à en parler fréquemment, au risque même d'ennuyer vos amis, vous devez voir dans cette obsession la preuve que votre travail vous passionne.

Vous surprenez-vous souvent à rêver dans les moments où vous devriez être absorbé par votre travail? Dans l'affirmative, c'est que votre travail ne vous intéresse guère ou ne stimule pas suffisamment votre esprit.

Avez-vous parfois l'impression que votre patron vous a en grippe? L'employé qui ne peut se défendre de penser que son employeur ou ses collègues ne l'aiment pas a tout intérêt à faire son examen de conscience.

Pouvez-vous soutenir la cadence de travail de vos collègues? Si, sans effort apparent, vous travaillez plus vite que vos collègues, vous avez le droit et même le devoir d'aspirer à un poste plus important.

Comment avez-vous obtenu le poste que vous occupez? Si vous avez échoué par hasard au poste que vous occupez, ou si vous l'avez accepté en raison du salaire qu'on vous offrait ou

encore parce que vous ne trouviez pas autre chose, il y a moins de chances qu'il vous convienne vraiment. Connaissez-vous bien l'organisation de la maison où vous travaillez et la façon dont votre travail s'y intègre? Un homme qui connaît à fond l'organisation et la politique de la maison qui l'emploie et qui peut y situer avec précision le petit rouage dont il a charge peut être considéré comme un employé satisfaisant.

Aimeriez-vous voir vos enfants faire le même genre de travail que vous? Si vous éprouvez un sentiment de fierté en apprenant qu'ils veulent suivre la même voie que vous, vous pouvez en déduire que votre occupation est bien celle qui vous convient.

### Les Hauteurs

Fiançailles. — On annonce les fiançailles de Mlle Pauline Vignola, fille de M. et Mme Henri Vignola, à M. Benoît Brubé, fils de M. et Mme Thomas Brubé.

### Trois-Pistoles

A Trois-Pistoles est née le 27 janvier Marie-Gaétane-Libette, fille de M. et Mme Gérard Jear (Blanche D'A-mours), baptisée le 28. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Jean, grands-parents. Porteuse, Mlle Annette Jean, tante.

**ATTENTION: Commerce de produits pharmaceutiques à vendre avec neuf bons voyageurs sur la route. Chiffre d'affaires \$150,000, par année. Clientèle établie, 50 formules patentées et enregistrées. Environ \$15,000, de marchandise. Fais affaire dans toute la province de Québec et Ontario. Vendrais pour \$50,000. Cause maladie. Ecrire à C. P. 190, Le Progrès du Golfe, Rimouski.**



### Nos Futures étoiles



Lois Marshall, soprano de Toronto, et Robert Savoie, baryton dramatique de Montréal, seront les prochains concurrents du concours national Nos Futures étoiles que l'on entendra au réseau Français de Radio-Canada, dimanche, le 5 février, à 9 heures du soir.

# ELLE SE CONTINUE... notre VENTE MI-HIVER



**SOLDE DE manteaux de drap**  
garis de fourrure  
\$5.00 — \$19.95 — \$54.95

**30% à 50% de rabais**  
Sur les manteaux de fourrure, casques, collets et autres garnitures de fourrure.

**Robes de crêpe**  
ou de LAINAGE, bonne coupe, modèles attrayants.  
\$3.00 — \$8.00 — \$17.00

**Mouchoirs de tête**  
Chaus bonnets de tous genres pour l'hiver.  
\$0.50 — \$1.00  
\$2.00 — \$2.50

**30 pALETOTS**  
Pour hommes  
A SACRIFIER  
\$14.95 — \$34.50

Occasion unique de se procurer un beau  
**COMPLET**  
Choix considérable de tissus et couleurs  
\$24.95 — \$49.95

**BEAU CHOIX DE CHEMISES CARREAUTES**  
rouge, vert, jaune et bleu.  
\$4.50 — \$8.50 — \$14.50

**Costumes de neige**  
pour enfants  
\$3.95 — \$6.50 — \$8.50



Profitez du choix qui reste encore

**Syndicat de Rimouski**  
226, rue Saint-Germain — Tél. 2761

Bas de feutre  
Mocassins de cheval  
Bottines de feutre  
Offerts à prix de sacrifice

**ATTENTION**  
Il y a encore en magasin quelques paires de bottes doublées en MOUTON, pour hommes, femmes et enfants, à liquider pour  
\$4.50 — \$8.00 — \$11.50

# Les résultats du concours de l'orge



Les résultats obtenus par les cultivateurs ont été proclamés lors d'un banquet offert en l'hôtel Queen's par l'Association des Brasseries du Québec et qui avait lieu sous la présidence de M. C.-H. Hanson, président de l'Association.

Les vainqueurs du concours sont : 1er, M. Réal Primeau, de Ste-Philomène de Châteauguay, qui gagne \$150; 2e, M. Orval Smart, de Shawville, comté de Pontiac, \$100; 3e, M. Henri Brault, de Ste-Martine, \$75; 4e, M. Rosario Brault, de Ste-Edmond, Drummond, \$50; 5e, M. Orphelinat agricole des Cèdres, comté de Soulanges, \$25.

Les lauréats qui ont été proclamés furent choisis parmi les gagnants du concours régional dont voici la liste :

Région No 1, englobant les comtés de l'Assomption, Joliette, Drummond, Deux-Montagnes et Yamaska; M. Eustache Desnoyers, de l'Assomption, gagne le 1er prix, \$60; le 2e prix est adjugé à l'échantillon de M. Pierre Tellier de Sainte-Elizabeth de Joliette, \$40; le 3e prix, M. Léo Brault de Saint-Guilhem, \$20.

Région No 2, comprenant les comtés de Terrebonne, Pontiac et Gatineau; 1er prix, Séminaire de Sainte-Thérèse; 2e prix, M. Orval Smart, de Shawville; 3e prix, M. Odessa Alary, de Luskville.

Région No 3, Châteauguay, Beauharnois et Soulanges; 1er prix, M. Henri Brault de Sainte-Martine; 2e prix, M. Réal Primeau de Howick; 3e prix, Orphelinat Agricole, Les Cèdres, comté de Soulanges.

Région No 4, Laval, Saint-Jean, Laprairie et Rouville; 1er prix, M. Eugène Joy, de Saint-Vincent-de-Paul; 2e prix, M. Roger Roy, de Lacadie; 3e prix, M. Louis Pasquier, de Saint-

Région No 5, Verchères et Chambly; 1er prix, M. Victor Chagnon, de Verchères; 2e prix, M. Ernest Brodeur, de Beloeil; 3e prix, M. Albert Girouard, de Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Région No 6, Saint-Hyacinthe; 1er prix, M. Elphège Lagacé, de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur; 2e prix, M. Donat Giard, de Sainte-Rosalie; 3e prix, M. Jean-Paul Nicol, de Saint-Thomas-d'Aquin.

Les trois premiers gagnants de chaque district avaient droit de participer au concours provincial et c'est parmi eux que fut choisi le vainqueur du grand prix. Soulignons aussi que l'Association des Brasseries a gratifié chaque région de sept prix en argent variant de cinq à soixante dollars.

**Objet du concours**  
L'objet de ce concours est d'améliorer la qualité de l'orge produite dans notre province par l'emploi de semences de haute qualité, de variétés à haut rendement répondant aussi bien aux besoins de l'industrie du malt qu'à ceux de l'alimentation des troupeaux. L'excellence des résultats dus à cette émulation entre les producteurs d'orge est nettement démontrée en notant le succès réalisé par les lauréats du concours. Les juges et les membres du comité reconnaissent que les concurrents de 1949 ont présenté les plus beaux échantillons d'orge, malgré le handicap d'une sécheresse persistante et des sérieux dégâts causés par les sauterelles.

Les vainqueurs de ce concours ont été choisis parmi les 42 gagnants régionaux du Québec, à qui l'Institut pour l'amélioration de l'orge a déjà distribué la somme de \$953 en prix.

Les cultivateurs pour qui cette compétition était ouverte appartiennent aux comtés situés à l'ouest de Trois-Rivières, sur la rive nord du fleuve, et à tous ceux des comtés situés à l'ouest de Nicolet, sur la rive sud.

Les 241 cultivateurs qui ont pris part à ce concours eurent à produire, chacun, au moins cinq acres de variétés d'orge OAC 21 (ou Montcalm) et ils eurent à préparer au moins 40 minots de la récolte de ce grain.

Les résultats obtenus par les cultivateurs ont été proclamés lors d'un banquet offert en l'hôtel Queen's par l'Association des Brasseries du Québec et qui avait lieu sous la présidence de M. C.-H. Hanson, président de l'Association.

Les vainqueurs du concours sont : 1er, M. Réal Primeau, de Ste-Philomène de Châteauguay, qui gagne \$150; 2e, M. Orval Smart, de Shawville, comté de Pontiac, \$100; 3e, M. Henri Brault, de Ste-Martine, \$75; 4e, M. Rosario Brault, de Ste-Edmond, Drummond, \$50; 5e, M. Orphelinat agricole des Cèdres, comté de Soulanges, \$25.

Les lauréats qui ont été proclamés furent choisis parmi les gagnants du concours régional dont voici la liste :

Région No 1, englobant les comtés de l'Assomption, Joliette, Drummond, Deux-Montagnes et Yamaska; M. Eustache Desnoyers, de l'Assomption, gagne le 1er prix, \$60; le 2e prix est adjugé à l'échantillon de M. Pierre Tellier de Sainte-Elizabeth de Joliette, \$40; le 3e prix, M. Léo Brault de Saint-Guilhem, \$20.

Région No 2, comprenant les comtés de Terrebonne, Pontiac et Gatineau; 1er prix, Séminaire de Sainte-Thérèse; 2e prix, M. Orval Smart, de Shawville; 3e prix, M. Odessa Alary, de Luskville.

Région No 3, Châteauguay, Beauharnois et Soulanges; 1er prix, M. Henri Brault de Sainte-Martine; 2e prix, M. Réal Primeau de Howick; 3e prix, Orphelinat Agricole, Les Cèdres, comté de Soulanges.

Région No 4, Laval, Saint-Jean, Laprairie et Rouville; 1er prix, M. Eugène Joy, de Saint-Vincent-de-Paul; 2e prix, M. Roger Roy, de Lacadie; 3e prix, M. Louis Pasquier, de Saint-

## Sentences du Magistrat de District

(Séance du 23 au 28 janvier 1950)

Sentences de M. le Juge Am. Caron :

Un résident de Matane, coupable de détournement de fonds, a été condamné à vingt-trois mois de prison.

Un conducteur de taxi de Ste-Blandine, pour une infraction à la Loi des véhicules-automobiles en conduisant un camion non enregistré, a été condamné à \$15.00 d'amende et aux frais.

Un résident de Luceville, accusé d'assaut simple, a été condamné à \$100.00 d'amende et aux frais.

Sentences de M. le Juge L. Bérubé :

Un résident de Pointe-au-Père, trouvé coupable de vente illégale de boisson, a été condamné à payer \$50.00 d'amende et les frais.

Un résident de St-Fabien, pour avoir chassé sans permis, a été condamné à \$5.00 d'amende et aux frais.

## A la Bibliothèque Civique de Rimouski

Nouveau choix de livres

Vie Secrète d'Antoine de St-Exupéry, par René Zolla.

La grande Cravasse, par R. Frison Roche.

Collection "A la Jeunesse Catholique" par Son Exc. Mgr T. Toth.

Pour les jeunes, un choix de beaux livres de la collection "Bibliothèque Verte".

Nous offrons aussi lecture pour enfants.

(Communiqué).

## Sayabec

La Caisse Populaire de Sayabec, fondée en 1940, avec un actif de \$752,000, a atteint, en 1949, l'actif de \$1,341,186. Les dépôts se sont élevés à \$162,924, et les frais à \$39,321. 554 membres contribuent au succès de cette Caisse dont le secrétaire-gérant est M. Camille Dumais.

## Mort de M. Etienne Doucet

Nous apprenons avec regret la mort d'un des principaux citoyens du Bic, M. Etienne Doucet, décédé le 30 janvier à l'âge de 77 ans. Il avait épousé Marguerite Côté.

Lui survivent ses fils M. l'abbé Pantaléon Doucet, curé de St-Marc, M. Antonio Doucet, de Rouyn, et M. Adrien Doucet; ses filles Mme Ernest Beaupré (Lévesque), de Hartford, U.S.A., Mme Jean Renaud, de Rouyn, et Mlle Jeanne Doucet, de Montréal. Il était le frère de Mme Napoléon Gaudreau, de St-Fabien; le beau-frère de M. l'abbé Emile Côté, curé d'Amqui, et M. Louis Côté, de Rimouski; et l'oncle du Rv. Père J.-B. Michaud, p.m.c., de Québec, etc.

Les funérailles ont eu lieu, mardi, en l'église de Bic, au milieu d'une affluente assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par Mgr C.-B. Beaulieu, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Pantaléon Doucet, fils du défunt, assisté du Rv. Père Michaud, p.m.c., et M. l'abbé Philippe Blais, comme diacre et sous-diacre. L'Absoute fut également faite par M. l'abbé Doucet. Le corps était porté par MM. Apollinaire Archambault, Gaudiosse Voyer, Edmond Lebel et Jos. Madore.

Nous prions les membres de la famille en deuil d'accepter l'expression de nos sincères condoléances.

## Bourses d'études à Mont-Joli

Lors de son dernier dîner hebdomadaire, le Club Récréatif de Mont-Joli recevait comme conférencier M. G.-H. Dechamplain, administrateur du Sanatorium de Mont-Joli, qui intéressa les membres avec une causerie sur la fondation des bourses d'études fondées à Mont-Joli, il y a plus de 4 ans. Au cours de ce laps de temps, plus de \$4000 ont été distribués. Depuis septembre, nombre d'étudiants ont bénéficié de ces bourses puisque déjà \$5000 ont été versés et on croit que d'ici juin 1950 le montant atteindra les \$8000.00.

## Ville condamnée à payer \$475 pour dommages résultant d'une chute sur la glace

Quebec. — L'hon. Juge Wilfrid Girouard, de la Cour Supérieure, vient de condamner la ville de Québec à payer \$475 avec intérêts et dépens à Mlle Thérèse Boudreau, employée de la compagnie Dominion Corset, pour l'indemniser des dommages subis lors d'un accident survenu le 30 novembre 1946.

Mlle Boudreau s'était fracturé le poignet gauche en tombant sur le trottoir, rue St-Joseph, en face du magasin Chenor, Lévesque. Elle attribuait la responsabilité de l'accident à la Ville du fait que la glace vive qui recouvrait la surface du trottoir n'était pas arénée par une couche de sable pour la protection des piétons. On avait bel et bien répandu du sable sur le trottoir, mais il en restait si peu au moment de l'accident que la demanderesse n'en trouva pas le moindre grain sur son manteau après s'être relevée.

Le juge lui donne donc raison, tout en réduisant le montant de la réclamation, qui était de \$801.33. L'indemnité de \$475 représente les frais médicaux, le salaire perdu, \$25 pour souffrances physiques et \$200 pour incapacité partielle permanente.

## "Pro Ecclesia et Pontifice"

De retour de son voyage "ad limina" à Rome, Son Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé, a annoncé, dimanche, au cours d'un entretien radiophonique, que le Saint-Père venait de décerner la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" à l'abbé Lionel Boisseau, curé de New-Carlisle. Il a déclaré que le pape voulait ainsi récompenser le mérite de ce prêtre qui, depuis douze ans, donne chaque matin un quart d'heure radiophonique, — une Méditation religieuse — transmis de l'église pour le poste de New-Carlisle.

## Gros incendie à Baie-Comeau

Dommages pour plus de \$100,000

On attribue à un poêle surchauffé la destruction totale de la Cauche à Intrin, à quelques milles de Baie-Comeau, appartenant à la Québec North Shore. Les pertes subies par cette compagnie s'élevaient à près de \$200,000 pour les bâches incendiées et à plus de \$80,000 pour le stock qui y était entreposé. Personne ne fut blessé en combattant cet incendie. D'autres bâches situées non loin sont restées intactes, entre autres le dispensaire servant aux ouvriers blessés en forêt.

## Décès

— A Bic, le 30 janvier, à l'âge de 71 ans, M. Georges Beaulieu, veuf d'Aline Gagnon.

— A Rimouski, le 29 janvier, à l'âge de 61 ans, Mme Rosalie Bouchard, épouse de M. Joseph Soucy, de Trinité-des-Monts.

— A Trois-Pistoles, le 29 janvier, à l'âge de 70 ans, M. Jean-Baptiste Pelletier, époux de Lysia Lagacé.

— A Baguenaux, le 31 janvier, à l'âge de 88 ans, M. Théophile Tremblay, veuf de Delphine Girard.

— A Lac-au-Saumon, le 31 janvier, à l'âge de 72 ans, M. Odilon Polier, époux d'Elmire Bérubé, de Lac-Pitre, où eurent lieu les funérailles.

— A Rimouski, le 27 janvier, M. Joseph Edgar Mignault, époux de Zoé Durette, de St-Moise, âgé de 81 ans. La dépouille fut exposée chez M. Louis Lévesque, de St-Moise.

— A Bic, le 28 janvier, à l'âge de 69 ans, Mme Charles Chénard (Elise Beaupré).

— A Beauceville, le 28 janvier, à l'âge de 57 ans, Mme Malvina Hallé, de Rimouski, veuve de Pierre Turgeon. La dépouille a été transportée à Rimouski, où eurent lieu les funérailles mardi matin.

— A Edmundston, N.B., le 26 janvier, à l'âge de 24 ans, M. Jean Bérubé, de Rivière-Bleue.

## Spécialiste dans les soins de beauté en tournée au Canada

(B.I.R.U.) — Une spécialiste dans les soins de beauté, parmi les plus renommées d'Angleterre, c'est-à-dire Mary Foster, viendra au Canada au début de la nouvelle année, au cours d'une tournée mondiale de 60 jours qui, commencée dans l'Inde, se terminera aux Etats-Unis.

Mary est parvenue à la tête de sa profession en Angleterre, mais elle ne s'était pas lancée dans les affaires en sougeant aux cosmétiques. Au cours des années 20, ayant 250 livres sterling à planer, elle allait ouvrir un salon de thé du genre "Old English Tea-shop", quand on lui offrit un emploi dans une fabrique de farcis.

Elle y débuta au bas de l'échelle et, s'il est quelque chose que Mary ne connaisse pas en fait de nettoyage de bouillottes et d'emballage de produits de beauté, on le ferait tenir, bien sûr sur le couvercle d'un bâton de rouge à lèvres! Cette expérience lui fut précieuse durant la guerre, alors qu'elle fut dirigée l'usine auxiliaire d'une grande maison de cosmétiques. Elle apporta à son travail une débrouillardise qui la porta au sommet.

Après la guerre, un des nombreux problèmes qui se posent chez ces fabricants tenait au nombre d'adolescentes qui servaient pour se plaindre que, à cause de la pénurie de farcis durant la guerre, elles ne savaient comment se maquiller. Mary Foster leur donnait des conseils très sages et, à partir de 1947, se mettait à publier à leur intention une revue intitulée Junior Miss. Ecrite de façon vivante et bien illustrée, cette revue avait un attrait irrésistible pour les jeunes filles parce qu'elle les mettait dans la bonne voie quant à l'apparence physique.

En dernier, la Commission scolaire de l'Herfordshire décidait d'enseigner aux collégiens la façon de se maquiller. Elle écrit donc à Mary Foster pour lui demander son aide. Mary répondit qu'il fallait commencer par les institutrices!

Un groupe de 30 professeurs se rendit donc à l'école de beauté de Mary Foster. Ces personnes avaient de 26 à 60 ans et, dans l'ensemble, ne s'étaient jamais bien préoccupées de leur apparence. On comptait parmi elles deux institutrices et deux principaux d'écoles mixtes, venus en observateurs. Mary débattit la question avec ces professeurs, afin de se rendre compte de leurs idées au sujet du maquillage. Même les personnes aux idées les plus conservatrices capitulèrent: plusieurs décidèrent de fréquenter l'école de beauté régulièrement, pour leur propre compte.

Se faisant la figure selon ses instructions, la plupart furent ravies du résultat et prirent la ferme résolution, — bien loin de s'opposer à l'emploi de cosmétiques parmi leurs élèves, — de donner elles-mêmes l'exemple de la belle apparence.

Dans les écoles, non seulement on enseigne l'histoire et la théorie des cosmétiques, mais on donne des conseils sur les soins de beauté et la façon de s'habiller.

Ce cours a eu tant de succès qu'on a décidé de le donner dans Kent, Staffordshire, Leyton et Essex. Tant vaut la peau tant vaut le fard. C'est pourquoi, à l'opposé de malins spécialistes, Mary Foster conseille l'emploi de savon et d'eau... le bon coup d'eau.

Sa carrière ne l'intéresse pas seulement par ses aspects commerciaux. Elle croit que la bonne apparence physique et la toilette soignée sont essentielles pour qu'une femme ait confiance en soi. En outre, elle aime à l'information. (Montreal, 14 jan. 1950)

## La mode: chapeaux pour le printemps

LONDRES — Le petit chapeau semble fermement établi pour le printemps 1950. Toutes les maisons importantes de Londres le présentent en une grande variété de modèles et de tissus, notamment en un feutre pêche ou un satin ton pastel ou en tentes de pierres semi-précieuses. Une autre innovation pour le printemps est le "rideau" de tissu qui tombe sur les épaules et que les modistes interprètent de diverses façons. Par exemple, Milti Lorenz le met à un chapeau dont la petite calotte ronde et le bord droit sont en paille fine. Elle accentue la ligne au moyen de gros-grain marine attaché en une énorme boucle. Pour la toilette plus habillée, des chapeaux à la couronne creuse sont enveloppés de georgette ou même garnis de grains et de sequins.

## J'ai été un paria

Sous ce titre captivant Jean Mermoz, le grand aviateur français, raconte, dans le Digeste français de février, ses débuts difficiles qui feront réfléchir tous ceux qui veulent réussir sans travailler — surtout sans persévérer. Dans ce même numéro, varié pour plaire à tous, le Digeste français offre en premier un texte de Claude-Henri Grignon, auteur d'"Un homme et son pêche", sur notre étoile de la radio et du cinéma Niesse Germain, intitulé: "Ma voisine Nicole". De plus, les lecteurs auront intérêt à lire les articles suivants: L'envers de la célébrité; La chance et les malchances; Les morts étranges; Le régime de la bête du grand Cerivain français G. Duhamel; Je ne suis qu'un passant; Les 7 péchés capitaux de la médecine; Le judo peut vous sauver la vie; L'assaut du sommet du monde. Les lecteurs en mal de voyage seront heureux de lire l'itineraire voyage: Huit mois chez les jamaïques tibétains. Pour finir, signalons un texte important du Rv. Père Bergouroux, prêtre de la Cathédrale de Notre-Dame sur "La spiritualité de St. François".

aider les gens. A titre de conseillère de la fabrique, elle a voyagé dans le monde entier.

Les produits de beauté, soit en passant, sont un des meilleurs articles d'exportation de l'Angleterre et Mary Foster s'enorgueillit de ce qu'on puisse voir les produits de sa maison en vente en Amérique du Nord autant qu'en Angleterre. L'Old English Lavender est authentique, puisqu'on récolte la lavande chaque année en Angleterre.

**NOUVEAU concours...**  
PLUS AVANTAGEUX  
24 chances ! sur 24 semaines  
de  
GAGNER UN COMPLET DE VOTRE CHOIX  
En plus d'avoir la chance de gagner, vous vous payez un complet à conditions faciles  
**\$2.75 PAR SEMAINE**  
**Chez PAUL, Enr.**  
70, avenue de la Cathédrale — Tél. 2463  
RIMOUSKI

**Dionne Automobiles,**  
Enr.  
271, rue St-Germain — RIMOUSKI

vous offre un magnifique choix d'AUTOMOBILES USAGEES  
Ces véhicules sont vendus garantis  
"SATISFACTION, SINON ARGENT REMIS"

Profitez de nos bas prix d'hiver  
3 modes d'achat :

- 1— Comptant.
- 2— Dépôt comptant et balance par versements mensuels.
- 3— Dépôt comptant, et nous réservons la voiture de votre choix jusqu'au printemps.

- 1949—FORD Custom, Coupé Club, air conditionné
- 1949—FORD Custom, Sedan 4 portes
- 1949—FORD de Luxe, 2 portes, radio et air conditionné
- 1949—FORD de Luxe, 2 portes, chaufferette
- 1949—MONARCH, Sedan Sport, chaufferette
- 1949—PLYMOUTH Spécial de Luxe, Sedan, radio et chaufferette
- 1948—CHEVROLET Stylenmaster, Sedan, radio et chaufferette
- 1948—CHRYSLER Windsor, radio et chaufferette
- 1948—DODGE Spécial de Luxe, Sedan, radio et chaufferette
- 1948—MERCURY (114X), 2 portes, chaufferette
- 1948—MERCURY (114X), Sedan, radio, chaufferette
- 1948—PLYMOUTH Spécial de Luxe, Sedan
- 1948—PONTIAC Fleetleader, Sedan, radio et chaufferette
- 1947—MONARCH, Sedan, chaufferette
- 1947—NASH (693), Sedan, chaufferette
- 1946—NASH Ambassadeur, Sedan, radio, overdrive, air conditionné
- 1946—PONTIAC, Sedan, radio et chaufferette
- 1945—FORD, Sedan, radio et chaufferette
- 1941—MERCURY, Sedan, radio et chaufferette
- 1939—FORD, Sedan, radio et chaufferette
- 1939—PLYMOUTH, Sedan
- 1939—PONTIAC, Sedan
- 1938—HUDSON Terraplane, Sedan
- 1937—DODGE, Sedan

TOUS CES VEHICULES SONT RECONDITIONNES.  
DEMANDEZ NOS PRIX.

**Calvert Mount Royal Canadian Whisky**

*Un Membre Distingué d'une Famille Distinguée*

# J'ai pris mes vacances

## Deux semaines dans le bois... seul avec les écureuils

(Suite)

De retour dans le bois, à mon logis de branches, force me fut, tout d'abord, de me reposer, car j'étais fatigué; puis, une fois remis, je ne manquai pas d'éprouver une grande faim. J'avais, avec quelques tranches de pain, toute une boîte de "beans Clark". Démon! Que ça entraîna!... Ah! Manger!... Manger quand on a faim!... Alors on n'est pas gasteux, pas difficile; on ne s'embarrasse pas de choisir les mets; non; on saisit tout ce qui se présente, et on trouve tout bon, délicieux: grillades ou omelettes de lard, croûtes de pain, patates en jaquette (les Anglais appellent ça "Jacket potatoes"), chaudière de gombo, ragout de sauteux, etc. Tant il est vrai, n'est-ce pas, que l'appétit est la meilleure des sauces... tout comme la bonne conscience est le plus confortable oreiller... Par-dessus mon souper monstre, je versai inconscient, sans aucun scrupule, une chopine de lait.

Repu et content, je m'éloignai un peu de ma tchebaide, pour aller chercher un souffle d'air; avec misère, "accablé comme ceux qui portent des fardeaux", je traînai ma torpue au travers des broussailles, des embarras; et je finis, enfin, par arriver au haut d'un énorme rocher, où plutôt d'une colline chauve, où je me laissai choir. Là, m'étant étendu sur la mousse, je me mis à fumer; je grillai coup sur coup deux bonnes rousses et fumai autant de pipes d'Arquette. (Ceci soit dit sans vouloir faire de publicité à Houde et Grotte). Vrai, je jouissais à plein, malgré la pesanteur qui me chassait; il me semblait que c'étaient des bouffées d'opium que je tirais de mon briquet. Et je me disais que décidément, malgré ses arias, la vie a encore du bon! Dans le même temps, les vers de Prud'homme chantaient en moi:

"Pour une heure de joie unique et sans retour,  
"De larmes précédée et de larmes suivie,  
"Pour une heure tu peux, du dois aimer la vie:  
"Quel homme, une heure au moins, n'est heureux à son tour?"

Comme de raison, mon désir n'était pas de moisir sur la colline chauve; après le festin que je venais de faire, vrai festin de Balthazar, je ne songeais pas, loin de là, à m'atteler à l'étude.

### Travaux préliminaires pour un barrage possible

La Commission des Eaux courantes est à effectuer des travaux d'arpentage au Grand-Lac, sur la rivière Mistigouche, non loin de Ste-Angèle, en prévision de la construction possible d'un barrage pour réduire et régulariser le débit de ce lac qui se décharge dans la rivière Métis. En outre, des ingénieurs requis par la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent poursuivent des travaux de sondage sur la rivière Métis, à Ste-Angèle, dans le but de connaître le débit des eaux et si le niveau en peut être rétrogradé. On cherche aussi à connaître l'escarpement de ce cours d'eau pour en estimer la capacité d'emmagasinement d'eau possible.

L'entreprise, qui dure depuis deux ans déjà, a permis de franchir 18 milles, le long de la rivière Métis en haut de Ste-Angèle.

### Elèves des beaux-arts décorateurs de vitrines

(B.R.U.) — Par l'intermédiaire du Conseil du dessin industriel de Grande-Bretagne, la Regent Street (London) Association fait appel à l'imagination et à l'ingéniosité des élèves des beaux-arts. C'est ainsi que les écoles des beaux-arts de Londres et des comtés métropolitains d'Angleterre ont été invitées à constituer des équipes en vue d'un concours de décoration de vitrines, qui sera jugé en février. Près de 40 grands magasins de Londres laisseront le champ libre aux étudiants, pendant une semaine, en des vitrines célèbres dans le monde entier et dont la superficie représente une valeur de dizaine de milliers de livres sterling. Des écoles des beaux-arts de Londres et des comtés de Kent, Middlesex et Surrey ont déjà formé 35 équipes qui profiteront de cette occasion d'acquiescer une expérience pratique en collaboration avec certaines des maisons les mieux connues d'Angleterre.

Les élèves dresseront les plans et établiront dans les ateliers des écoles des étalages destinés à mousser la vente des marchandises et des services des maisons de Regent Street. Ce plan original, destiné à attirer des élèves des beaux-arts vers la carrière d'étalagiste, est le premier d'une telle envergure qu'on ait jamais adopté en Grande-Bretagne.

pour toute la nuit, sur mon lit d'herbages. Dame non! Car, assurément, je n'aurais pu dormir; et dans le cas où, par supposition, j'aurais pu dormir, je crois bien que, comme dit saint exultant, je me serais réveillé mort. Aussi, dans la circonstance, j'aurais eu meilleur, plus prudent en tout cas, de ressortir de mon ermitage, du bois sans air, et d'aller errer par les champs, parmi les bouquets de sapins, les talles d'aïlles, les buissons, les taurailles et les moutons. Il était huit heures à l'horloge du bon Dieu.

Je descendis donc, à pas lents, de mon rocher nu; je m'en fus marcher du côté du couchant, qui était noir comme suie, à seule fin de soulager mon estomac alourdi, de dégonfler mon ventre ballonné et de respirer, en même temps, les bonnes senteurs champêtres.

Le ciel était toujours couvert, l'horizon chargé; l'air était tranquille, humide, pesant. Une grosse pluie était menaçante, peut-être un orage électrique. Je n'avais pas, il est vrai, de paratonnerre sur la tête, ni de parapluie; mais j'avais, en tout cas, mon ciré, mon bon vieux ciré, qui me suit partout et me tient, à la fois lieu de pardessus, de couverture, de mousseline, de coussin, d'oreiller, etc. Cela me suffisait. A l'instar de Diogène, — le bonhomme qui vivait dans un tonneau, — je n'aime pas m'encombrer, m'embarrasser de choses inutiles, du superflu, quoi!

Malgré l'orage menaçant, je m'enfonçai, sans aucune soulerie, sous la voûte obscure des arbres, puis dans les champs... Sur mon passage, me prenant peut-être pour un fougare, des moutons se levèrent, détalèrent, bondissaient dans l'ombre, comme des grosses boules blanches.

J'allais toujours. A mesure que j'avancais, mon estomac s'allégeait, mon abdomen se débarrassait; je me sentais moins lourd, moins soufflé. Oh! la marche, quel bon exercice!... La marche, qu'aimait, avec passion, ce bohème de Jean-Jacques Rousseau, parce que, disait-il, elle active les idées.

Des cultivateurs étaient encore au travail dans les champs, ici et là; j'entendais des roulements de "wagons", des "houaux" formidables, des cris et des rires d'enfants, des aboiements de chiens, etc. Un bon habitant, quelque part, relevait une clôture;

car des coups de masse, durement appliqués, se répétaient, par intervalles, dans l'air embrumé et sonore.

Braves habitants! Ils ne comptent pas leurs peines à cette époque-ci, en ce temps de foinaison; ils triment sans répit d'un côté à l'autre, sans jamais murmurer. Ils font, à dire vrai, des journées terribles, des journées de quinze heures; des journées doubles, quoi! Et il va en être ainsi, pour eux, pendant deux mois à venir; ils vont trimmer ainsi jusqu'après l'arrachage des patates. Néanmoins ils ne saignent pas, ils ne se lamentent pas; ils ne maudissent pas la vie, ils n'en veulent pas à leurs frères de les avoir mis au monde; au contraire, ils savent se contenter de leur sort, bien que, trop souvent, avec leurs familles nombreuses, ils tirent le diable par la queue.

A présent c'était la nuit, la nuit presque complète; à peine pouvais-je distinguer, dans la noirceur, les massifs des jeunes sapins des talles d'aïlles. Aussi, me vis-je forcé de rebrousser chemin, de revenir sur mes pas. Puis des éclairs de feu, rouges et verts, commencent à zigzaguer dans le ciel, là-bas, à l'horizon; et en même temps, des grosses gouttes de pluie se mirent à tomber, qui faisaient un p'tit bruit mat sur mon ciré. L'orage s'en venait...

Forcé me fut de changer ma course, pour employer une expression du large, — à cause de la noirceur; alors je m'engageai, dirais-je à tâtons dans un bon chemin, un chemin de ferme, afin d'aller plus vite et plus sûrement. J'allais, il est vrai, faire un long détour, doubler mon trajet, peut-être; mais n'importe, j'allais quand même gagner du temps, arriver plus vite. Et puis, surtout, je courais moins de risques de me barrer les pieds, de me casser les reins.

Toujours des éclairs vifs, tels des serpents de feu zigzaguant dans le firmament, là-bas; le tonnerre grondait tourdemment; cependant la pluie ne forçait pas; rien que des grosses gouttes isolées. L'air semblait devenir encore plus lourd, plus accablant; le temps était bien "mort", comme on dit... Des sons de clochettes, étranges et mélancoliques, montaient de quelque bas-fond; des vaches qui erraient par là, dans les brousses endormies.

(à suivre)  
Louis MORNEAU.

## Qu'est-ce qu'un "dur à cuire" dans l'armée?

par le maj.-gén. J. M. Devine, dans l'Army Information Digest (E.U.), reproduit par le journal de l'Armée Canadienne

L'expression "c'est un dur à cuire" a causé énormément de tort à l'armée; il est grand temps que le vrai sens de ce qualificatif soit expliqué à nos jeunes recrues.

Un "dur" est un soldat fort, tenace et endurant; il est aguerri, froid mais prudent devant le danger et son esprit est toujours en éveil; il connaît à la perfection le maniement de ses armes. Il sait pourquoi il combat et estime que ses peines, ses souffrances physiques, morales, et même le sacrifice suprême de sa vie ne sont pas inutiles à la cause en laquelle il croit.

Voilà ce qu'est "un dur à cuire". L'aguerissement d'un soldat ne dépend certainement pas du nombre de bouteilles de bière qu'il peut absorber, de sa trivialité ou de la façon dont il peut manquer de respect envers lui-même ou envers autrui. Il est assez pénible de constater que pour beaucoup de nos jeunes recrues ce sont précisément là les caractéristiques qui dénotent le "dur à cuire". C'est pourtant à cette catégorie d'hommes qu'appartient le soldat qui se creuse une tranchée tellement profonde qu'il lui est très difficile d'en sortir ainsi que celui qui cherche par tous les moyens, quand le combat commence, à se cacher quelque part; ces soi-disant "durs", en effet, n'ont aucun sens moral et ont perdu le sens des valeurs. Ils ne veulent pas combattre pour une cause noble et juste car ils croient en rien.

Les soldats les plus "durs" que j'ai connus au cours de la 2e Grande Guerre étaient des hommes tranquilles, distingués et affables; l'exemple de leur frappaient de courage et de froid mépris du danger qu'il m'ait été donné d'observer au cours de cette même guerre venait de deux aumôniers.

L'entraînement à l'endurance, à la droiture morale, au courage, en fait à toutes les qualités humaines que doit posséder un bon soldat, font ou doivent faire partie de notre programme d'instruction militaire; cette instruction, en effet, tient compte du naturel et du caractère des hommes et assure le développement non seulement de leur corps mais aussi de leurs facultés intellectuelles. Mais cela ne suffit pas; le bon soldat doit également acquiescer la notion du bien et du mal et le sens des valeurs spirituelles.

Nous avons acquis une grande expérience dans l'enseignement des sujets militaires et dans la formation de soldats endurants et solides; la 2e Grande Guerre a démontré sans l'ombre d'un doute que nous avons réussi dans cette tâche et ils sont peu nombreux ceux qui nous contesteront le droit de nous attribuer le titre d'experts en la matière. Dans le domaine de l'esprit, nous avons fait, depuis quelques années, un grand effort dans ce sens. Nous avons offert à nos soldats d'ex-

cellentes opportunités d'acquiescer une éducation qui va bien au delà du domaine propre et technique de l'instruction militaire. Nous les avons aidés à élargir leur esprit, à développer leur intelligence afin qu'ils soient non seulement d'excellents soldats mais aussi des citoyens utiles à leur pays.

Quand au troisième domaine de l'instruction, celui du sens moral et des valeurs spirituelles, notre effort dans ce sens n'a pas été considérable; cette éducation morale est pourtant la plus importante dans les trois aspects de l'instruction militaire. Ignorez-la et vous aurez des soldats qui ne combattent que parce qu'ils en ont reçu l'ordre; leur cœur est plein de ressentiment, ils ne tiennent aucun compte de leurs obligations morales et se soucient fort peu de la vie de leurs compagnons d'armes. En général, le jeune soldat cherche toujours à bien faire et si on lui explique ce que cela veut dire il s'appliquera de son mieux à suivre les conseils qu'on lui donne; il veut se tirer d'affaire dans son unité; il cherche à obtenir l'approbation de ses camarades et de ses chefs dans tout ce qu'il fait; il est généralement ambitieux et veut aller de l'avant. Ce qui lui faut, plus souvent qu'on ne le pense, c'est d'être dirigé dans la bonne voie par un vrai chef, bon mais énergique.

C'est sans doute le commandant lui-même qui doit assumer la tâche de diriger et de soutenir notre jeune recrue dans cette bonne voie. Pour ce qui a trait à la formation du caractère de notre jeune soldat, le commandant est secondé par des officiers d'état-major spécialement instruits dans ce but. Le terme "formation du caractère" n'est certainement pas, comme on semble encore le croire, une façon pudique de désigner la lutte contre les maladies vénériennes; il sert à indiquer une partie essentielle de l'instruction militaire, instruction dont le but principal est de former de vrais hommes.

L'heure hebdomadaire de l'aumônier militaire est la plus importante du programme établi pour la formation du caractère des soldats. L'aumônier a là une excellente occasion d'élever la tenue morale, sociale et spirituelle de son groupe, de lui enseigner ce qui, dans la vie, vaut vraiment la peine d'être appris. Mais à lui seul l'aumônier ne peut tout faire; par la parole et par l'exemple, tous les chefs doivent être également des éducateurs; ils ne doivent jamais cesser d'enseigner à leurs hommes les principes moraux que ceux-ci n'ont peut-être jamais appris ou qu'ils ont tendance à oublier. L'heure des actualités est aussi importante dans la formation du caractère que l'heure de l'aumônier. C'est maintenant au tour du commandant de compagnie de s'imposer à l'attention des hommes, de les connaître tous et de les comprendre, de répondre à leur demandes, de les renseigner sur toutes les questions militaires ou civiles qui peuvent les inté-

## Le Progrès du Golfe

Publié par — LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE

Bureau: 149, rue St-Germain RIMOUSKI

Abonnement: \$1.50 par année \$2.00 par année à l'étranger

**DEUX TERRAINS A VENDRE** — 70 x 90. Près de l'église et du couvent. Publié et fournaise en parfait ordre. Engin à gazoline, 6 forces. S'adresser à Forturat Marcheterre, Rimouski-Est, Tél. 2804.

**MAISON A VENDRE** — d'un étage 1/2, 8 pièces; intérieur très bien fini. Situé à 37 rue Notre-Dame, Rimouski-Sud. Pour tout autre renseignement, s'adresser à Alfred Guimond, 37, rue Notre-Dame, Rimouski-Sud.

**VOLUMES RELIES** — Un volume avec une reliure de luxe fait un cadeau qui rappellera longtemps votre souvenir. Reliure souple en cuir de suède, marocain, chèvre anglaise, cuir de Russie. J.-Armand St-Pierre, relieur, 141 rue de l'Évêché, Rimouski, Tél. 3272.

### Grande surprise

Le 15 février au soir, à la partie de cartes organisée au profit de l'Orphelinat des SS. de la Charité, un sac de sucre et un sac de farine, de cent livres chacun, donnés respectivement par M. Elzár Côté, marchand, et M. J.-A. Ouellet, boulangier, seront tirés comme prix d'assistance.

Le Comité des Dames Organisatrices.

### Causes et traitement du grincement de dents

Q. — Quelles sont les causes du grincement de dents et existe-t-il un traitement pour y remédier?

R. — Le grincement de dents chez les adultes est fréquemment dû à la nervosité, à un surcroît de travail, au surmenage cérébral ou à une névrose provenant des réflexes de certains troubles. Le grincement de dents chez les enfants a souvent pour origine un état d'irritation de la vessie, une hyper-acidité de l'urine et la présence de vers dans le rectum. Des soins médicaux sont absolument nécessaires, aussi bien aux enfants qu'aux adultes, dans tous ces cas. Un appareil pour garder les dents séparées durant la nuit peut être construit par le dentiste et employé jusqu'à ce que la cause du mal soit trouvée et corrigée.

Il est connu que les jus digestifs plus efficacement quand ils sont dilués. D'après le ministère fédéral de la Santé et du Bien-Être, l'eau absorbée en même temps que les repas n'est pas nuisible, à moins qu'elle ne serve simplement à faire descendre les aliments qui n'ont pas été mastiqués. Cependant, l'eau avec les repas ne doit être que juste assez fraîche pour qu'elle soit agréable au goût.

Des tousses imprévoyants sont des gens dangereux. Faites votre part pour empêcher la dissémination de la maladie en couvrant votre bouche et votre nez chaque fois que vous toussiez ou éternuez.

resser. Quand nous aurons réussi à bannir les jurons et les obscénités de nos casernes, et quand un homme pourra se rendre aux douches en laissant son portefeuille sur sa couchette, nous pourrons alors être certains que nous aurons réussi dans notre tâche d'éducateurs.

L'essentiel pour nous est d'envisager l'instruction militaire, dans son ensemble, comme un programme d'éducation générale. Il ne nous faut pas considérer le programme des actualités, celui de l'éducation, des services spéciaux et de l'heure de l'aumônier comme des simples compléments de l'instruction militaire proprement dite, car cette fausse conception nous désavantage dans l'accomplissement de notre mission; ces programmes ne sont pas superflus; ils constituent des parties essentielles d'un projet destiné à l'instruction des jeunes soldats et il faut les considérer comme telles.

Quand cette conception de l'instruction militaire sera comprise et acceptée dans l'armée par tous les échelons de la hiérarchie du commandement, la question de la formation du caractère des soldats se résoudra d'elle-même, car elle ne constitue qu'une partie d'un programme destiné à faire de nos enfants de vrais hommes.

**Pour une nouvelle mentalité sociale.**

Voici un extrait de l'allocution prononcée au dernier congrès de la CTCC, en sept. 1949 par M. l'abbé Henri Pichette, aumônier général de la CTCC: "Vous vous êtes rendu compte que l'opposition rencontrée n'est pas tellement une opposition de classes qu'une opposition de mentalités. Le libéralisme économique a ou une réaction profonde dans tous les éléments de la société. Il a rétréci les aspirations de chacun à la mesure de ses intérêts égoïstes. Il est allé à l'encontre des exigences de la doctrine du corps mystique du Christ, dont la charité et la justice demandent de s'exprimer à travers les institutions et les groupements appropriés. Notre syndicalisme catholique est une de ces institutions importantes qui a reçu de l'Eglise, au XXe siècle, la mission d'explorer et de répandre les vertus de charité et de justice. Il pouvait être suffisant, dans un passé déjà lointain, de compter seulement sur la spontanéité de chacun et de satisfaire de bonnes relations d'individu à individu, mais aujourd'hui ça ne suffit plus."

## PETITES ANNONCES

**MAISON A VENDRE** — Deux étages, située à 31, rue St-Jean-Baptiste; terrain libre à l'acheteur. Bonnes conditions. S'adresser à 6 rue St-Laurent, St-Robert, Rimouski.

**A VENDRE** — 1 scie 9" combinée avec corroyeur 8", moteur 1 force 110-220 volts. 1 scie à ruban 14", avec moteur. 1 perceuse électrique, avec moteur. 1 fer à souder automatique, genre pistolet, avec lumière. S'adresser à 511, St-Germain-Ouest, Nazareth, Tél. 2782.

**A VENDRE** — pour cause de santé, à St-Paul-de-la-Croix: une buanderie en bon ordre; un camion 1948, 1 1/2 tonne servant à charroyer la crème, en très bon ordre. 165 acres de terre presque couverte de bois de sciage, pulpe et chauffage; sur cette terre, un beau lac de 1 mille de long, un bon chalet sur le bord du lac. Cette terre est à un mille de l'église. Quelques maisons louées, mais une libre en ce moment. Tout peut être vendu séparément et à bonnes conditions. S'adresser à C. E. Boucher, St-Paul-de-la-Croix.

**REFRIGERATEUR** de marque "Frigidaire" 7 pieds cubes neuf, à vendre à réduction, cause départ, s'informez à 72, de la Cathédrale.

**MAGNIFIQUE FRIGIDAIRE** de marque "Gibson", dimension 24 pieds cubes, usagé 2 mois, ainsi que carpes et tapis de Turquie, à vendre. S'adresser à l'Hôtel George VI, Rimouski, Tél. 3387.

**RAFLE RETARDEE** — L'horloge électrique acroplane, mise en rafle par M. Xavier Meunier, fils, devant être tirée le 1er février, ne sera que le 18 février, pour cause de maladie.

**CEROLE MARIE SUZIE** — Désirez-vous des amis, célibataires de tous âges? pourquoi rester seuls et vous ennuyer... Renseignements fournis sur demande. (Incluez timbres). Case 132, Haute-Ville, Québec.

**VENDEURS DEMANDES** — Grande opportunité pour hommes sérieux désireux de faire un revenu de \$50 ou \$60 et plus par semaine, dans la vente des Produits Quesnel, Enr., soit en organisant leur propre équipe de vendeurs, de porte en porte, ou en acceptant personnellement sollicitation eux-mêmes de maison en maison. Faites vous-même votre propre salaire et demeurez votre propre patron. Proposition sérieuse, pour homme sérieux. Informations: Produits Quesnel, Enr., 7783, rue Lajeunesse, Montréal. Tél. DO 6763.

**BONS VENDEURS** demandés pour vendre à domicile 200 produits Jito conrus et garantis. Territoires bien cultivés. Excellente opportunité pour vendeurs d'expérience. Léger capital requis. Trente jours d'essais SANS RISQUES. Renseignements: JITO, 5130 Saint-Hubert, Montréal.

**ROULOTTE** à patates frites à vendre pour cause de départ, avec toute l'organisation. Aucune offre raisonnable sera refusée. Cette roulotte est montée sur un chevrolet six en parfait ordre. S'adresser à Luc Lemieux, Lucville, Co. Rimouski.

**A VENDRE.** Camera Zeiss Ikonif 4.5 avec accessoires, Agrandisseur Peco 6.3. Boîte en métal pour impression. Articles nécessaires pour développer, imprimer, agrandir. S'adresser à 555 St-Germain, Nazareth, Tél. 2751.

**LOGEMENT A LOUER** — Un loyer commercial disponible pour le premier mai, au sous-sol du magasin Emile Dechamplain, 212 St-Germain, Rimouski, Tél. 2455. Au meilleur centre des affaires.

**3 LOGEMENTS A LOUER** — sur la rue de l'Évêché aux numéros 66 et 154, ce dernier est un bureau. S'adresser à M. Ernest Doucet, épicerie licencée, 221 rue St-Germain, poste de commerce, Rimouski.

**BOIS à PULPE DEMANDE** — Nous sommes acheteurs de bois à pulpe, brut ou corcé à la sève. Expédition par bateau. S'adresser à Chaudière Lumber Co., Inc., 85 rue St-Pierre, Québec, P. Q.

**5-10-15-\$1.00**  
20 rayons à votre disposition  
SPECIALITE  
Cadeaux pour toutes occasions  
Une visite est sollicitée.  
- MAGASIN -  
**J-EMILE THIBAUT**  
308 St-Germain — Tél. 2061  
RIMOUSKI

**TOUJOURS A VOTRE SERVICE**  
DANS LES PLUS BAS PRIX  
■ Le complet  
■ La coupe  
■ La qualité  
■ Le prix  
Que vous désirez — Vous sont offerts de même que toute la mercerie à très bon compte.  
CHEZ

**ROBERT SÉNÉCHAL**  
63, rue St-Jean-Baptiste  
RIMOUSKI — Tél. 3141



## ROBES AUX IMPRIMÉS NOUVEAUX

POUR LES REUNIONS DIVERSES DU CARNAVAL... SOUS LE MANTEAU DE FOURRURE... AUX RECEPTIONS... AU SOUPER EN VILLE... PARTOUT OU LA TENUE GAIE S'IMPOSE, C'EST LA ROBE IMPRIMEE QU'IL FAUT PORTER.

CHEZ **Verrault** S.A. LIMITEE

Le choix est des plus variés. Le fond pastel ou foncé rend ces nouveaux imprimés petits ou grands des plus habillés pour l'après-midi et même le soir aux réunions intimes... au bridge... Manches longues, manches courtes, aussi épaules terminées en cape.

Encolure en pointe ou ronde. La jupe avec les drapés nouveaux vous donnera une allure jeune et gaie.

Tailles 12 à 20 ans et 38 à 42.  
**12.50 à 19.95**

Visitez notre vente de manteaux d'hiver à 1/2 prix. Nos beaux manteaux ornés de fourrure qui devaient se vendre jusqu'à \$95.00. Des marques réputées de "Marcel Lacasse" Service Garment "Traders Cloak" sont toutes en vente cette semaine à moitié prix. C'est un cadeau de la température.

Visitez notre magasin cette semaine et, comme toujours, vous économiserez.

LE MAGASIN **Verrault** Service... Qualité 196 St-GERMAIN



Causapscal

Va-et-vient. — M. Camille Lacroix, de Québec, propriétaire de la Matapédia Lumber, était en voyage d'affaires dans la localité.

Mme Zénon Moreau est hospitalisée à Montréal. Mme Olier Larocque, d'Amqui, était de passage chez sa fille Mme Charles-E. Lévesque, en fin de semaine.

M. Pierre Lévesque est parti pour Sorel et Montréal dans le but de se trouver du travail. M. Joseph Tanguay est en voyage, à Lucerne.

M. J. Dupas, de Campbellton, gérant de la Laurentienne, était l'invité de M. Marcel Biron, son représentant.

Activités sociales. — Le 15 janvier, au théâtre Caradieu, avait lieu la réunion mensuelle des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. Près de 400 membres s'y étaient rendus.

Le 20 janvier, la Chambre de Commerce des jeunes de Causapscal réunissait ses membres dans une salle que M. H.-A. Pelletier, propriétaire de l'Hôtel Bellevue, avait bien voulu prêter à cette fin.

Le 29 janvier, le curé Bourdages a rendu en chaire les comptes de la Fabrique pour 1949 et, ensuite, a résumé la situation financière de la paroisse afin d'envisager le projet de reconstruction de l'église dans un avenir très rapproché.

Les recettes ordinaires se sont élevées à \$9815.00; les recettes extraordinaires, c'est-à-dire les soirées récréatives données au profit de la reconstruction de l'église, à \$3714. Ce qui fait un grand total de recettes de \$13530.

Pendant le même temps les dépenses ordinaires d'ont été que de \$1608, et les dépenses extraordinaires de \$1218, ce qui fait en dépenses \$2826. Surplus de \$10700 pour la seule année 1949; cette somme additionnée au surplus des années précédentes porte donc le fonds de réserve pour la construction de l'église à \$81412.00.

Les points saillants que M. le curé a soulignés au cours de sa reddition de comptes sont les suivants: 1) Les intérêts perçus au cours de l'année ont plus que défrayé les dépenses ordinaires, puisque celles-ci n'ont été que de \$1608 et les intérêts perçus de \$2044.

2) La quote de l'Enfant Jésus, \$1236, sans tenir compte de la somme de \$400, qui a été donnée au cours de la visite pour la taxe du Séminaire en second paiement pour 1949. Si on tient compte que les paroissiens ont versé la plus grande partie de la taxe du Séminaire qui s'est élevée cette année à la jolie somme de \$975.00, on admettra que leur générosité est incomparable.

3) M. le curé a rappelé que du 1er janvier 1946 au 1er janvier 1950, soit exactement 4 ans, il a réussi à mettre de côté la somme de \$50000.00 en 4 ans, toujours en vue de la construction de l'église. Enfin, il nous a promis qu'au cours de l'année un croquis de la future église sera fait, étudié sur place et les travaux de reconstruction commenceront aussitôt que possible.

Voilà en quelques mots la situation financière de la paroisse au 31 décembre 1949.

Marriage. — Lundi le 23, M. Jos.-E. Giroux, de Chandler, conduisait à l'autel Mlle Alvine Langlois, fille d'Elle Langlois et de Desrochers Langlois, de la paroisse; félicitations aux nouveaux époux.

Les Escoumains

Va-et-vient. — M. et Mme William Tremblay, qui nous ont quittés pour aller demeurer à Montréal en octobre dernier, nous sont revenus ces jours derniers.

Sport. — En fin de semaine les Castors des Escoumains sont allés reconquérir le club Bergeronnes; la joute a été très active; il s'est fait du beau jeu et c'est les Castors qui ont remporté 4 à 0. Les compteurs de buts des Castors étaient pour le 1er but Octave Imbault, le 2e Gustave Caron, le 3e Charles-Edouard Maltais et le 4e Gérard Shrois. Beaucoup de spectateurs. C'était une joute d'exhibition.

Dimanche, le club Bergeronnes est venu visiter les Castors des Escoumains, qui ont remporté la victoire par 7 à 4.

Divorce. — Mme Ernest St-Pierre s'est blessée en faisant une chute sur le trottoir. On dut la transporter chez elle. Elle est maintenant rétablie.

L'hiver est arrivé; les pluies abondantes nous laissent croire que la saison froide avait fait fausse route; on en doit juger autrement par la température de 40 sous zéro qui fit son apparition la semaine dernière.

Après la période des Fêtes, un ralentissement s'est fait sentir; les gens ne cherchent à acheter que le nécessaire.

Le plupart des hommes sont encore en forêt, mais on laisse entendre que les chantiers sont sur le point de se terminer.

Il y a toujours quelques sans-travail. Toutefois, leur nombre n'est pas considérable et la plupart bénéficient des prestations d'assurance-chômage.

Port-Daniel

Démographie. — Il y a dans la paroisse de Port-Daniel 315 familles, dont 115 de cultivateurs et 200 emplotés, formant une population de 1700 âmes au 31 décembre dernier.

Finances de la Fabrique. — Dimanche le 22 janvier, M. le curé Bourdages a rendu en chaire les comptes de la Fabrique pour 1949 et, ensuite, a résumé la situation financière de la paroisse afin d'envisager le projet de reconstruction de l'église dans un avenir très rapproché.

Les recettes ordinaires se sont élevées à \$9815.00; les recettes extraordinaires, c'est-à-dire les soirées récréatives données au profit de la reconstruction de l'église, à \$3714. Ce qui fait un grand total de recettes de \$13530.

Pendant le même temps les dépenses ordinaires d'ont été que de \$1608, et les dépenses extraordinaires de \$1218, ce qui fait en dépenses \$2826. Surplus de \$10700 pour la seule année 1949; cette somme additionnée au surplus des années précédentes porte donc le fonds de réserve pour la construction de l'église à \$81412.00.

Les points saillants que M. le curé a soulignés au cours de sa reddition de comptes sont les suivants: 1) Les intérêts perçus au cours de l'année ont plus que défrayé les dépenses ordinaires, puisque celles-ci n'ont été que de \$1608 et les intérêts perçus de \$2044.

2) La quote de l'Enfant Jésus, \$1236, sans tenir compte de la somme de \$400, qui a été donnée au cours de la visite pour la taxe du Séminaire en second paiement pour 1949. Si on tient compte que les paroissiens ont versé la plus grande partie de la taxe du Séminaire qui s'est élevée cette année à la jolie somme de \$975.00, on admettra que leur générosité est incomparable.

3) M. le curé a rappelé que du 1er janvier 1946 au 1er janvier 1950, soit exactement 4 ans, il a réussi à mettre de côté la somme de \$50000.00 en 4 ans, toujours en vue de la construction de l'église. Enfin, il nous a promis qu'au cours de l'année un croquis de la future église sera fait, étudié sur place et les travaux de reconstruction commenceront aussitôt que possible.

Voilà en quelques mots la situation financière de la paroisse au 31 décembre 1949.

Marriage. — Lundi le 23, M. Jos.-E. Giroux, de Chandler, conduisait à l'autel Mlle Alvine Langlois, fille d'Elle Langlois et de Desrochers Langlois, de la paroisse; félicitations aux nouveaux époux.

N.-D. du Lac (Station) Va-et-vient. — M. et Mme Laurent Dubé, de St-Jean de la Lande, sont venus passer quelques jours chez leur beau-frère M. Léo Dubé.

Mme Frank Potvin est venue rendre visite la semaine dernière à sa belle-sœur Mme Napoéon Potvin. M. et Mme Jos. Dubé étaient en visite dimanche dernier chez leur beau-frère M. Alfred Dufour, de St-Juste-du-Lac.

Mlle Yolande et Cécile Ouellet, institutrices à Lac-Edouard, sont retournées à leurs classes après avoir passé le temps des fêtes dans leur famille. Mesdames Séverin Lévesque et Freddy Morin, d'Edmundston, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Jos.-F. Beaulieu.

Dimanche dernier, un groupe d'amis se réunissait à la demeure de M. Hervé Dubé pour une soirée de cartes. Étaient présents M. et Mme Omer Lavole, M. Omer Lavole (père), M. et Mme Edouard Pelchat, M. et Mme Georges-Almé Dubé, Mme Antonio Yockell, Mme Omer Potvin, M. et Mme Napoéon Potvin, M. et Mme Napoéon Massé, M. et Mme Jos. Dubé. Le mardi soir suivant, tous se réunirent à la demeure de Mme Omer Potvin où la veillée fut également bien réussie.

St-Léon-le-Grand M. et Mme Camille Lavole ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le 19 janvier sous les prénoms de Marie-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Lavole, de St-Léon-le-Grand, oncle et tante. Porteuse, Mlle Rolande Lavole, tante.

St-Gabriel

Naissance. — M. et Mme R.-Edouard Lévesque font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, né le 27 et baptisé le 28 janvier, sous les prénoms de Gabriel-Arthur, Parrain et marraine, M. Maurice Lévesque et Mlle Elaine Plante, oncle et tante. Porteuse, Mme Louis Lévesque, grand-maman.

Ste-Paule Baptême. — Le 24 janvier, est né à Ste-Paule Joseph-Luc-Marie Blanchette, fils de M. et Mme François Blanchette (Alexandrine Gauthier). Ce fut le premier né de l'ère 1950 dans la paroisse. Il fut baptisé le 27 par M. le curé Hilaire Demers, Parrain et marraine, M. et Mme Luc Deschêres, oncle et tante.

Mme Roméo Deschêres est partie pour l'hôpital de St-Rédempteur de Matane, où elle est hospitalisée pour un temps indéterminé.

Ste-Françoise M. et Mme Alphonse Bélanger (Adrienne D'Autaud) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie-Michèle-Diana. Parrain et marraine, M. et Mme Éloi Bélanger, Porteuse, Mme Philippe Charbon.

M. et Mme Irène Rioux (Antonia Paradis), un fils, baptisé Joseph-Marie, Parrain et marraine, M. et Mme Armand Paradis. Porteuse, Mlle Laurette Côté.

M. Jean-Baptiste Morin et M. et Mme Charles Berube sont allés à Trois-Pistoles pour assister au service de M. Joseph Brubé.

Ste-Jeanne d'Arc M. et Mme Clément Pelletier font part de la naissance d'un fils, baptisé le 23 sous les prénoms de Joseph-Jacques-Rodrigue. Parrain et marraine, M. et Mme Adéodat Pelletier, de Ste-Angèle, oncle et tante. Porteuse, Rose-Blanche Boucher, tante.

Cours d'instruction aux gardes-chasse Le ministre de la Chasse et des Pêcheries, l'hon. Dr. Campbell, le 22, annonce que les cours d'instruction aux gardes-chasse de la province inaugurés l'hiver dernier se poursuivront cette année. M. Charles Frémont, c.r., surintendant général de la Chasse et de la Pêche, et M. Georges Bonin, officier instructeur du ministère, viennent d'être chargés par le ministre de l'exécution de ce programme d'instruction qui comprend toutes matières légales, administratives et techniques que doit connaître le garde-chasse dans l'exécution de ses fonctions.

St-Fabien Le cercle de l'U.C.F. de St-Fabien a été favorisé pendant 15 jours d'un cours de couture sous l'habile direction de Mlle Marie-Anne Caron, secrétaire et propagandiste diocésaine de Rimouski. Douze élèves participèrent à ces cours. Pour clore le programme, une soirée récréative fut organisée par les membres de l'U.C.F. Vendredi soir, on fit appel aux jeunes qui nous graviteront pendant la soirée par leurs chants, morceaux de violon et piano, ainsi que des sketches appropriés pour la circonstance. Les membres de l'U.C.F. profitent de la circonstance pour remercier Mlle Caron, ainsi que le public pour son encouragement. Une courtoise mise en raffé, don de Mme Chs Michaud, fut gagnée par Mme Alphonse Michaud.

St-Octave de Métiis Marriage. — Récemment a été célébré le mariage de Mlle Cécile Dufour, de Causapscal, avec M. Louis Desrochers, de Grand-Métiis.

Réunion. — Mardi, à la salle du Couvent, eut lieu la réunion des Dames Fermières de la paroisse. Notes locales. — M. Gaston Thibault et Mlle Claudette Thibault sort de retour d'une promenade à Québec.

Mlle Jeanne d'Arc Lévesque, G.M.G., qui a passé ses vacances chez ses parents M. et Mme David Lévesque, est retournée à Québec.

M. Arthur Dubé, propagandiste de l'U.C.C., est de retour d'un court voyage à Montréal.

M. Arthur Roy, de Baie-Comeau, a passé le dimanche dans sa famille. Mme Aurèle St-Pierre est allée à Rimouski, pour assister aux funérailles de son oncle M. J.-A. Heppell.

Mme Octave Thibault a passé la fin de semaine à Sayabec en visite chez son fils M. Raymond Thibault.

M. Adrien Fortin est allé à Mont-Joli chez des parents dimanche dernier.

Mlle M. Beaulieu est en voyage à Québec, où elle passera quelque temps.

St-Ulric M. l'abbé Paul-Emile Lamarre, curé de Ste-Adélaïde de Pabos, et M. et Mme Eudore Ouellet (Estelle Lamarré), de Baie-Comeau, sont venus dernièrement en visite chez leurs parents M. et Mme Jean-Bte Lamarre.

—Mme J.-J. Garneau (Noëlia Roy) est retournée à Trois-Rivières après avoir passé quelques jours en visite chez son père M. Hormidas Roy. —Mlle Juliette et Emilia Dion ainsi que MM. Antoine et Julien Dion, sont actuellement à Montréal, en voyage d'affaires.

St-Gabriel

Naissance. — M. et Mme R.-Edouard Lévesque font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, né le 27 et baptisé le 28 janvier, sous les prénoms de Gabriel-Arthur, Parrain et marraine, M. Maurice Lévesque et Mlle Elaine Plante, oncle et tante. Porteuse, Mme Louis Lévesque, grand-maman.

Ste-Paule Baptême. — Le 24 janvier, est né à Ste-Paule Joseph-Luc-Marie Blanchette, fils de M. et Mme François Blanchette (Alexandrine Gauthier). Ce fut le premier né de l'ère 1950 dans la paroisse. Il fut baptisé le 27 par M. le curé Hilaire Demers, Parrain et marraine, M. et Mme Luc Deschêres, oncle et tante.

Mme Roméo Deschêres est partie pour l'hôpital de St-Rédempteur de Matane, où elle est hospitalisée pour un temps indéterminé.

Ste-Françoise M. et Mme Alphonse Bélanger (Adrienne D'Autaud) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie-Michèle-Diana. Parrain et marraine, M. et Mme Éloi Bélanger, Porteuse, Mme Philippe Charbon.

M. et Mme Irène Rioux (Antonia Paradis), un fils, baptisé Joseph-Marie, Parrain et marraine, M. et Mme Armand Paradis. Porteuse, Mlle Laurette Côté.

M. Jean-Baptiste Morin et M. et Mme Charles Berube sont allés à Trois-Pistoles pour assister au service de M. Joseph Brubé.

Ste-Jeanne d'Arc M. et Mme Clément Pelletier font part de la naissance d'un fils, baptisé le 23 sous les prénoms de Joseph-Jacques-Rodrigue. Parrain et marraine, M. et Mme Adéodat Pelletier, de Ste-Angèle, oncle et tante. Porteuse, Rose-Blanche Boucher, tante.

Cours d'instruction aux gardes-chasse Le ministre de la Chasse et des Pêcheries, l'hon. Dr. Campbell, le 22, annonce que les cours d'instruction aux gardes-chasse de la province inaugurés l'hiver dernier se poursuivront cette année. M. Charles Frémont, c.r., surintendant général de la Chasse et de la Pêche, et M. Georges Bonin, officier instructeur du ministère, viennent d'être chargés par le ministre de l'exécution de ce programme d'instruction qui comprend toutes matières légales, administratives et techniques que doit connaître le garde-chasse dans l'exécution de ses fonctions.

St-Fabien Le cercle de l'U.C.F. de St-Fabien a été favorisé pendant 15 jours d'un cours de couture sous l'habile direction de Mlle Marie-Anne Caron, secrétaire et propagandiste diocésaine de Rimouski. Douze élèves participèrent à ces cours. Pour clore le programme, une soirée récréative fut organisée par les membres de l'U.C.F. Vendredi soir, on fit appel aux jeunes qui nous graviteront pendant la soirée par leurs chants, morceaux de violon et piano, ainsi que des sketches appropriés pour la circonstance. Les membres de l'U.C.F. profitent de la circonstance pour remercier Mlle Caron, ainsi que le public pour son encouragement. Une courtoise mise en raffé, don de Mme Chs Michaud, fut gagnée par Mme Alphonse Michaud.

St-Octave de Métiis Marriage. — Récemment a été célébré le mariage de Mlle Cécile Dufour, de Causapscal, avec M. Louis Desrochers, de Grand-Métiis.

Réunion. — Mardi, à la salle du Couvent, eut lieu la réunion des Dames Fermières de la paroisse. Notes locales. — M. Gaston Thibault et Mlle Claudette Thibault sort de retour d'une promenade à Québec.

Mlle Jeanne d'Arc Lévesque, G.M.G., qui a passé ses vacances chez ses parents M. et Mme David Lévesque, est retournée à Québec.

M. Arthur Dubé, propagandiste de l'U.C.C., est de retour d'un court voyage à Montréal.

M. Arthur Roy, de Baie-Comeau, a passé le dimanche dans sa famille. Mme Aurèle St-Pierre est allée à Rimouski, pour assister aux funérailles de son oncle M. J.-A. Heppell.

Mme Octave Thibault a passé la fin de semaine à Sayabec en visite chez son fils M. Raymond Thibault.

M. Adrien Fortin est allé à Mont-Joli chez des parents dimanche dernier.

Mlle M. Beaulieu est en voyage à Québec, où elle passera quelque temps.

St-Ulric M. l'abbé Paul-Emile Lamarre, curé de Ste-Adélaïde de Pabos, et M. et Mme Eudore Ouellet (Estelle Lamarré), de Baie-Comeau, sont venus dernièrement en visite chez leurs parents M. et Mme Jean-Bte Lamarre.

—Mme J.-J. Garneau (Noëlia Roy) est retournée à Trois-Rivières après avoir passé quelques jours en visite chez son père M. Hormidas Roy. —Mlle Juliette et Emilia Dion ainsi que MM. Antoine et Julien Dion, sont actuellement à Montréal, en voyage d'affaires.

Les pêcheurs ontariens croient que les filets de nylon fabriqués dans le Québec sont trop bons. Le reflet du filet attire tellement de poissons que la vie de la faune aquatique peut être en danger.



Réparations de Radios Votre radio est-elle malade? Ne désespérez pas! Nous pouvons la réparer aujourd'hui... en bien peu de temps. Aucun trouble ne trouble nos experts. Appelez 3576.

J.-ROGER DUBÉ Technicien en radio. 22b de la Cathédrale RIMOUSKI Tél. 3576 — C. P. 511

HÔTEL SAYABEC À VENDRE Bien situé dans le village de Sayabec, près de la gare, conditions de paiement avantageuses si désiré. S'adresser à Mme Padoue Therriault, Sayabec.

Roger Leclerc ébéniste Tout genre de meuble sur commande: EGLISES, RESTAURANT, HOTELS, etc. représentant de Jos. Poitras & Fils, Ltée 8, rue St-Denis — Rimouski

GEORGES MASSON, L.S.G. COMPTABLE AGREE SYNDIC LICENCIÉ 149, RUE ST-GERMAIN, RIMOUSKI

CHARTRE, SAMSON BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE COMPTABLES AGREES MONTRÉAL - QUÉBEC - ROUYN - RIMOUSKI 62, RUE DE LA CATHÉDRALE, RIMOUSKI. TEL. 2775

FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS Pour naissances, mariages, anniversaires, tributs floraux. Nous faisons aussi: robes, diadèmes, gorges de mariées, livres d'heures, valles et gants Au BOSQUET FLEURI 179, rue Notre-Dame RIMOUSKI Tél. 2379

VOYAGEZ PAR AUTOBUS De Lévis à Ste-Anne-des-Monts ou à Matapédia La même journée dans les deux sens. Service régulier d'autobus confortables. Lévis — Rivière-du-Loup — Rimouski — Mont-Joli — Matane — Ste-Anne-des-Monts — Matapédia — Matapédia

Jambe de Bois, Wabo, le docteur Cyrien, mademoiselle Angélique et même le curé Labelle. Donnez à vos yeux un bon éclairage pour lire et travailler, protégez-les contre toute fatigue et toute blessure.

J.-A. GENDREAU, O.D. OPTOMETRISTE-OPTICIEN ST-FABIEN BUREAUX: AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langlois. MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain. PRICE — 1er mardi du mois, Hôtel St-Rémi. TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.

Maurice de Champlain Édifice La Caisse Populaire RIMOUSKI Tél. 3654 — Résidence 2150 — C.P. 429 ASSURANCE: Automobile - Feu Vie - Accident et Maladie Prix défiant toute compétition Au service du public depuis 1906 ASSURANCES GÉNÉRALES S. Z. COTE, Enr. Lucien Morin, Prop. Gérant 85 rue de l'Évêché RIMOUSKI Tél. Bureau 2133 — Résidence 2131

Henri-A. Martin comptable public enregistré. 152a, de l'Évêché, — RIMOUSKI.

J-Adéodat Drapeau Courtier d'assurances générales Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc. BUREAU: 6 rue Lepage, près du Garage Dionne Automobiles, Enr. Téléphone 3775 — RIMOUSKI

Imprimerie Gilbert, Ltée RIMOUSKI

Fernand Dionne B. A., L. L. L. AVOCAT Tél. 91-a-2 C. P. 10 AMQUI, P. Q.

Guy d'Anjou AVOCAT Bureau en haut de la pharmacie du Dr Verreault MONT-JOLI C.P. 97 — Tél. 294

Maurice C. Laniel, L. L. AVOCAT Édifice Ratté Tél. 3859 71, de la Cathédrale RIMOUSKI

Charles H. D'Anjou AVOCAT 50, ave. de la Cathédrale RIMOUSKI — Tél. 2080

MEDECINS Dr J.-André Dubé CHIRURGIEN-DENTISTE RIMOUSKI 169 de l'Évêché — Tél. 2348

Dr Donat Michaud B.A., L.C.D. CHIRURGIEN-DENTISTE AMQUI, P. Q. C. P. 143 — Tél. 72

Louis-Léo Doyon ARPENTEUR-GÉOMÈTRE Ingénieur-Forestier Conseil 6 rue St-Jean — Tél. 4324 RIMOUSKI

Guy Leblanc ARPENTEUR-GÉOMÈTRE INGÉNIEUR FORESTIER 66a, Ste-Marie — Tél. 3836 RIMOUSKI

NOTAIRES Eudore Couture Licencié en droit NOTAIRE Membre de l'Association du Barreau Canadien Bureaux: Immeuble Gilbert, 114 rue de l'Évêché, tél. 2342 Domicile: 319, rue St-Germain, tél. 2741 RIMOUSKI

G. Belzile & R. Raboin NOTAIRES Cessionnaires du grefte de L. de G. BELZILE (1895-1933) Édifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P.Q.

AVOCATS Gagnon & Gagnon AVOCATS Paul Emile Gagnon, C.R. Gilles Gagnon J.-Claude Gagnon Immeuble de la Cie de Pouvour RIMOUSKI

Casgrain & Tessier AVOCATS Hon. Perrault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, L.L. L. Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE RIMOUSKI

Gendreau & Beaulieu AVOCATS & PROCUREURS Bureau à 142 de l'Évêché Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'Hôtel Desbiens. RIMOUSKI

Fernand Dionne B. A., L. L. L. AVOCAT Tél. 91-a-2 C. P. 10 AMQUI, P. Q.

Guy d'Anjou AVOCAT Bureau en haut de la pharmacie du Dr Verreault MONT-JOLI C.P. 97 — Tél. 294

Maurice C. Laniel, L. L. AVOCAT Édifice Ratté Tél. 3859 71, de la Cathédrale RIMOUSKI

Charles H. D'Anjou AVOCAT 50, ave. de la Cathédrale RIMOUSKI — Tél. 2080

MEDECINS Dr J.-André Dubé CHIRURGIEN-DENTISTE RIMOUSKI 169 de l'Évêché — Tél. 2348

Dr Donat Michaud B.A., L.C.D. CHIRURGIEN-DENTISTE AMQUI, P. Q. C. P. 143 — Tél. 72

Louis-Léo Doyon ARPENTEUR-GÉOMÈTRE Ingénieur-Forestier Conseil 6 rue St-Jean — Tél. 4324 RIMOUSKI

Guy Leblanc ARPENTEUR-GÉOMÈTRE INGÉNIEUR FORESTIER 66a, Ste-Marie — Tél. 3836 RIMOUSKI

VOUS APPRÉCIEREZ Red Cap CARLING'S Red Cap BONNE BIÈRE Votre Garantie d'une

# Le journal de Rimouski qui a le plus grand nombre d'abonnés est le Progrès du Golfe

Chiffres de Canadian Advertising, 4e et dernière édition de 1949 parue en décembre 1949 (4th quarter), démontrant que le Progrès du Golfe avait, à la fin de cette année, 4518 abonnés, et l'Echo du Bas St-Laurent 3684, alors même que le tableau de l'A.B.C. (Audit Bureau Circulation), également publié par Canadian Advertising pour référence, n'en accordait à notre confrère, au 31 mars 1949, que... 3005.

L'Echo du Bas St-Laurent, blessé dans sa suffisance, s'évertue en des phrases aussi incohérentes qu'entortillées et cauteleuses à faire comprendre qu'il a un plus grand nombre d'abonnés que notre journal. Sous le titre voyant dont il coiffe son salmigondis à notre adresse et par lequel il vise à impressionner ses lecteurs, pour qu'il leur en reste quelque chose dans l'esprit et les yeux, il se proclame "toujours en première place". En première place? Suivant l'ordre alphabétique, oui, comme la lettre E de son nom précède dans l'abécédaire la lettre P du nôtre. Mais en première place par le nombre des abonnés, par l'étendue de sa circulation, si c'est cela — et c'est cela — qu'il veut faire entendre pour donner le change à ses lecteurs, nenni! Nous allons, sans détour, par des chiffres, prouver que le journal de Rimouski qui a la plus forte circulation, le plus grand nombre d'abonnés, est le Progrès du Golfe.

Références à Canadian Advertising, ce guide accrédité publié quatre fois par année pour l'information des annonceurs, qui le consultent afin de se renseigner sur la circulation des journaux canadiens (quotidiens et hebdomadaires), leurs taux de publicité, le coût de leur abonnement, les dimensions et le nombre de leurs colonnes, etc.

Dans sa dernière livraison trimestrielle ("4th quarter 1949"), où figurent, entr'autres, 94 hebdomadaires québécois de langue française, Canadian Advertising révèle, par des chiffres bien significatifs, que le journal publié à l'est de Rivière-du-Loup, jusqu'à Gaspé, qui a le plus grand nombre d'abonnés est le Progrès du Golfe.

Pour nous en tenir aux seuls journaux de Rimouski, voici quels sont ces chiffres, ces implacables chiffres, que notre irascible et pétulant confrère ne peut répudier, concernant le nombre de ses abonnés et celui des nôtres:

ECHO DU BAS ST-LAURENT	3684
PROGRES DU GOLFE	4518

Pour bien démontrer que notre citation de Canadian Advertising ("4th quarter 1949") n'est ni falsifiée ni truquée, nous reproduisons ci-dessous une photographie — légèrement agrandie pour en faciliter la lecture — de la partie de la page 95 de Canadian Advertising où, l'un à la suite de l'autre, suivant l'ordre alphabétique, les deux journaux de Rimouski ont leur place dans la liste des 94 "Quebec French Weeklies":

### Canadian Advertising — Fourth Quarter, 1949

### QUEBEC — FRENCH

Popu- lation 1941 Census	Publication Office	Name of Publication Mbr. C.W.N.A.†	Publication Date	Ag. Comm.	Circulation				
					Total	T'wn and Dist.	All oth'rs	Net paid	Free copies
903,007	Montreal	Le Guide du Nord	Fri	15-2	15000			200	
903,007	Montreal	Le Guide Mont Royal	Thur	15-2	30000			350	
903,007	Montreal	La Voix Populaire	Wed	15-2	20500			1000	
3,751	Nicolet	Le Nicoletain	Fri	25	3018				60
3,522	Paspébiac	La Vigie	Fri	20-2-20	2313			2253	
159,757	Québec	La Feuille d'Erable	Thur	20	2600				
1,222	Rigaud	Le Temps	Fri		17500			13850	
7,009	Rimouski	L'Interrogation	Thur	25-20	2500				
7,009	Rimouski	L'Echo	Thur	20	3684	Sec	ABC	page	
7,009	Rimouski	Le Progrès du Golfe	Fri	20	4518	2385	2133	4167	351

Et comme, dans la colonne "Circulation" du tableau, Canadian Advertising renvoie le lecteur, pour détails concernant l'Echo, à la petite liste des hebdo vérifiées par l'A.B.C. (Audit Bureau Circulation) publiée en page 79 ("A.B.C. Weekly Newspapers", au nombre de 16 en tout, dans la Province de Québec, français et anglais, et dont l'un a une circulation de 936), nous allons constater par une autre reproduction photographique que, suivant vérification initiale ("initial Audit") indiquée par le signe conventionnel de deux croix, cet A.B.C., auquel se glorifie d'appartenir notre confrère l'Echo, ne lui accorde (publishers' statement ending 31-3-49) que 3005 abonnés, dont 2905 recevant leur numéro hebdomadaire par la poste et le solde de 95 étant vendu aux comptoirs ou par des camelots (Dealers and Carriers):

### Canadian Advertising — Fourth Quarter, 1949



### A.B.C. WEEKLY N

Circulations, Adver

Popu- lation 1941 Census	Publication Office	Name of Publication Mbr. C.W.N.A.†	Publication Date	Ag. Comm.	A.B.C. Circula Pub's statement ends			
					Total Net Pd. Excl. Bulk	Dealers and Carriers	Mail	Subscriptions
4,095	Québec	L'Éclair	Thur	20	2860			2841
10,555	Beauceville St. Geo.	La Parole	Thur	20	15580	869		1175
8,508	Drummondville	Le Laurentien	Wed	20	1355			1355
1,952	Huntingdon	Gleaner	Wed	15-2	2211	811		2363
12,749	Joliette	L'Étoile du Nord	Thur	20	4526	2303		
3,512	Louiseville	Le Reveil	Wed	20	586			586
60,557	Montreal (N.D.G.)	Monitor	Thur	15-2	10500	10208		215
7,009	Rimouski	L'Echo	Thur	20	13005	90		2905
8,384	Rouyn-Noranda	La Frontière	Tu-Fr	20	5138	1716		2454
13,616	St. Jean	Le Canada Français	Thur	20	5680	1832		2287
4,659	St. Thérèse	La Voix des Mille- Iles	Fri	20	2016	293		1723
20,325	Shawinigan Falls	Les Chutes	Wed	20	2197			2197
12,716	Theford Mines	Le Progrès de Theford	Fri	15-2	936	20		916
17,052	Valleyfield	Le Progrès	Thur	20	2925	1901		1013
17,052	Valleyfield	Saturday	Fri	20	410756	248		10435
67,349	Verdun	Guardian	Thur	15-2	8851	8728		101

Voilà. Devant pareilles pièces, qui sont des "documents" suffisamment expressifs et probants, nous ne croyons nécessaire ni utile d'ajouter aucun commentaire.

Les chiffres que l'on voit dans les deux tableaux ci-dessus parlent par eux-mêmes, établissant de façon concluante, péremptoire, l'exactitude de notre affirmation du 20 janvier 1950, savoir: que de tous les journaux publiés à Rimouski et dans la région, à l'est de Rivière-du-Loup, jusqu'à Gaspé, le Progrès du Golfe est celui qui a la plus forte circulation et le plus grand nombre d'abonnés:

Progrès du Golfe	4518
Echo du Bas St-Laurent	3684

En mettant le point final, pour notre part, sur ce désagréable incident, nous avouons que ce n'est pas sans répugnance que nous avons étalé devant nos lecteurs de tels détails sur notre circulation et celle de notre confrère. Mais qu'il s'en prenne à lui-même de ce qui lui arrive. Il n'avait, d'abord, qu'à "s'a farmer". En outre, nous ne faisons que lui rendre la monnaie de sa pièce, en nous servant à son égard du procédé — jusque-là reconnu comme discourtois — qu'il ne rougit pas d'utiliser, le premier, il y a quelques années, pour tenter, en se vantant, de nous déprécier... Maintenant, nous voilà quittes.

Le Progrès du Golfe.

## Notes locales

— Mlle G. Hains, g.m.g., était récemment en visite chez sa sœur Mme R. Chabot, de Cap St-Ignace.

— Me Simon Langlais, de Montréal, était en ville, au début de la semaine, pour assister aux funérailles de Mme Léopold Doran, sa tante.

— M. et Mme Albert Fournier sont revenus de Montréal, où ils ont passé quelques jours.

— Mlle Véronique Collin est actuellement hospitalisée à l'Hôpital du Sacrement à Québec.

— Mgr Georges Dionne, supérieur du Séminaire, et M. l'abbé J.-W. Dionne, aumônier chez les Soeurs du St-Rosaire, sont allés à Québec assister aux funérailles de leur frère le R. P. Edmond Dionne, rédemptoriste.

— MM. Paul Lepage, Aubert Brillant, Eustache Soucy et Gareau sont partis pour un voyage en Floride; ils ont fait le trajet en automobile à partir de Montréal.

— M. et Mme Wilfrid Ouellet ont reçu à un buffet samedi soir en leur demeure.

— Mme Adrien Gagné a reçu à l'heure du thé à sa demeure lundi après-midi.

— M. W.-H. Beaulieu, de Berthier (en haut), propriétaire de l'hôtel berthelais Le Manoir, était en ville cette semaine.

— M. François Coulonval, chef du Service de l'Impôt sur le Revenu à Québec, était en ville au commencement de la semaine.

— L'hon. Roméo Langlais, J.C.S., Me Antonio Langlais, C.R., MM. Zachée Langlais, I.C., Hormidas Langlais, M.A.L., et Wilbrod Langlais, L.S.C.M., de Québec, ainsi que Mlle Alice et Antonia Langlais, de St-Octave-de-Métis, étaient en ville au commencement de la semaine à l'occasion du décès et des funérailles de leur sœur Mme Léopold Doran.

— M. et Mme Marc Martin, de Trois-Pistoles, étaient en ville dans le cours de la semaine.

— M. Omer Bouchard, de Price Brothers, est allé à Bienville assister aux funérailles de son père M. Omer Bouchard, décédé à l'âge de 86 ans et 11 mois.

— Le Rév. Père Lévi Côté, o.m.i., de Montréal, était en ville, cette semaine.

— Me Daniel Doran, avocat de Montréal, est venu à Rimouski à l'occasion du décès de sa mère Mme Léopold Doran, ainsi que le Rév. Père Michel Doran, o.p., d'Ottawa.

— M. Sylvio ruon a quitté Rimouski, mercredi soir, pour Québec, où il a été transféré au Bureau des Vétérans. Mme Hudon et ses enfants l'y rejoindront.

## Les derniers résultats sportifs

Lors d'une assemblée tenue au début de la semaine à Mont-Joli, il a été décidé que les joueurs Freddie Kovalchuck et Jean-Roch Bellavance, tous deux du Matane, n'auraient plus la permission de jouer pour aucun club de la ligue de hockey du Bas St-Laurent pendant la présente saison.

En vue des séries éliminatoires, la direction de la ligue a informé les clubs que la cédule prendra fin le 19 février, au lieu du 26 comme il avait été convenu au début de la saison. Les séries éliminatoires débuteront donc le 21 février afin que le champion de la ligue soit connu pour le 8 mars.

Au cours des séries éliminatoires, le club qui terminera en première position recevra celui qui terminera en troisième position, tandis que les deux

## L'entreprise de M. Gilbert Dubé a été acquise par MM. Gonzague Proulx et Roland Martin

Nous apprenons que MM. Gonzague Proulx et Roland Martin se sont récemment portés acquéreurs de l'actif et du passif de M. Gilbert Dubé, entrepreneur ("contracteur") de Rimouski. Une compagnie dans laquelle MM. Proulx et Martin seront intéressés est en voie de formation.

## Récital de danses mexicaines le 10 février



■ ESTHER MORALES-STICKOLE qui sera, vendredi, le 10 février, à l'Auditorium du Séminaire, l'invitée du Cercle d'Étude et de Conférences. Mlle Morales, qui donnera avec son frère Hector, un récital de danses du folk-lore mexicain, est professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval. Cette exécution de danses mexicaines sera accompagnée de commentaires explicatifs. M. Charles Skinner, pianiste, accompagnera les artistes.

Les billets sont en vente, dès maintenant, chez Lauzier & Fils, et le soir même à la porte du Séminaire. Admission générale 0.50c. Le récital commencera à 8 h. 15.

LES MEMBRES DU CERCLE SERONT ADMIS SUR PRÉSENTATION DE LEUR CARTE D'ABONNEMENT.

## Promotion à la Mutual Life



■ Ces jours derniers quelques intimes se réunissaient à la demeure du gérant de la succursale de Rimouski pour la Mutual Life du Canada, à l'occasion du départ du caissier de l'agence M. André Anderson, nouvellement promu au poste d'assistant secrétaire à la succursale de Québec, une des plus importantes agences de la compagnie au Canada. Après une année marquée de succès auquel a collaboré M. Anderson, celui-ci a quitté Rimouski pour prendre ses nouvelles fonctions à Québec. A cette occasion on lui offrit un magnifique cadeau et un succulent goûter fut servi. Dans la photo ci-dessus, nous remarquons, de gauche à droite: Mlle Pierrette Paquet, sténographe, Mme Léopold Fillion, Rimouski, Mme et M. Elaise Lavoie, représentant de la compagnie au Canada. À droite: Mlle Gertrude Beaulieu, sténographe, Mme G.-O. Rouleau et M. G.-O. Rouleau, gérant de la succursale, M. André Anderson, assistant secrétaire pour l'agence de Québec, Mlle Raymonde Fillion, de Rimouski. En avant: Gilles, Lisette et Pierre-Paul Rouleau, enfants du gérant.

## L'Isle-Verte

Départ de l'abbé Philippe Blais. — Les paroissiens de Notre-Dame de l'Isle-Verte ont appris avec regret le départ de leur dévoué curé, M. l'abbé Philippe Blais, qui vient de recevoir une nomination. M. l'abbé Blais sera désormais préposé aux œuvres sociales et de coopératives dans les centres maritimes, avec résidence au Couvent des SS. de la Charité de Rimouski. Il sera remplacé à la cure de la paroisse par M. l'abbé Eustache Dumais, prêtre des Missions Étrangères.

## Ajournement

L'assemblée du comité provisoire nommé pour promouvoir le développement industriel de Rimouski et qui devait avoir lieu le 1er février a été remise au 10 février.

autres équipes s'affronteront dans une série semi-finale identique. Les deux vainqueurs auront l'honneur de faire les frais de la série finale pour la possession de la coupe "Richelieu" de Mont-Joli, emblème du championnat de la ligue.

Les parties régulières de la ligue jouées mercredi, 1er février, ont apporté les résultats suivants:

RIMOUSKI 6 PRICE 5  
MONT-JOLI 2 MATANE 3

D'une source non officielle, nous apprenons au moment de la rédaction de ces lignes que l'équipe de l'Université Laval jouera une partie d'exhibition au cours de la prochaine semaine.

## Le Bureau des Vétérans fermé à Rimouski, cette semaine

Il reste cependant un surveillant régional: M. Aylre Poirier

Le Bureau de Rétablissement des Vétérans, établi à Rimouski, il y a quelques années, a été entièrement déménagé à Québec, au début de la semaine, vu que la plupart des cas ont été réglés et qu'il ne reste pas assez de travail à abattre pour justifier la tenue d'un tel bureau en notre ville. Le titulaire M. Louis Rousseau, agronome, et son assistant M. Sylvio Hudon ont quitté Rimouski, mercredi soir, pour Québec, où ils seront désormais attachés aux bureaux des Vétérans de la capitale.

Cependant, les vétérans pourront présenter leurs requêtes soit à Québec même, soit au surveillant régional, qui demeure à Rimouski, M. Aylre Poirier, agronome.

## Correction

Dans le compte rendu sommaire que nous avons publié, la semaine dernière, de l'assemblée publique du 25 janvier où furent discutées les possibilités de l'Établissement Industriel de Rimouski, il s'est glissé une erreur que nous tenons à corriger. C'est lorsqu'il fut question du projet de cales-voie. L'un des orateurs, faisant allusion à ce projet, dit que des plans avaient déjà été préparés par un entrepreneur qui s'y intéresse, M. Georges Dubé, mais sans avancer ni prétendre que ce dernier avait, en disponibilité, ainsi que quelques autres, les capitaux nécessaires à l'exécution d'une telle entreprise. Une confusion dans la prise et la transmission des notes de notre reporter fut cause de cette erreur.

Le danseur noble est le jeune premier du ballet classique.

## Pénible accident au RSM R. Gagnon A l'Arsenal

Un pénible accident est survenu jeudi, le 26 dernier, au sergent-major régimentaire de la réserve des Fusiliers du St-Laurent, M. Régis Gagnon, finissant en technique de l'école de Rimouski, ancien combattant et décoré de la Dernière Guerre. M. Gagnon était à effectuer un travail à l'arsenal quand il fit une chute de dix-huit pieds sur le parquet, se fractura la rotule du genou droit et le poignet droit et s'infligea de douloureuses blessures à la tête. Transporté d'urgence à l'hôpital St-Joseph, il fut conduit le lendemain à l'hôpital Militaire de l'avenue Laurier, à Québec. Son état exigera un séjour de plusieurs semaines dans cette institution.

Pendant l'absence de M. Gagnon, le CSM Yvon Desrosiers agira comme sergent-major régimentaire suppléant.



Les gardes-malades savent qu'elles peuvent se fier sur la pureté et la précision des prescriptions portant notre nom, qui signifie toujours — qualité.

**Pharmacie REXALL**  
YVON MARQUIS, B.L., Ph.  
Pharmacien-Chimiste  
180, rue St-Germain, Tél. 2451  
RIMOUSKI  
Service de livraison à Domicile

**Soirée de cartes**  
Une soirée de cartes aura lieu, le 15 février prochain à l'Hospice des Soeurs de la Charité de Rimouski au profit des orphelins de cette institution. De nombreux prix seront distribués comme prix de présence.

NOTRE GRANDE  
**VENTE**  
SE CONTINUE...  
PROFITEZ DES AUBAINES  
QUI RESTENT ENCORE  
**25% à 30%**  
d'escompte  
SUR: PEINTURES — FERRONNERIE  
QUINCAILLERIE, ETC.  
**Ferronnerie St-Laurent, Enr.**  
63-E, rue de l'Évêché — RIMOUSKI — Tél. 2776